SPIRIT

La clé des champs urbains en Gironde

RENAUD COJO
& LAURENT ROGERO
ROBERTO FONSECA
SUICAL TENDENCIES
JEAN-LUC PORTELLI
MARC BLANCHET
JEAN ESPONDE
MATHIEU IMMER
GUY SUIRE...

#29
Avril 2007
GRATUIT

COMME DES GARÇONS

ANN DEMEULEMEESTER

SHAMANE

ANNE-VALERIE HASH

Yohji Yamamoto

MARTIN MARGIELA

ISABEL MARANT

Serge THORAVAL

maria calderara

LOMOGRAPHIC PHOTO

Rick Owens

ALEXANDER MCQUEEN pour PUMA

DRIES VAN NOTEN

STRENESSE

AXSUM

24, rue de Grassi - Bordeaux
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h
Tél. : 05 56 01 18 69 - axsum@free.fr

Dans une société pourtant si riche, mais qui a perdu son élan vital et qui ne propose à ses enfants rien qui puisse les mobiliser, [l'analyse pointe] l'égoïsme, le repli sur soi, la peur et le mépris de l'autre, le déni de l'intérêt général au bénéfice de quelques particuliers, bref le recul de la démocratie. Nous savons qu'attaquer la démocratie nourrit l'intolérance et le racisme.

Nous nous souvenons qu'il y a peu, car soixante ans n'est pas si long, notre pays sortait d'une catastrophe. Il avait été pillé, rançonné, détruit dans ses œuvres vives pas des forces brutales, et nous avions su résister, c'est à dire comprendre et oser. Pour retrouver la liberté et les valeurs de la République, bien des hommes et des femmes avaient donné leur vie. Cette résistance avait catalysé l'élan vital qui nous avait permis de remettre debout un pays de citoyens capables de rétablir une démocratie créatrice.

Résister c'est oser. Oser, c'est créer.

Lucie Aubrac et Raymond Aubrac

Extrait de la préface à L'Autre Campagne, éditions La Découverte
Et www.lautrecampagne.org

La matière et l'esprit

Tous gagnants à l'École des fans

À voir les tessons qui traînent dans les rues les lendemains de victoire, il faut croire que gagner est une fête. Et puisque la gagne est si gaie, il n'y aurait rien de mieux que d'être gagnant-gagnant. Mais jamais personne n'a pu voir une bataille et tout le monde gagner. Accepter que les relations sociales soient des luttes, ce qui est très probable, c'est accepter qu'il y ait un vainqueur et son reflet : le vaincu. Les rapports sociaux n'étant alors pas des jeux mais de vraies guerres, la vraie défaite est un vrai naufrage. Certains y ont perdu la tête, d'autres seulement la vie. Certains rampent, écrasés de travail tandis que les derniers ont le visage surligné par la survie. En face, de l'autre côté de la ville, d'autres ont gagné et il n'y a pas eu égalité.
Est-il possible de concevoir les rapports sociaux autrement que sous la forme d'un conflit ? Non plus comme un combat, mais comme un lien désirant et joyeux entre citoyens amis et savants. « *Si les citoyens pratiquaient entre eux l'amitié, il n'y aurait nul besoin de justice* » disait Aristote. Alors, plus besoin d'arbitre, ni de juge, il n'y aurait ni défaite ni victoire, mais la simple jouissance de notre égale humanité. Dans cette cité bien idéale, il n'y aura pas non plus de cette difformité : le gagnant-gagnant.
Essayons d'imaginer une dernière fois ce monstre, sous sa forme originelle du win-win. Mais de quoi s'agit-il ici ? Non pas d'un combat d'où sortiraient deux vainqueurs, mais tout simplement de la discussion de deux équipiers qui se dépècent la dépouille du vaincu. Est-il donc naïf ou menteur, celui qui veut faire des rapports sociaux une École des Fans et nous plonger dans la mollesse d'un dimanche familial où la lutte se confit ? Dans les négociations entre adversaires, entre travail et capital, entre droits et contraintes, il serait intéressant de savoir qui fera la fête.
La politique commencera donc par essayer de choisir un camp, puis il s'agira de se battre, et d'être prêt à gagner pendant que l'autre perd. Il faudra être gentil avec lui.

[L. Boyer]

04 Plaît-il?
Comment va le théâtre à Bordeaux ? Quelques pistes tracées par Renaud Cojo, Frédéric El Kaïm et Laurent Rogero.

06 Sono
Roberto Fonseca, Suicidal Tendencies, Dirty Dozen Brass Band, Shannon Wright et une poignée de locaux.

10 Cours & Jardins
L'Onyx a 40 ans ! Jean-Luc Portelli et sa vision du Conservatoire. Christian Rousseau au Glob. La Boîte à jouer a la parole

14 L'œil en faim
Marc Blanchet, Chohreh Feyzdjou, Christoph Keller, *Video Room* et *945+11*.

18 Toiles & lucarnes
Rire absurde en Norvège. Prostitution féminine au Cambodge. Pellicules gay à New York.

20 En garde
Jean Esponde et Victor Ségalen. Amor Fati. Souleymane Diamanka Plus la subjective sélection mensuelle.

28 Formes
Julien Bégou et la théorie du loft. Anne Xiradakis fait la vaisselle.

30 Magasinage
Peppa Gallo, l'autre boutique au féminin. Cinéma et vêtement, quel couple !

32 Tables et comptoirs
Luculus, de retour, scrute les Enfants de Don Quichotte depuis le 5. Philippe Méziat, nostalgique de la patate auvergnate.

34 Agenda & Peti'potin
Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs.

Spirit Gironde est publié par
PROXIMÉDIA
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication :
José Darroquy
Directeur associé : Cristian Tripard
Rédacteur en chef : Marc Bertin
▶ Tél. : 05 56 52 50 56
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
graphist@regie-public.com

Rédaction : Nadège Alezine, Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Emmanuelle Debur, GW™, Isabelle Jelen, Serge Latapy, Florent Mazzoleni, Céline Musseau, Odin™,André Paillaugue, Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz, Madeleine Sabourin, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès

Crédit photos et illustrations :
Christelle Auguste-Gomez (Bulles en couleur), Marc Blanchet (IPV), Tara Darby (Electrelane), G. Deleflie (Product of Chohreh Feyzdjou), Isabelle Jelen (Philippe Méziat), Cécilia Larraburre (Cabareïto), Fabrice Luang-Vija (Les Fables en délire), Sylvain Latizeau (Julien Bégou), Théâtre Licedei (Semianyki), Richard Noury (J-L Portelli), Frédéric Pradal (Les Balles populaires), Cie Robinson (Hors du ciel), Rouville (Klaus Weise), Guy Suire (collection personelle),Gunther Vicente (Peppa Gallo)

Régie publicitaire :
PUB.L.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Stéphane Landelle
05 56 52 50 54 - landelle.s@regie-public.com

Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2007
Impression : Rotimpres
ISSN 1954-1155

OJD PRESSE GRATUITE 2005
PUB.L.I.C

Le masque et la thune

Réduction de l'aide publique et multiplication de ses éventuels bénéficiaires, stagnation des recettes billetterie, offre parfois pléthorique, disparition de contrats aidés adaptés au secteur, réforme du statut de l'intermittence… Le théâtre vivant va mal. Le phénomène n'est pas propre à Bordeaux, mais ce début d'année a vu deux scènes locales lancer un appel au secours.
La Boîte à Jouer tout d'abord. Deux salles aux Chartrons, à l'active depuis 1989, outil adapté aux petites formes théâtrales également ouvert à la chanson, et tremplin formateur pour les artistes comme pour le public. C'est avec humour qu'a lieu la bataille. Après avoir collecté une ribambelle de chèques de 0,10€ auprès de leurs soutiens, une remise en fanfare du pactole a eu lieu à la mairie dans l'espoir d'une mutation des sommes.
Plus polémique, le Théâtre du Pont Tournant a procédé par communiqués, posant son autoproclamée stature, mais surtout affichant les subventions municipales, départementales, régionales et nationales du TNT-Manufacture de Chaussures et du Glob Théâtre en dénonçant la disparité et réclamant une équivalence de traitement. Les réponses des structures citées furent cinglantes, exprimant une différence fondamentale de travail, d'exigences et d'obligations (échanges à retrouver sur www.spiritonline.fr).
Plutôt que le prolongement de la polémique, il nous est apparu opportun d'interroger trois têtes non-alignées de la scène théâtrale bordelaise.

Après un bref passage conflictuel au conservatoire, Renaud Cojo fonde en 1991 Ouvre le Chien, compagnie conventionnée bordelaise, désormais associée au Carré des Jalles pour les trois prochaines années. Il fait partie du cercle des metteurs en scène invités pour une création au festival d'Avignon. Connu pour des mises en scène de textes tranchants (Novarina, Sarah Kane, Pavel Hak) à grands renforts de technique et de son, il est aussi auteur aux propos foncièrement politiques, et acteur, comme récemment avec le Zootropiste, joué en compagnie de Patrick Robine. Sa dernière mise en scène, *Reprise(s)*, rencontre entre la boxe et la danse, est actuellement à l'affiche en Gironde (le 30 mars à l'auditorium de Floirac et le 3 avril au Cuvier de Feydeau à Artigues).

Votre sentiment sur l'échange polémique entre le Théâtre du Pont-Tournant d'une part et le Glob et TNT de l'autre ?
La catégorie de spectacles que défend le Pont Tournant est tout à fait juste dans une ville de la dimension de Bordeaux. C'est une offre logique. Mais je reste plus circonspect sur ses doléances et son argumentaire. Comparer le niveau de subvention est douteux. Le travail et les exigences ne sont pas les mêmes, et l'histoire du Pont Tournant s'apparente plus à une démarche de théâtre privé. Si je salue sa dimension de proximité, dans le contexte concurrentiel qui régit le milieu théâtral actuel, je préfère soutenir et privilégier les formes de création prenant à corps les problématiques d'aujourd'hui, plutôt que des formes plus traditionnelles ou de seul divertissement. Quant à s'autoproclamer, en 2007, international au titre de quelques liens hors frontières…

Cette autoévaluation d'un lieu comme base à une demande de subvention ne renvoie-t-elle pas, plus largement, aux habitudes d'un milieu navigant sans règles claires ?
Que l'on puisse se décréter acteur de théâtre, metteur en scène, passeur ? Heureusement, oui. Le geste du théâtre est un geste fort, une prise de parole, un engagement d'une vie. Reste à évaluer la suite de l'histoire. Et là, on nage en pleine subjectivité entre politiques culturelles en perpétuel ballottage, paroles des experts, effets de mode, concurrence acharnée…

Une face du problème ne réside-t-elle pas dans la multiplication de lieux ?
Je préfère cette multiplication à l'hégémonie. Aux puissants - le TnBA - la mission de témoigner de cette diversité et de lui porter attention. Ne serait-ce qu'en réglant ses calendriers en concertation sur toute la saison. Ensuite, aux lieux de travailler une certaine concision, de nourrir une identité propre, de proposer au public un souffle identifiable. À la différence du cachet au gré de la recette, la volonté dès le départ, comme au TNT, de ne fonctionner que par achats de spectacle oblige à cette concision. Et le Glob est un bon exemple de mixité entre diffusion et travail artistique. Pour un metteur en scène, il est important de trouver le lieu juste, là où je suis susceptible de me faire entendre.
Moi-même, j'arrive au bout d'un système. Monter un projet un tant soit peu ambitieux, même pour une compagnie conventionnée comme la mienne, devient impossible sans être directeur d'un lieu. Dois-je franchir ce pas ? Ce serait m'assurer la diffusion. Mais n'est-ce pas alors rentrer dans un fonctionnement en vase clos d'échanges de spectacles au ein d'un réseau interne de scènes nationales ou conventionnées où la production devient co-sanguine ?

Vase clos pour public captif ?
C'est à peu près ça. En France, quelques têtes pensantes définissent les règles, et la plupart des autres ne font que suivre. La rupture n'est permise qu'à travers l'importation, comme avec un Rodrigo Garcia, alors qu'en Espagne, ce n'est qu'un parmi cent. M'entendre dire que les Américains sont impérialistes, Mc Donald's® c'est de la merde, et la guerre c'est pas bien, ne m'apprend rien. D'un Artaud à un Handke, on ne manque pas de ressources sous la main pour aller plus loin, mais pour disposer de la même liberté formelle, il faudra un nom à tonalité espagnole. J'ai envisagé, un temps, de transformer le mien. Autre exemple : j'ai en tête depuis longtemps la création d'un opéra rock, *Elephant People*. Thierry Fouquet, le directeur de l'Opéra de Bordeaux était intéressé. L'écrin était parfait et la proposition susceptible de s'ouvrir à un large public. Mais je ne faisais pas travailler le corps de ballet, ni les musiciens de la maison, et quand j'ai dû passer sous les fourches caudines des différents pouvoirs régissant l'institution, c'en était trop ; on me claqua la porte. Ce projet se réalisera finalement en octobre 2007 au Carré des Jalles, lieu exemplaire pour sa concision, et avec le soutien du TnBA. Mais après la résidence, ce ne sera que trois dates en Gironde, à St Médard-en-Jalles, au lieu de la vingtaine espérée au Grand Théâtre.

Pianiste de formation artistique, Frédéric El Kaïm trouvera son bonheur dans la mise en scène. Son parcours d'autodidacte et ses prédilections le mènent aussi bien dans l'écriture de spectacles pour enfants, la mise en espace de spectacles musicaux, ou la toute récente mise en scène du « Frères Brothers » Jean-Christophe Charnay en un hommage au one man show présenté au Théâtre du Pont-Tournant.

Votre sentiment sur l'échange polémique entre le Théâtre du Pont-Tournant d'une part et le Glob et TNT de l'autre ?
Je suis assez proche de l'équipe du Pont-Tournant pour y avoir produit plusieurs spectacles. En tant que voisin aussi. Je suis solidaire de leur volonté et de leur lutte pour ce lieu, mais je dois avouer que la mise en avant des différences de subventions, sans autres formes d'explications, est une erreur stratégique. Cela donne l'impression de couler et de vouloir entraîner tout le monde dans son naufrage. Mais j'ai été tout aussi étonné de la violence de la réponse. En définitive, laissons les autres professionnels et le public estimer le travail de chacun plutôt que de se prévaloir du sien.

Y aurait-il un trop plein de propositions et de scènes ?
Je ne pense pas. Contrairement à ce que l'on croit, le théâtre mobilise toujours plus de monde que les stades de football. Et dans une ville de la dimension de Bordeaux, le nombre de scènes n'a rien de pléthorique. Mais cela concerne souvent le même public.

Comment analysez-vous alors ces difficultés ?
Elles ne sont pas propres à un lieu. Leurs variétés brouillent l'analyse et produisent une méprise globale. Je pourrais citer, entre autres, la relative désinvolture des créateurs quant au faible nombre de représentations pour chacune de leur proposition ; la monopolisation des subsides par des monstres sous perfusion, comme l'Opéra à Bordeaux, pour des missions patrimoniales plutôt que de création ; la rigidité des institutions quant à la diversité des formes ; la multiplication d'interlocuteurs en charge de la diffusion autant occupés par leur carrière au sein de collectivités publiques ; un réseau de scènes nationales ou conventionnées qui s'autoalimente en vase clos ; ou encore, plus anecdotique mais significatif, le trop plein de « chercheurs » dans chaque région, alors qu'il me semble qu'un Grotowski par génération, c'est déjà pas mal.
Enfin, propre à la France, l'insondable fossé entre théâtre public et privé. Les spectateurs de l'un ne sont jamais les spectateurs de l'autre. Réussir cela est une vraie performance. De même côté artiste. Mis à part un Arditi, quels sont ceux qui peuvent passer de l'un à l'autre ? Ou plutôt, à qui accorde-t-on cette possibilité ? Ce fut déjà du bout des lèvres pour un Koltès écrivant pour Jacqueline Maillan.

Des pistes de sortie ?
Nous arrivons à la fin d'une époque initiée par Vilar avec l'introduction de la subvention, devenue depuis l'unique moteur de la création contemporaine. Les finances publiques n'ont pas les moyens, ni la volonté d'aller plus loin. Une part privée est un probable devenir. Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel, on ne cesse de perdre sans inventer. Regardez le problème de l'intermittence. À défendre pied à pied, c'est un petit bout de perdu chaque fois. Plus généralement, le théâtre n'est plus un endroit subversif. À nous d'inventer de nouvelles formes et modes de fonctionnement pour lui redonner les moyens d'assumer ses missions. Et toujours tourner, jouer, le plus possible.

Formé aux conservatoires de Bordeaux et Paris, Laurent Rogero fonde en 1994 le Groupe Anamorphose. Comédien (avec Mesguish, Thamin, Terrade ou Pitoiset), auteur et metteur en scène, il vise à créer un théâtre moderne et populaire. Attaché à la notion de territoire, il n'hésite pas à investir les salles des fêtes des petites communes. Les mythes sont souvent au cœur de ses spectacles, où le corps de l'acteur, le masque et la marionnette partagent le devant de la scène. Il est actuellement associé à la ville d'Eysines et son Théâtre Jean Vilar. Trois de ses créations seront au programme des 11e Rencontres Théâtrales d'Eysines, du 22 mai au 2 juin.

Que vous inspirent les récentes difficultés des scènes théâtrales locales?
Beaucoup de compagnies ont pensé que l'avenir était dans la gestion d'un lieu. Je serai tenté de croire que cette profusion n'a pas été la bonne réponse. L'intérêt du grand public pour le théâtre reste décroissant, et la multiplication des offres n'a conduit qu'à une diffraction d'un même public d'habitués. Le problème de la diffusion n'est pas à résoudre sur place, dans une maison, temple de la création, mais dans une nouvelle relation entre artiste et spectateur. D'abord, briser le carcan des politiques culturelles menées depuis des décennies, et leur leitmotiv : « l'accession du peuple à la culture ». Comme si la culture était en dehors de nous. Dans cette démarche, on ne s'intéresse pas à la culture du peuple, et celui-ci reste étranger à l'essentiel de propositions trop souvent codées. Qu'il faille, parfois, accompagner certaines oeuvres, travailler sur la médiation, soit. Mais la logique première doit être l'échange. La culture, c'est nous tous, ensemble, vulgarités incluses. L'enjeu du renouveau est dans la relation, dans une confrontation qui n'est pas livraison de l'artiste sur scène, dans une présence du spectateur qui n'est pas consommation quand bien même elle serait savante.

Des pistes ?
Le théâtre doit se pencher, en tout premier lieu, sur une société qui ne relie plus, en commençant par remettre en question ses cloisons et frontières entre grande et petite forme théâtrales, entre théâtre pro et amateur, théâtre public et privé, théâtre des grandes et petites villes, théâtre d'initiés soit-disant « difficile » et théâtre populaire soi disant « populiste »... Relier ce qui ne l'est pas. J'essaie, pour ma part, cette autre route.

Le problème comme la solution relève de la seule création théâtrale ?
Si seulement. Les politiques culturelles publiques ne font plus que des non-choix et pratiquent la logique du pansement. Enchaînées à leurs grandes institutions et leurs coûts faramineux, elles saupoudrent à droite et à gauche, aidant tout le monde et personne. Les projets n'ont plus les moyens d'aller jusqu'au bout de leur réussite comme de leur échec, et se bricolent pour rentrer dans les cases d'une mairie ou d'un festival. L'ensemble stagne, végète et pourrit.
Les relations entre artistes et diffuseurs sont tout aussi catastrophiques. Quelques rares cas mis à part, il n'y a pas de réflexion commune. Petits et gros diffuseurs se comportent de la même manière, c'est-à-dire comme des acheteurs. Et je ne parle pas là des seuls théâtres privés, mais des scènes conventionnées et largement subventionnées. La logique marchande prime, navigant au gré des modes, un jour Rodrigo García, un autre Pippo Delbono, on tire jusqu'à épuisement le jus de l'artiste ou du public, et au suivant. Les lieux de simple accueil comme ceux où se définissent en partie les politiques culturelles ne s'intéressent qu'à ce qui marche auprès de consommateurs ciblés. C'est la course aux nouvelles formes, mais changer une esthétique ne renouvelle pas le relation fondamentale. Qui peut se prévaloir, sans aveuglement ou ironie, d'exercer un service public ? Tout cela ne renforce que les pouvoirs intermédiaires. Tant qu'il n'y aura pas de fortes initiatives artistiques, politiques et sociales conjuguées, on se mordra la queue.

[propos recueillis par José Darroquy]

Nueva Vista

De Compay Segundo à Rubén Gonzalez, le Buena Vista Social Club a révélé au monde une génération entière d'octogénaires ignorés en dehors de Cuba. La tardive baraka n'a pas permis aux plus anciens d'en profiter que quelques années. Désormais en pleine lumière, la musique de l'île expose toute sa richesse. La relève porte le nom d'un pianiste prodige, hier appelé sur scène par Ibrahim Ferrer, et aujourd'hui coproducteur-arrangeur de *Mi sueño*, son album posthume. Il arrive précédé de *Zamazu*, cinquième opus solo. Rencontre avec le très élégant Roberto Fonseca.

C'est vrai que grâce à Nick Gold, à Ry Cooder et au label World Circuit qui a publié les disques du Buena Vista Social Club, la musique cubaine a acquis une notoriété planétaire. Mais déjà Beny Moré avait préparé le terrain, ou l'Orchestra Aragon, connu internationalement. La musique cubaine a toujours été très importante, les musiciens de tous les pays sont toujours venus chez nous pour apprendre et travailler. Simplement, elle a passé une période un peu endormie. Le phénomène BVSC lui a redonné sa véritable place. Pour moi, le public français a joué un rôle important dans cette reconnaissance. Au point que la styliste Agnès b, qui avait assité à un de mes concerts avec Ibrahim Ferrer, m'a demandé de faire la musique d'un de ses défilés : ça tombait bien, j'aimais le dessin de ses vêtements.

Quelles ont été les étapes importants de votre carrière ?
Ma carrière, c'est ma vie ! Et la période la plus importante fut mon enfance. Mes parents m'ont nourri de classique, de boléro, tandis que mes frères m'ont fait écouter du funk, de la soul. Dans notre tradition familiale, en plus, il y avait la musique afro-cubaine, les tambours Bata… À 4 ans, j'ai appris la batterie. À 8 ans, je suis entré au Conservatoire pour étudier le piano classique. Le lien que j'ai toujours entretenu avec la tradition afro-cubaine m'a conduit à jouer du piano de cette manière. Parce que j'applique au piano une technique qui tient du jeu de percussions. J'ai ensuite monté plusieurs groupes, de jazz, de musique populaire cubaine, de pop. Ainsi, je me suis retrouvé à jouer avec le BVSC et terminer la production du dernier album d'Ibrahim Ferrer. C'est avec lui, je dirais, que ma carrière a reçu l'impulsion la plus forte, surtout dans ma façon de jouer.

La culture, et les apprentissages artistiques et musicaux, ont une grande place à Cuba.
C'est très important. Et la musique est partout, les musiciens tous de qualité, ce qui fait qu'on joue même des instruments qui ne sont pas de chez nous comme le saxophone ou la flûte, la raison à cela étant la nature classique et de haut niveau de la formation que nous recevons au conservatoire. Moi, si je n'ai pas choisi la voie du classique, c'est qu'il ne permet pas beaucoup l'improvisation : on n'improvise pas sur un prélude ou une fugue de Bach. Le meilleur service qu'on peut rendre à ces œuvres, c'est de leur être fidèle. Donc, j'ai choisi le jazz, mais dans les solos, j'incorpore des éléments classiques.

La musique cubaine est souvent associée à la danse. Où vous situez-vous entre musique savante à écouter, et musique populaire à danser ?
Moi, j'essaie de trouver un territoire commun aux deux, c'est la raison d'être de mon nouvel album. Ce disque est mon premier au niveau international, les précédents ont montré au fil du temps ce que je pouvais faire, dans plusieurs styles. *Zamazu* montre que j'ai trouvé mon chemin, dans lequel se confondent tous les autres. Tout y est connecté par la spiritualité. Et cette musique, la mienne, c'est de la musique cubaine. J'essaie de démontrer sur scène, sans vocaux, que cette musique contient autant de sentiment et de tendresse que si elle était chantée.

Vous avez réalisé les arrangements et la production posthume de l'ultime album d'Ibrahim Ferrer. Terminer le disque d'un tel artiste après sa mort ne doit pas être facile?
J'ai considéré ce travail comme une mission. Il m'avait déjà fait confiance pour en être le directeur musical, et je me suis retrouvé avec beaucoup plus après. Son rêve était de chanter ces boléros sur disque, mais par chance, nous avions tourné ensemble avec ce répertoire juste avant sa mort, et il m'avait dit qu'il était très à l'aise avec mes arrangements. Finalement, nous nous sommes contentés de conduire ces chansons jusqu'au disque.

[propos recueillis par José Ruiz]

Roberto Fonseca,
mercredi 2 mai, 21h,
Bt59, Bègles (33 130).
Renseignements 05 56 94 43 43
www.musiques-de-nuit.com

Roberto Fonseca, *Zamazu* (Enja Records)

Crescent city blues

Fanfare emblématique de la Nouvelle Orléans, The Dirty Dozen Brass Band incarne depuis trois décennies une tradition musicale parmi les plus vivaces de la Lousiane. Particulièrement appréciée pour la qualité de ses solistes, la formation a publié en novembre dernier une relecture politiquement inspirée du mythique *What's going on* de Marvin Gaye, hommage aux victimes de l'ouragan Katrina. Leur tournée, qui passe par Eysines, constitue en tout point un événement.

« *À la Nouvelle-Orléans, l'église est au coin de la rue et le bar à l'autre extrémité, tout ce que l'on retrouve entre peut être très mystique.* » Ainsi s'exprime Kevin Harris, saxophoniste ténor au sein de The Dirty Dozen Brass Band, la fanfare la plus célèbre de la ville. Cette mystique vernaculaire est au cœur de l'œuvre de la formation. Héritier direct des grands orchestres qui ont présidé à l'avènement de la musique jazz, DDBB incarne une fusion des genres parfaitement réussie, entre néo-classicisme be-bop, secondes lignes rythmiques indolentes et énergie brute des parades de rue. Depuis plus de trente ans, le groupe œuvre à diffuser le formidable héritage musical néo orléanais.
La formation a pris corps au début des années 1970 autour du batteur Benny Jones, du trompettiste Charles Joseph et de son frère tubiste Kirk. « *Nous incarnons un esprit Dizzy Gillepsie/Charlie Parker ramené à l'école de la rue. Le tuba n'est pas joué de manière traditionnelle, comme on peut l'entendre dans les autres fanfares locales. À nos débuts, tout le monde voulait jouer ce qu'il n'avait pas pu jouer au sein d'autres formations. On retrouve ainsi une réelle frustration chez tous les musiciens ayant rejoint le Dirty Dozen. C'est l'une des sources de notre dynamisme. Notre musique s'en trouve toujours rafraîchie, avec des sonorités très colorées* », poursuit Harris.
À l'image de la Nouvelle-Orléans, véritable mosaïque musicale, DDBB fonctionne de manière impressionniste. Chaque musicien apporte sa touche à un répertoire iconoclaste, constitué de standards du jazz, du blues, de la soul ou du funk, sans parler du gospel. « *Chacun a joué à l'église ou a été associé au gospel d'une manière ou d'une autre. On joue à l'église et ensuite on peut aussi aller jouer dans un bar. Il faut apporter notre salut là où nous le pouvons ! Mais le fait de voir danser les gens sur ce que nous jouons reste fondamental. Nous avons joué dans à peu près toutes les situations imaginables. Nous avons enregistré avec Buckwheat Zydeco, les Black Crowes, Elvis Costello, David Byrne ou Manhattan Transfer. Mais aujourd'hui, nous jouons majoritairement sur scène. Retourner à nos racines dans la rue reste important, nous le faisons chaque fois que l'opportunité se présente, car c'est de là que provient notre énergie initiale.* »
À l'automne 2006, DDBB a publié un disque d'une actualité criante un an après le désastre Katrina, en revisitant *What's going on*. La pochette permet de mesurer l'ampleur des dégâts et la portée prophétique du monument de Marvin Gaye, joué avec une féroce ferveur. Une ferveur aux cuivres bleus et teintés de beaucoup d'amertume.

[Florent Mazzoleni]

The Dirty Dozen Brass Band, mercredi 4 avril, 20h30, salle du Vigean, Eysines (33320).
Renseignements 05 56 57 80 01 www.eysines.fr

The Dirty Dozen Brass Band, *What's going on* (Evangeline/Nocturne)

chronique

UPUNDER

La vie des trentenaires, ou comment se mettre dans la peau du spectateur lambada (*chorando se foi quem um dia so me fez chorar*).

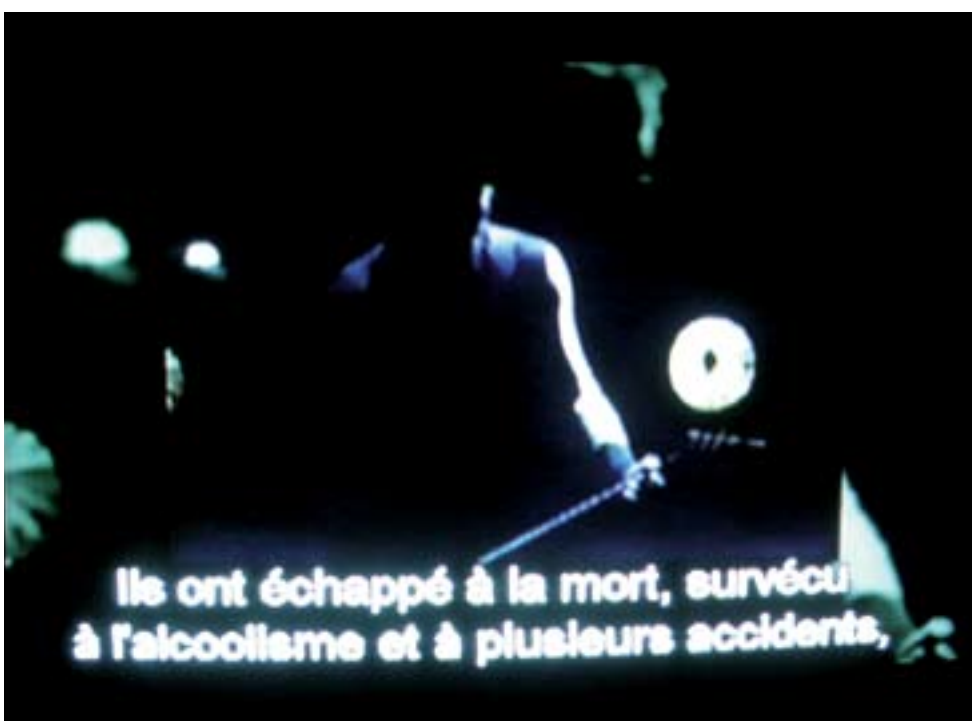
Le mois dernier, au concert de Dominique A, à l'Espace Simone Signoret de Canéjan, Fubalose s'installe au dernier rang pour assister au concert. Une vraie salle de village, l'Espace. Avec des couples de locaux venus là par hasard parce qu'il se passait quelque chose à la salle des fêtes, des abonnés à la saison culturelle. Bref, des gens qui n'auraient même pas songé à regarder un spectacle debout. Quelle hérésie ! N'importe quoi ! En fin de compte, quelques fans s'en vont remplir la fosse, obligeant quelques curieux à déserter le premier rang (avant de déserter complètement l'endroit quand ils ont vu ce que proposait ce chanteur qu'on leur avait vendu comme le chef de file de la nouvelle chanson française). Et c'est calé dans un bon gros fauteuil au dernier rang que Fubalose a eu la révélation.

Au club échangiste la Chaloupe, alors que j'avais gardé mon badge Minor Threat quasiment épinglé à même le slip, j'ai rencontré une jeune nana arborant un T-shirt *Born Bad* qui m'a dit que son groupe favori était Fugazi. Enfin, elle a prononcé un truc du genre « Phou-ah-jjji », j'ai donc pensé qu'il s'agissait de Fugazi. Sur ces entrefaites, je tombe sur le Fubalose. Ni allégorie, ni personnage virtuel ou didactique, Fubalose existe. Son âme est restée coincée au Jimmy, mais son corps vit encore (en tout cas son corps boit de la bière). Il met un peu son démon de midi à l'heure d'été dans les athénées libertins. Néanmoins, quand il désigne cette jeune fille avec le T-shirt *Born Bad* en disant : « *Je la brancherais bien, elle a l'air un peu punk rock.* » Je corrige illico : « *Ah non, bof, elle ne m'a pas trop l'air branchée rock'n'roll. Tout à l'heure elle me disait qu'à l'Eurovision, elle avait voté pour chais plus quel groupe de R'n'B minable.* » Bref, je protège mon territoire.

- C'est fini, assène Fubalose. Ne me cherche plus à côté des baffles à finir de me rendre sourd ni accoudé sur la scène la tête dans les retours et encore moins dans le pit. Non, dorénavant, c'est dit, je regarde les concerts assis.
- Quoi ? Même Mike Muir ? Même Suicidal ?
- J'ai assez payé de ma personne par le passé. Dans un pogo des Bérus en 88 je me suis fait arracher la peau du tibia gauche par les Paraboots™ d'un crêteux ivre. Et qui aurait pu prévoir l'avènement du slam ? Qui m'aurait dit qu'à un concert de Nomeansno un jeune enthousiaste me dégommerait un morceau d'incisive avec son genou ?
- Mais les festivals ? C'est cool les festivals ! Tu te pointes quand même pas avec ton petit pliant, comme les vioques au feu d'artifice ?
- Je n'en parle même pas. On revient empoussiéré des pieds à la tête, à cracher de la terre pendant deux jours, les yeux rougis au sang. Dans le bus de retour des Mégafolies, j'ai même dû enlever mes verres de contact sous peine de perdre définitivement l'usage de mes yeux. Je suis rentré chez moi au radar et j'ai failli mourir écrasé par un camion.
- Alors les concerts, c'est terminé pour toi, vieux ?
- Terminé, non : assis ! C'est le programme des années qui me restent. Assis, peinard. Mötorhead au Zénith à Toulouse : assis ! Converge : assis ! Le festival de Fandango de Saint-Jean-de-Luz : assis ! Assis ! Assis, nom de dieu ! Le bonheur à la portée de tous ! Qui a envie de rester debout avec des crampes dans les mollets et les reins en feu ?

La morale vient avec la dernière tournée :
- J'arrive à un moment de ma vie où il est vain d'essayer de prouver quoi que ce soit.

[GW™]



Muir du son

Suicidal Tendencies sont des costauds. Bandana sur les yeux, total look gangsta... Le genre à qui on file sans hésiter le rôle du méchant dans un épisode de *Miami Vice*. Formée à Venice, Californie, au début des années 80, la formation fait d'entrée de jeu scandale avec son nom provocateur et sa *street culture* sulfureuse. Le gang est incontestablement précurseur, à une époque où le « hardcore » est loin d'avoir été popularisé et aseptisé par *MTV* et consorts. Pionnier du rapprochement entre l'agressivité du punk et la culture skateboard aux velléités hédonistes, adepte d'une fusion violente, le groupe s'impose en jouant des coudes dans une scène loin d'être gagnée d'avance. Trop heavy metal pour les punks radicaux (le fanzine *Flipside* les élit « trous du cul de l'année » en 1982) et trop punk pour les metalheads. Après bien des évolutions, dont un bassiste parti cachetonner à coups de millions chez Ozzy Osbourne puis Metallica, Suicidal Tendencies est encore en course et toujours prêt à mouiller le maillot XXL. Bras de fer avec le vocaliste Mike Muir.

À la suite de nombreux changements de personnel, l'orientation musicale du groupe a évolué. Du skate punk des origines au heavy metal période *The Art of rebellion* voire le punk hardcore thrash façon *Free your soul and save my mind*... Avec ce nouveau groupe, quelle est désormais l'évolution ? Quelle est la direction musicale choisie ?
Nous avons de nombreux nouveaux projets en voie de finalisation. Cela fait sept ans que nous n'avons pas sorti d'albums mais nous n'avons cessé d'enregistrer durant toute cette période. Nous allons également publier notre premier DVD, enregistré live au Grand Olympic Auditorium de Los Angeles. Pour revenir à nos projets, le premier à voir le jour sera certainement un album de Cyko Miko dont les nouveaux titres résument la variété des projets menés (Suicidal Tendencies, Infectious Grooves, No Mercy, Cyko Miko). Tout cela devrait donner un bon aperçu de ce qui est à venir.

C'est la première fois dans l'histoire du groupe que vous jouez avec une fratrie, les frères Brunner. Quelle est leur implication dans le nouveau line up ?
Ils sont exceptionnels et figurent certainement parmi les musiciens les plus doués avec lesquels j'ai eu la chance de travailler. Toutefois, Ron et sa femme attendant leur premier enfant ce mois-ci, il ne pourra malheureusement être des nôtres. C'est Dave Hidalgo Jr. qui tiendra les fûts. Il a déjà joué avec nous dans le passé et a participé à la tournée australienne ainsi qu'à l'enregistrement du DVD live. Quant à Steve, après avoir joué avec Snoop Dogg, il sera bien présent sur la tournée française.

Les paroles de Suicidal Tendencies ont très souvent (toujours ?) la dent dure avec l'autorité et l'establishment. En ces temps de « guerre du pétrole » et de *Patriot Act*, quelle est votre vision des États-Unis ?
Franchement, il faudrait abattre beaucoup de forêts pour écrire sur le sujet et ça pourrait gaver...

Votre influence est indéniable et reconnue par une multitude de formations. Quels sont les groupes dont vous vous sentez proches ou qui sont une source d'inspiration ?
Aucun. On ne traîne pas avec les autres groupes, on ne fait pas la fête avec les gens de la scène. Pourtant, j'adorerais voir un « nouveau » groupe faisant quelque chose de vraiment « nouveau » musicalement.

Sur l'album *Art of rebellion*, vous aviez gratifié le public Français d'une version de *Monopoly on sorrow* dans la langue de Joey Starr, ce qui prouve votre attachement particulier à notre pays. À la veille de cette nouvelle tournée française, vos sentiments sont-ils les mêmes ?
Nous avons d'excellents souvenirs de nos précédentes venues en France. J'espère bien qu'il y en aura d'autres. Nous nous sommes fait de grands amis ici et même de très bons potes qui travaillent avec l'équipe de tournée. Que ce soit avec Suicidal Tendencies ou bien Infectious Grooves, ces grosses tournées nous ont donné l'occasion de jouer dans des lieux que le « touriste moyen » ne verra jamais. Ainsi, nous nous sommes retrouvés invités chez des gens, rencontrant leurs familles, les accompagnant à leur travail, sortant avec eux. Chacun se montrant disponible pour nous mettre à l'aise. C'est unique. J'ai dû faire face à de sérieux problèmes de dos avec de nombreuses opérations. Initialement, ces dates françaises devaient être les premières, mais nous avons été invités au festival Australian Soundwave. Tout est allé mieux que prévu. Le dos comme la perspective de faire de nouveaux concerts. Nous espérons retrouver toutes ces vieilles connaissances et en faire de nouvelles.

[propos recueillis par GW™ & Odin™]

Suicidal tendencies + Arseniq 33, mercredi 25 avril, 20h30, Rockschool Barbey.
Renseignements 05 56 33 66 00 - www.rockschool-barbey.com

3615 Bang Bang

Cette année, l'Aquitaine sera représentée par deux groupes bordelais au Printemps de Bourges. Carabine, duo teigneux, mêle chanson sarcastique et synthés electro-clash salaces. Minitel, né de la rencontre de Aïzell et Rz#, conjugue dub, rock et electronica. Face à face, franches explications, et petit test aveugle.

« Comme elle est belle la ville et ses lumières seulement pour les fous. Celui qui veut, il la découpe en tableaux »
Carabine : C'est TTC, ou bien c'est Luke...
Minitel : Noir Désir, le fleuve, la classe ultime.

« Regarde ces gens tous pareils, tous la même idée, le même rêve. Signe particulier : néant. Tous pareils dehors, pareils dedans. »
Minitel : Ça nous dit rien. Carabine: C'est une chanson de Carabine qui a été reprise par le groupe Strychnine. Ou bien le contraire ? Super souvenir du Tribute to Strychnine quand Nini l'batteur de Noir Désir est venu nous féliciter après notre prestation à Bordeaux Rock : *« Bravo les gars, c'était bizarre mais bien. »*

« J'en ai assez de ce carcan/Qui m'enferme dans toutes ses règles/Il me dit de rester dans la norme/ Mais l'on finit par s'y ennuyer »
Minitel : On hésite entre Carabine et Partenaire Particulier.
Carabine : C'est Partenaire Particulier. C'est vrai qu'on en a assez de Carcans, on préfère le lac de Biscarosse, au moins là-bas on a pied !

Pourquoi avoir choisi des noms aussi « spéciaux » ?
Minitel : Avec l'arrivée massive d'Internet, le minitel est passé aux oubliettes, on va tout faire pour le remette au goût du jour.
Carabine : C'est un hommage à mon ancien voisin garagiste qui tua son frère de sa fenêtre de cuisine.

Si vous aviez un conseil à donner à Minitel ?
Carabine : Arrêter le lait fraise. Changer de guitariste. Changer de bassiste. Et quitte à choisir un moyen de communication obsolète, je leur dirais de s'appeler Tatoo ou Tam Tam, le truc dont se servaient les dealers de shit en 91.

Vous servez-vous encore du minitel, franchement ?
Minitel : On va tous les jours sur 3615 Ulla ou sur 3617 Verif pour vérifier la santé des entreprises.

Savez-vous vous servir d'une carabine ?
Carabine : Bien sûr, c'est mon Oncle Serge Caron qui habite à Dizy-le-Gros dans l'Aisne qui m'a appris à tirer sur les rats musqués dans sa cour. D'ailleurs, un jour, il a tiré sur sa femme dans une gare, il a fini en prison.

Bourges, c'est pas mal, mais qu'est-ce qui vous ferait plaisir comme étape suivante : l'Eurovison? *Taratata* ? *Ça part en live* ?
Minitel : On veut faire des premières parties de groupes qu'on kiffe genre Radiohead, Franck Michael ou Carabine.
Carabine : Un concert dans une fête foraine.

[propos recueillis par GW™]

Carabine + Minitel, jeudi 12 avril, 20h30, Rockschool Barbey
Renseignements 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

Printemps de Bourges : Carabine, mercredi 18 avril, 22h, au 22 Est, et Minitel, jeudi 19 avril, 14h15, à La Hune.

La lumière de *Fidelio*

Klaus Weise

Encore un mois frappé de plein fouet par la hantise des vacances scolaires... À croire que toute la population disparaît soudainement pendant une quinzaine, et qu'il est parfaitement inutile de chercher à attirer qui que ce soit dans une salle de concert : les Quatre Saisons et le Pin Galant n'essaient même pas, et baissent purement et simplement le rideau ! L'Opéra de Bordeaux en ferait autant, n'était le peu de latitude imposé par le calendrier complexe d'une nouvelle production d'opéra : aussi les représentations de *Fidelio*, audace extrême, commencent-elles dès le 19 avril...

De fait, le retour à l'affiche de l'œuvre en question, après quelques lustres d'absence, devrait être un événement suffisant à satisfaire toutes les aspirations à l'Art. *Fidelio* fait partie de ces immenses chefs-d'œuvre (l'*Orfeo* de Monteverdi en est un autre) dont la portée dépasse largement le simple cadre du théâtre lyrique. Chef-d'œuvre imparfait, certes, disparate, incommode, biscornu, inachevé malgré ses multiples révisions, mais sublime jusque dans ses faiblesses, et dans son évocation de la lumière triomphant des ténèbres - un thème qui ne semble hélas pas près d'être moins universel ou actuel.

L'Opéra de Bordeaux a remarquablement soigné cette rentrée au répertoire : Cécile Perrin, voix longue et chaleureuse, en Léonore, Klaus Florian Vogt, un Lohengrin qu'on s'arrache de Dresde à la Scala, en Florestan - rôle qu'il reprendra à l'automne à l'opéra de Los Angeles -, Arthur Korn, un Titurel de Bayreuth, en Rocco, l'adorable Kimy McLaren en Marzelline, Klaus Weise au pupitre laissent augurer d'une belle réalisation musicale. Toutefois, c'est de Giuseppe Frigeni, metteur en scène de cette nouvelle production, que l'on attend peut-être le plus : sa sensibilité, sa profonde intelligence, sa rigueur et son exigence extrêmes peuvent laisser espérer un spectacle mémorable. À ne pmanquer en aucun cas.

Pour le reste, on se réjouit de la collaboration entre l'ensemble vocal Orfeo et Sagittarius, qui promet, sous la baguette de Michel Laplénie, une belle soirée Buxtehude (Membra Jesu Nostri) au temple du Hâ. Saluer également Polifonia et la Jeune Académie vocale d'Aquitaine, qui continuent à servir l'œuvre de Bernat Vivancos. Et l'on ne boudera certes pas Frank Braley et Kwamé Ryan, ni Valery Sokolov dans le deuxième de Bartók. Sans compter deux beaux concerts de musique de chambre, grand répertoire, grands artistes : Brigitte Engerer & Henri Demarquette (vraie complicité, complémentarité et fraternité de musiciens ; un authentique duo, pas une réunion fortuite) ainsi que Leonidas Kavakos & Elisabeth Leonskaja. Ce qui laisse encore assez de temps pour faire soi-même de la musique, ou pour partir en entendre ailleurs...

[Lulu du Fa-Dièze, *par interim*]

ONBA, direction Kwamé Ryan, Frank Braley,
piano, mercredi 4 et jeudi 5 avril, 20h30, Palais des Sports.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Ensembles Orfeo et Sagittarius, jeudi 5 avril, 20h30,
Temple du Hâ.

Jeune Académie vocale d'Aquitaine,
jeudi 6 avril, 20h30, Église Sainte-Marie-de-la-Bastide.
Renseignements 05 56 86 85 94 www.opera-bordeaux.com

Fidelio, Grand-Théâtre,
les 19, 21, 24 et 27 avril, 20h, le 29 avril, 15 h.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Brigitte Engerer & Henri Demarquette,
mercredi 25 avril, 20h30, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

ONBA, direction Kirill Karabits, Valery Sokolov, violon,
jeudi 26 avril, 20h30, Palais des Sports.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Elisabeth Leonskaja, Leonidas Kavakos,
samedi 28 avril, 15h, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Que la lumière soit !

Riche d'un nouvel album susceptible de lui ouvrir grandes les portes de la renommée, Shannon Wright fait escale à Bègles. Trois ans après son exigeant opus en duo avec Yann Tiersen, la floridienne atteint une indéniable maturité.

L'histoire est désormais entendue. Elle était leader de Crowsdell, formation promise à un bel avenir sur la scène indie-pop, mais, en 1998, une série de malentendus avec Big Cat Records (label de Cop Shoot Cop et de Pavement) conduisit irrémédiablement à la séparation. Exit New York pour une isolation forcée en Caroline du Nord. Depuis son exil, Shannon Wright a commencé des enregistrements solo. Dans ses premiers albums, elle jouait pratiquement tous les instruments. Les concerts marquent alors durablement les esprits, notamment en France lorsqu'elle ouvre pour Calexico en 2001. Cette année-là, elle publie *Dyed in the wool* sur lequel s'est penchée une bonne fée du nom de Steve Albini. Cette rencontre est assez symptomatique de son exigeant parcours, de premières parties prestigieuses (Nick Cave & The Bad Seeds) en collaborations de choix (Joey Burns de Calexico, Birdstuff de Man Or Astroman ?), c'est un peu comme si son intégrité était ainsi récompensée. Signée en France par l'écurie bordelaise Vicious Circle, la voilà découverte et appréciée par un public qui voit en elle une contemporaine sérieuse de la divine P.J Harvey.

Après l'abrasif *Over the sun*, *Let in the light*, impressionne par la maîtrise sereine qu'il dégage. Shannon Wright s'y dévoile presque apaisée, jouant de la nuance et de la retenue. Bien loin en somme de l'incandescence qui fit sa juste réputation. En une petite demi-heure, ce disque, enregistré à Atlanta, Georgie, concentre tout le talent d'une artiste aussi bien capable d'être intense qu'absolument poignante. Serti d'arrangements d'une belle sobriété, le splendide *You baffle me* évoque Chan Marshall tandis que *Don't you doubt me* établit un pont idéal et évident entre Velvet Underground et la princesse du Dorset. Ces retrouvailles sur scène n'en ont plus que de saveur.

Shannon Wright, jeudi 19 avril, 20h30, Bt59, Bègles (33130).
Renseignements 05 56 85 82 09 www.bt59.com

Let in the light (Vicious Circle/Discograph)

L'Echo des Assos

Fondation de France

Solidarités environnement, santé, enfance..., tous les appels à projets à destination des associations, lancés en 2007 par la Fondation de France, sont désormais en ligne : www.fdf.org/jsp/site/Portal.jsp?page_id=7

Rendez-vous d'été

Carrefour de rencontre entre l'ensemble des acteurs de la solidarité internationale et le public, le premier Salon des Solidarités élargira ses réflexions au champ social national. Les 22, 23 et 24 juin au Parc Floral de Paris. www.salondessolidarites.org

Service, service !

Le site du service civil volontaire enfin en ligne : droits et obligations du volontaire, conditions d'agrément pour les structures accueillantes, témoignages... A retrouver également, l'ensemble des postes disponibles par région : www.servicecivilvolontaire.fr

Homo in solidum

Nouveau magazine de société sur l'engagement individuel, Néosapiens est en kiosque depuis le 28 mars. Au sommaire : développement durable, consommation équitable, protection de l'environnement, actions de solidarité (social, santé, droits humains, sports et culture...). www.neosapiens.fr

Témoin

Le Cerphi, Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie, mène une deuxième vague d'enquêtes sur l'opinion des responsables associatifs. Représentation féminine particulièrement bienvenue : www.cerphi.org

Vite

Médecins du Monde propose une centaine d'ordinateurs pour des associations (Pentium III, sans système d'exploitation, 500 Mo de RAM). Contactez : nicolas.bouchenot@medecinsdumonde.net

Plan galère n° 5

Le gadin du gradin

Vous organisez un festival musique et danse. Une bonne averse joue les guest-stars. Glissades et chutes en série dans les gradins : 3 victimes du gadin sont blessées. Vous pourrez montrer du doigt le loueur qui vous a installé les gradins mais...
Vous êtes responsable.

Avant d'agir, assurez !

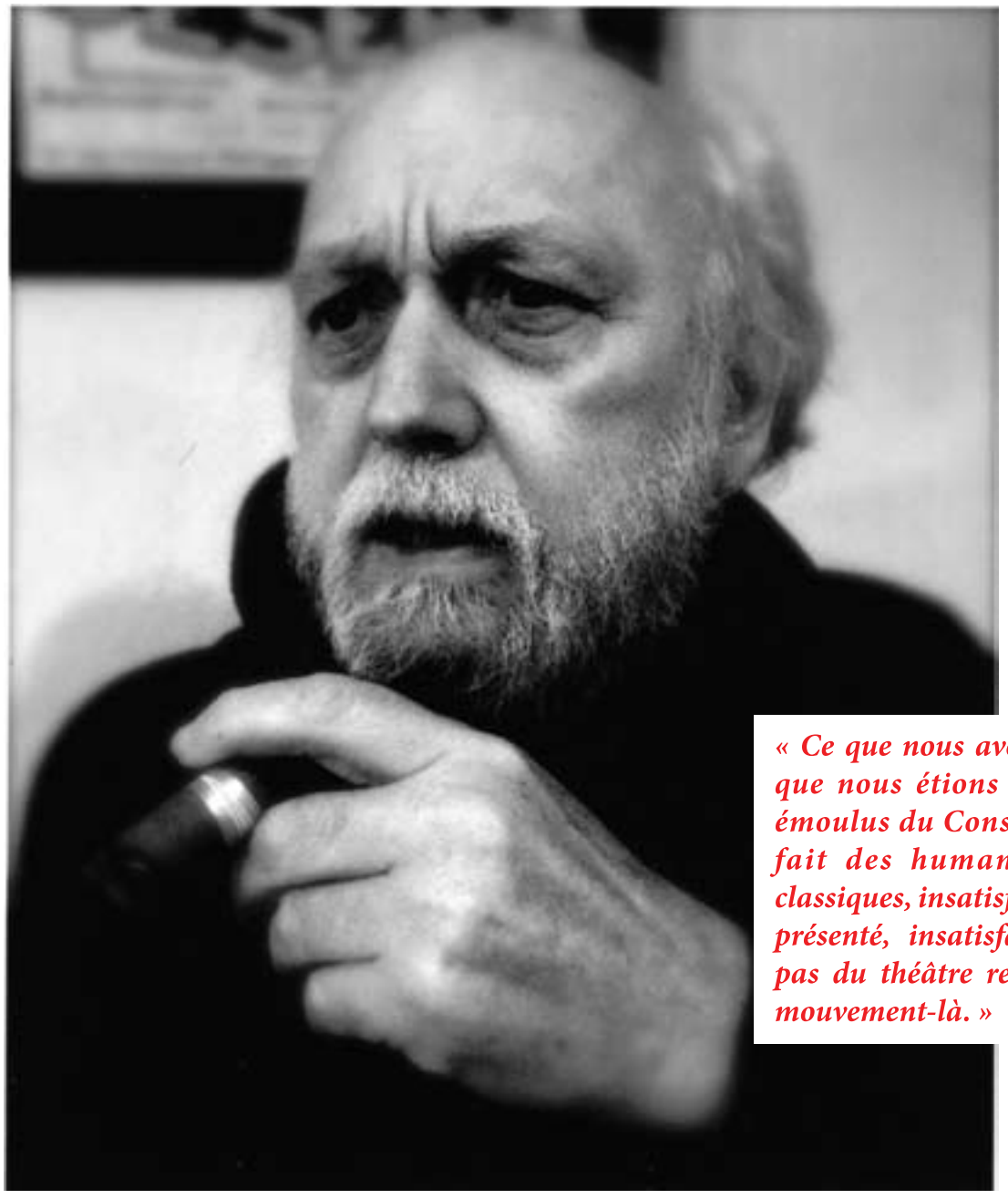
N° azur : 0 811 000 201
PRIX D'UN APPEL LOCAL
ou www.maif.fr

MAIF
ASSUREUR MILITANT

Onyx soit qui mal y pense !

Créé le 19 avril 1967 à Bordeaux, l'Onyx célèbre ses 40 ans comme café-théâtre. S'y sont produits : Isabelle Mayereau (la Carla Bruni du Caudéran des 60's), Noël Mamère (auteur compositeur interprète), Bernard Balavoine (auteur compositeur), Claude Bourgeyx (auteur) et beaucoup d'autres. Certains ont disparu des écrans, d'autres ont connu la notoriété. Le maître des lieux, Guy Suire, publie l'odyssée de quatre décennies de tréteaux malicieux dans un livre abondamment illustré. Confidences et souvenirs.

Le café-théâtre s'inscrit dans la filiation du café-concert, du café chantant dès le Moyen Âge avec François Villon, et encore sous Napoléon III, du café littéraire où Camille Desmoulins haranguait les foules. De tout temps à jamais, le café a été lié au mouvement des idées et il y a toujours eu là un côté spectacle. Le vocable « café-théâtre » n'existait pas ; il est nouveau parce que l'on y voit du théâtre en modèle réduit. Ce n'est plus du cabaret et ce ne sera jamais du théâtre. Et puis on y trouve des auteurs et des comédiens qui ne pouvaient pas s'intégrer dans les groupes qui existaient parce que c'étaient des débutants et qu'il était plus facile, entre le crème et le demi, d'intéresser à une forme embryonnaire d'art dramatique le type qui n'était pas venu pour ça. Le café-théâtre est apparu davantage pour des raisons économiques - et parce que les gens ont osé - que par une démarche volontaire. On ne choisit pas le théâtre de la marginalité, celui de la pauvreté : ce sont les autres qui vous y mettent. Moi, j'aurais bien aimé diriger un théâtre plus important, avec des pourpres, des rampes et des herses. Il se trouve que c'est plus facile de monter, comme disait Lope de Vega, « *deux tréteaux, une planche et de la passion.* »



« Ce que nous avons apporté, c'est que nous étions des jeunes frais émoulus du Conservatoire, ayant fait des humanités théâtrales classiques, insatisfaits du répertoire présenté, insatisfaits qu'il n'y ait pas du théâtre représentatif de ce mouvement-là. »

Le « choix » du café-théâtre s'est donc fait par défaut ?

Oui, mais très vite, cela s'est avéré positif parce qu'on était plusieurs à avoir les mêmes démangeaisons un peu partout. Quand on considère aujourd'hui le catalogue du cinéma français, on s'aperçoit que tous ces gens ne sortent pas du Conservatoire, mais bel et bien de ce mouvement de pauvres, de ce Quart-Théâtre. De ce Tiers-Théâtre plutôt. Il en est de même pour les metteurs en scène et pour les auteurs. Au départ, nous n'avons pas eu le courage de nos confrères parisiens. Les premiers auteurs que nous avons montés étaient des auteurs connus. Ils s'appelaient Jean Tardieu, l'ancien directeur de la RTF, Alfred Jarry, et en même temps des textes de Pierre Gripari qui se révèlera comme l'un des tout premiers auteurs de café-théâtre. Nous ne sommes devenus majeurs qu'en 1972, quand nous avons monté nos propres textes. Depuis, chaque saison présente une nouvelle création, parallèlement à une programmation où, rétrospectivement, nous ne nous sommes pas trop trompés : Dany Boon, Vincent Roca, Christophe Alévêque, Yolande Moreau sont venus quand on ne les connaissait pas, à l'Onyx.

Qui étaient les premiers complices dans le commando de l'Onyx ?

C'était effectivement un commando, dans l'environnement théâtral de l'époque. On avait tous une vingtaine d'années et des envies de spectacles, en face de la seule troupe qui jouait alors régulièrement à Bordeaux, celle de Félix de Rochebrune, au théâtre Molière. En dehors de ça, il n'y avait que du sporadique avec les tournées qui venaient nous faire voir les grands succès parisiens. Ce que nous avons apporté, c'est que nous étions des jeunes frais émoulus du Conservatoire, ayant fait des humanités théâtrales classiques, insatisfaits du répertoire présenté, insatisfaits qu'il n'y ait pas du théâtre représentatif de ce mouvement-là. C'est ce petit groupe qui décide de monter Arrabal, Gripari, Pinget... Et ça, c'était une véritable révolution. Sans subvention ! On a mis 13 ans pour avoir l'ombre de la queue d'une subvention, qui nous a permis d'acheter un jeu d'orgues. Personne ne nous avait demandé de se créer. Rappelons qu'à cette époque, Jean Ferrat était censuré à la radio, et moi, petit producteur de radio et de télé, j'avais un fichier de disques interdits. C'est aussi à ce moment-là qu'on interdit *La Passion du général Franco par les émigrés eux-mêmes* d'Armand Gatti, qu'on interdit au théâtre et au cinéma *La religieuse* de Diderot. Dans un tel climat, on se prend pour Rimbaud : il y avait Anne-Marie Laporte, Madeleine Richaudeau, Jean-Louis Froment, Claude Ducloux puis Claude Bourgeyx, Bernard Balavoine (le frère aîné de Daniel), Lydia Thouvignon, Joan Pau Verdier. Toute une convergence de personnes qui ont fait que le lieu a existé. Autour de ce noyau dur, ont gravité autant d'électrons libres. 40 ans après, l'association qui gère l'Onyx fait vivre 17 intermittents du spectacle, dont 5 comédiens. Sans de pareils petits lieux, où les comédiens feraient-ils leurs débuts ? Au CDN ? On n'a jamais vu un étudiant en dernière année de chirurgie opérer à cœur ouvert le lendemain de sa sortie, diplôme en poche !

Les débuts de l'Onyx sont aussi ceux de Sigma ?

Sigma a débuté en 1965 et j'en ai été le premier régisseur général. Dans la première grosse création théâtrale, *Concert dans un œuf* d'Arrabal, il y avait Anne-Marie Laporte, Claude Ducloux, ou Lydia Thouvignon, qui tous ont rejoint l'Onyx par la suite. Nous avions le regard bienveillant de Roger Lafosse.

À un moment de son histoire, l'Onyx a joué un rôle déterminant dans la revendication d'une identité et d'un parler bordelais.

Ce fut la fracture. En 1972, nous avons fait un malheur avec *Les Histoires bordelaises*, qui étaient ni plus ni moins la mise en scène du langage populaire aux sonorités qui font sourire et traduisent la langue des gens de peu. Toutes classes sociales confondues, ce fut un succès. À la fois notre chance et notre fléau. Nous n'étions pas faits pour gérer cette gloire ! Nous nous retrouvons avec l'étiquette « bordeluche » alors que dans l'existence de l'Onyx, il n'y a eu que 3 textes en bordeluche sur 150 pièces ! Nous avions trouvé notre réponse aux soirées sinistres. Un peu comme Louis Jouvet, qui faisait bide sur bide avec la création des *Bonnes* de Genet en 1947, qui ressortait *Knock* de Jules Romains et pouvait à nouveau monter les pièces qu'il voulait

[propos recueillis par José Ruiz]

Soirées Mesclagnes,
du jeudi 19 au samedi 21 avril, 20h32,
Onyx Café-Théâtre, avec Isabelle Mayereau & Noël Mamère (duo guitare-chant), Michel Castagné, Françoise Goubert...

Renseignements 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net

Onyx, quarante ans de café-théâtre (Le Castor Astral/L'Onyx)

www.edf.com
Faisons le choix d'un monde avec moins de CO_2.
Parce que les gaz à effet de serre sont les principaux responsables du réchauffement climatique, EDF fait le choix de produire une énergie faiblement émettrice de CO_2. Pour cela, EDF développe et renouvelle le premier parc de production nucléaire et hydraulique d'Europe et investit fortement dans les énergies renouvelables.
L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'avenir est un choix de tous les jours
EDF

« Directeur de conservatoire, c'est le métier que je veux faire ! »

Pied noir, grandi entre Charente et Bordelais, Jean-Luc Portelli, admirateur de Sergiu Celibidache, a pris la succession de Michel Fusté-Lambezat à la tête du Conservatoire de Bordeaux. Que sait-on de cette institution ? Entretien à la veille du festival *Trans'formes*.

Comment devient-on directeur de Conservatoire ?
Je suis né dans une petite ville au bord du désert tunisien, dans une famille qui ne s'intéressait pas particulièrement à la musique. Nous sommes arrivés en France, à Angoulême, puis à Bordeaux où nous sommes restés dix ans, avant de nous établir à Paris. C'est là que j'ai découvert la musique, à 17 ans, en écoutant un copain jouer de la guitare. Ça a été une révélation : je me suis précipité chez le prof de guitare du centre socioculturel en bas de chez moi ! Deux ans après, je suis rentré à l'école normale de Musique, où je suis devenu l'élève d'Alberto Ponce. La guitare m'a permis de découvrir un monde nouveau, celui de la musique, et grâce aux émissions musicales de la télévision, j'ai été en contact pour la première fois avec la personnalité exceptionnelle de Sergiu Celibidache, alors directeur de l'Orchestre national de France. Pour la première fois je comprenais quelqu'un qui parlait de musique, et j'ai compris que la musique pouvait être une pensée encore plus qu'un langage. Devenu concertiste et professeur, j'ai collectionné systématiquement tout ce que je pouvais trouver sur Celibidache, avant de le rencontrer en 86 lors d'un séminaire à Cluny. J'ai poursuivi cet apprentissage auprès de lui pendant sept ans. Cette rencontre a été en quelque sorte une réponse à une errance, l'éveil à une intelligence de la musique. Celibidache m'a appris à envisager le son sous ses trois aspects : vibration, perception, conscience. Auprès de lui et de son assistant, Konrad von Abel, j'ai également découvert le travail de l'orchestre. Soudain, j'ai ressenti le besoin de partir, d'expérimenter autre chose. En 1990, j'ai été recruté comme professeur animateur au Conservatoire de Poitiers dirigé alors par Éric Sprogis. C'est avec lui que j'ai appris ce qui allait être mon métier de directeur, et après avoir passé le diplôme requis, je suis devenu son adjoint. C'est à Poitiers que j'ai créé mon premier orchestre, le Jeune Orchestre symphonique, avec lequel nous avons tourné en Espagne et au Portugal. Tout allait bien, mais je me suis dit que je n'allais pas rester là vingt ans. C'est alors que le poste de directeur adjoint s'est créé au Conservatoire de Bordeaux. J'ai postulé et j'ai été recruté, et lorsque Michel Fusté-Lambezat est parti à la retraite, je suis devenu directeur.

Quelles étaient vos ambitions en arrivant à ce poste ?
Je suis arrivé à Bordeaux avec un véritable enthousiasme, il fallait redéfinir le projet du Conservatoire et lui donner une visibilité. Le Conservatoire est un lieu magnifique, un outil au rayonnement national et international. D'emblée un véritable climat de confiance s'est instauré avec la mairie. Je ne me suis pas senti à l'étroit et j'ai pu mener à bien un premier projet, celui de définir la place du conservatoire dans la politique culturelle de la ville et de lui donner les moyens de son développement.

« La mission principale du Conservatoire est de former des amateurs, il ne forme que 3 à 5 % de professionnels. »

Quelle place assignez-vous au conservatoire dans la cité ?
Une place essentielle. Le conservatoire est un lieu de formation, de création, de diffusion artistique : un établissement culturel. Il réunit 150 artistes payés par la collectivité pour enseigner. Les élèves sont donc des artistes en formation, et les examens des productions artistiques qui permettent aux élèves d'expérimenter leur savoir-faire. La présence du public leur permet de s'accomplir. Ces prestations gratuites, les « scènes ouvertes » ne sont pas en concurrence avec les programmations des lieux de diffusion. Elles ont en outre un potentiel énorme de développement des publics. De la même façon, les formations du Conservatoire (orchestre symphonique, harmonie, etc.) n'ont pas vocation à se substituer aux ensembles professionnels.

Le Conservatoire forme-t-il des amateurs ou des professionnels ?
La mission principale du Conservatoire est de former des amateurs, il ne forme que 3 à 5 % de professionnels. L'élitisme serait de ne se consacrer qu'à eux, en écrémant à tous les niveaux pour ne garder que les meilleurs. Mais le Conservatoire est un vrai service public et l'idée est d'emmener tout le monde le plus loin possible.

Comment conciliez-vous vos activités de chef de l'orchestre du Conservatoire et vos obligations de directeur ?
Je suis directeur et, dans mon activité de directeur, j'ai une activité de chef. Celle-ci s'inscrit dans une logique de montée en puissance de l'artistique dans mon travail. Le lien direct avec les élèves permet de vérifier certains aspects de l'enseignement. Quand on met la main à la pâte, on envisage les choses sous un angle différent. La bonne avancée du projet d'établissement m'a permis de me sentir plus libre, et de pouvoir assurer, à partir de cette année, la direction de l'orchestre du Conservatoire.

Quelles sont vos perspectives ?
Nous engageons aujourd'hui une réflexion innovante dans le respect de nos missions de formation et d'action culturelle qui sont et restent indissociables. Elle est basée sur douze chantiers qui sont autant d'axes de travail : la réforme des apprentissages premiers, la structuration de l'enseignement supérieur, la réforme de la formation professionnelle initiale, la place des pratiques collectives dans les cursus, la réforme de l'évaluation, l'évaluation d'action… entre autres.
Tout cela est passionnant : directeur de Conservatoire, c'est le métier que je veux faire car il y a tout dedans !

Que proposez-vous au public pendant les « scènes ouvertes » ?
Début avril, se déroulera *Trans' formes*, une manifestation mixant musique, danse, théâtre et arts plastiques. L'objectif est de mettre en valeur tout ce qui concerne la création au conservatoire. Nous présenterons à cette occasion pas moins de trente créations. *Trans' formes* est un temps fort où nous souhaitons faire partager à un public la créativité et la vitalité d'un établissement d'enseignement artistique d'aujourd'hui.

[propos recueillis par Lisa Beljen & Luc Bourousse]

Un regard différent

Trois artistes plasticiennes, Anne Dubuisson, Yayoï Laurent et Anne Malivert s'associent et croisent leurs regards sur les disciplines enseignées au Conservatoire pour proposer un parcours pluridisciplinaire - film, peinture, installations - sorte de fil rouge dans *Trans' formes*. Inspirées par les séances de travail des élèves, par leur rencontre avec certains enseignants, elles retranscrivent dans l'espace et sur les supports utilisés, les états de recherche, de travail, les émotions, le rythme, le mouvement qu'elles ont glanés auprès d'eux. Récréation ou re-création plastique d'une matière en transformation : la transmission et l'assimilation de l'acte artistique… Hall du conservatoire du samedi 31 mars au vendredi 6 avril.

Paradis pour tous

Comédien, directeur des Enfants du Paradis, enseignant au Conservatoire de Bordeaux, Christian Rousseau cherche à réunir auteurs exigeants et public populaire. Il propose trois mise en scènes au Glob : *Mad about the Boy* et *Mon amour*, d'après Emmanuel Adely et *Floes*, du jeune canadien Sébastien Harrison.

Quel est votre parcours ?
J'ai fait le Conservatoire de Bordeaux, puis j'ai prolongé avec une formation à Toulouse, avec Jacques Rosner, axée sur la technique et la mise en scène. J'ai travaillé avec des gens comme Christian Rist ou Andrei Severine, au plus près du texte, ou avec Jean-Louis Hourdin, sur ce qu'on peut appeler l'action culturelle. J'étais père d'une petite fille vivant à Bordeaux : il fallait que je me trouve des solutions de travail sur place. J'ai donc cofondé un lieu permettant aux comédiens de se retrouver. Ça s'appelait le Vivier. On conviait des comédiens, des metteurs en scène, on organisait des stages ; une sorte d'atelier de formation continue. Les gens s'y sont rencontrés, d'autres se sont acoquinés. C'est là qu'on a fondé la compagnie des Enfants du Paradis.

Comment fonctionnent les Enfants du Paradis ?
On était une douzaine de comédiens, pas forcément dans le réseau. À l'origine, il y avait Cécile Delacherie, Dominique Zabala, Michel Allemandou, Valérie Capdepont… Très vite, la DRAC a convié la compagnie à faire un projet pour s'installer à Lormont. On était en 1995, en pleine « fracture sociale ». On avait un budget conséquent, pour l'action et la création. C'était l'utopie de base : faire du théâtre pour des gens qui n'y avaient pas accès. Douze ans plus tard, la subvention a largement baissé et l'on est toujours installé sur ce territoire. Nous sommes une association avec trois permanents ; je suis le directeur, mais je ne suis pas seul sur l'artistique. Il y a d'autres metteurs en scène, comme Valérie, ou des invités : Agnès Coisnay, Gérard Laurent… On fait beaucoup de travail jeune public, avec des auteurs de littérature jeunesse. On travaille dans le champ éducatif et dans l'espace socioculturel, avec des jeunes filles en difficulté, des CCAS.

Cette notion d'action culturelle est récurrente chez vous…
Je suis un comédien avant tout, mais je suis toujours dans une réflexion sur l'enseignement, le social, le territoire, etc. Depuis toujours, je me pose des questions : qu'est ce qu'on fait, à quoi sert le théâtre ? C'est con, mais ça me bouffe ma vie… Je pense que pour que le théâtre se rende utile, il faut qu'il questionne son histoire, qui est bourgeoise. Pour moi, un comédien n'est pas un simple interprète. Il doit avoir une présence au monde. Je dois savoir pourquoi j'existe, pourquoi je suis vivant quand d'autres sont morts, et je ne peux pas faire autrement que de vouloir comprendre les autres. Alors j'essaie d'aller sur le terrain, d'analyser, d'agir.

Comment avez-vous rencontré Emmanuel Adely?
Grâce à l'association des Arts de la parole interculturelle. On a lu ce texte *Mad about the boy* au festival du Conte de Saint-Michel. Quelques mois plus tard, Adely a publié *Mon amour*, un texte qui m'a énormément touché. On a organisé une lecture, on a proposé à l'auteur de venir à Bordeaux. Il a fait deux types d'intervention : ateliers d'écriture et rencontres, récoltes de parole sur Saint-Michel, Lormont et la maison d'arrêt de Gradignan. Il en a tiré le matériau pour un troisième texte que l'on va créer l'an prochain.

Pourquoi proposer un diptyque avec *Floes* ?
Floes est une création de 2004. Elle n'avait pas beaucoup tourné, bien qu'elle ait bien marché : c'est une deuxième vie. On l'a associé à *Mad*, parce qu'il y a une thématique commune : l'amour au bout du compte. Le texte de *Floes*, joué par Christian Lousteau, Gérard Laurent et Valérie, a été écrit par un auteur canadien né en 1975, Sébastien Harrison. La situation, c'est deux hommes sur un bout de banquise : l'un ne veut pas mourir, l'autre dit « on va mourir ». On peut y voir aussi une histoire de couple, d'accompagnement à la mort.

Vous enseignez l'interprétation au Conservatoire. Qu'est-ce qui va changer avec la création pour la rentrée 2007 d'une nouvelle formation professionnelle, l'ESTBA (1) ?
Le fait que le Conservatoire Jacques Thibaud et le TnBA s'occuperont en codirection de la formation des comédiens en Aquitaine est une bonne chose : on retrouve un système « normal », lié à un théâtre national, tel qu'il peut exister ailleurs. Pour moi, ça ne change rien, puisque je n'interviendrai pas dans cette formation. Je reste dans le côté pre-professionnel, dans une section qui comprenait la classe « Initiation » et va s'appeler le CEPI. Cela dit, je veux rappeler que la classe professionnelle existe encore cette année, elle n'a jamais cessé de fonctionner. Côté bilan, beaucoup d'élèves bordelais ont accédé aux écoles supérieures - Paris, Rennes, Cannes, etc. Il y a en a eu huit l'an dernier, dont sept venus de l'Initiation !

Pourquoi entend-on très peu parler à Bordeaux de ces élèves sortants, contrairement à des gens comme vous, Laffargue, Rogero ou Maragnani sortis dans les années 90 ?
Parce qu'à ce moment-là, il y avait des aides pour les compagnies émergentes et qu'il n'y en a plus aujourd'hui. Les anciens occupent le terrain et les nouveaux n'ont aucun moyen de décoller. C'est pour cela qu'il était inutile de faire sortir des dizaines de jeunes chaque année. L'ESTBA formera 14 étudiants pour trois ans, ce qui est plus cohérent. Cela dit, il faut aussi rappeler qu'il n'y a pas que ces écoles pour apprendre le théâtre.

[Propos recueillis par Petre Salgay]

Mad about the boy & Floes,
du mardi 24 avril au samedi 5 mai, 21h, Glob.
Mon amour, du jeudi 7 au samedi 9 juin, 21h, Glob.
Renseignements 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

(1) ESTBA, école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine.
Renseignements www.tnba.org

« Tout le monde peut nous imiter »

Comme ses collègues bordelais, le petit théâtre de la rue Lombard souffre de la conjoncture. Mais la Boîte à Jouer tourne toujours et garde quelques idées en réserve.

À propos, que devient la Boîte à Jouer? À côté des autres lieux dits intermédiaires de Bordeaux, la scène des Chartrons, fondée par Laurent Guyot et Jean-Pierre Pacheco en 1989, se fait plutôt discrète. À ses débuts, ce théâtre de poche (deux salles de 60 et 40 places) créé par deux passionnés qui n'étaient « pas du sérail » faisait office de précurseur, proposant des spectacles alternatifs, légers dans la forme mais pointus sur le fond. « *Nous programmons toujours le genre,* dit Laurent Guyot. *Il est vrai que pour nous, la multiplication des lieux – Glob, TNT, Pont tournant – a un peu changé la donne. On s'est tourné un peu plus vers le jeune public, ou vers l'action culturelle, notamment avec l'association Bordeaux Nord.* »
D'accord, mais quid de la crise? Une rumeur enterrait la Boîte, affirmant que les patrons étaient prêts à jeter l'éponge. D'autres disaient que leur mutisme valait approbation de la politique culturelle locale. La modeste Boîte aurait-elle payé le prix de sa légendaire discrétion? « *C'est vrai qu'on manque parfois de visibilité. D'abord parce que c'est du boulot et qu'on reste une petite structure : un gérant, un permanent, une intermittente chargée du jeune public. Et aussi parce que les institutions et les médias nous demandent de la com', de l'événementiel. Ce n'est pas notre genre.* »
Alors, finalement, comment ça tourne ? Pas trop mal. Le lieu annonce environ 6000 spectateurs par an. Et quelques regrets : « *Nous n'avons pas d'argent pour la création. L'accueil et le défraiement des artistes prennent l'essentiel de notre budget. Nous travaillons en coréalisation : 70% de la recette aux artistes, 30% pour le lieu.* »
Les subsides des partenaires (Etat, Région, Département) sont reconduits à l'identique depuis des années, ce qui empêche tout développement et signifie plutôt une baisse de moyens de fait – car les coûts augmentent. Pour ne rien gâter, l'enveloppe de la Ville de Bordeaux, a baissé de quelques milliers d'euros l'an dernier.

« *Ce n'est pas notre principal soutien, mais notre équilibre est si précaire que ça compte lourdement. On nous a répondu que c'est parce que nous avions recours au mécénat – notre propriétaire nous loue les lieux quasi-gratuitement. Mais le mécénat ne doit pas être un alibi, pour baisser l'aide publique existante… Total, en 2006, nous avons fermé deux mois pendant l'automne. Et l'on a dû renoncer à notre festival de jeunes compagnies Premières en Scènes, prévu en mai-juin.* »
Que faire alors? Le discours misérabiliste n'est pas le style de la maison. D'autant que le temps est au concert de plaintes en synchronie – mais pas forcément en harmonie – vers les subventionneurs. L'équipe a donc choisi l'humour : « *Puisque la Ville n'a plus d'argent, nous avons décidé de lui en donner* ». Ils ont monté une souscription et, le 10 mars, ont déposé solennellement 700 chèques de 0,10 centimes à l'Hôtel de Ville.
Depuis, ils ont rencontré quelques responsables et devraient être reçus par des élus. À moyen terme, la Mairie aurait prévu un grand audit des quatre lieux bordelais (TNT, Pont-Tournant, Glob, Boîte), visant à définir les besoins et noircir les cahiers de charge. Commentaire : « *On s'est déjà payé notre propre audit, on a affiné notre projet. Mais on jouera le jeu.* »
En attendant, la Boîte, qui n'a jamais eu l'intention de baisser le rideau, poursuit sa programmation printanière. Et comme elle n'a pas pris l'habitude de trop espérer des pouvoirs publics, elle trace quelques perspectives, d'ordre mutualiste. « *En plus de l'action culturelle, nous allons développer la création et la programmation en coproduction, en faisant appel à des associations, des particuliers qui veulent défendre eux-mêmes des spectacles. Nous n'étions pas du métier avant de nous lancer : tout le monde peut nous imiter.* »

[P.S.]

« LE PROPRE D'UNE IMAGE, C'EST L'ABÎME QU'ELLE CONTIENT »

Jusqu'au dimanche 29 avril, la Salle Capitulaire de la Cour Mably accueille *Miroirs du double*, une exposition consacrée à Marc Blanchet dans le cadre de la 16ème édition d'Itinéraires des photographes Voyageurs. Né en 1968 à Bourges, il vit désormais à Bordeaux. Poète (*Le Jardin des morts, L'Incandescence*), essayiste, animateur de rencontres littéraires, chroniqueur (*Le Matricule des Vient de paraître , La Nouvelle Revue Française*), il est également photographe nomade.

Comment définiriez-vous votre travail photographique ?
Avant toute définition, il y a le voyage et le geste photographique. Ensuite, quand les planches-contacts s'accumulent, comme les déplacements des obsessions apparaissent ; des thèmes si l'on veut. Un artiste comme un écrivain ne peut procéder autrement. Sinon, on est dans l'idée, le postulat. Or, un univers artistique n'est saisissable que par ses obsessions et les métamorphoses qu'elles engendrent, avant que celles-ci ne s'engendrent d'elles-mêmes. Après, seulement, on peut parler d'une esthétique, qu'autrui établit parfois mieux que soi-même. Figures, portraits à la dérobée, transparences, « images architecturées » constituent mon vocabulaire photographique. Cependant, j'ajoute un mot, plus essentiel, et qui rejoint mon écriture littéraire : méditation. Parti simplement dans le monde avec l'envie de faire de belles images, je ramène des méditations, qu'on peut rapprocher d'essais en prose ou de phrases musicales.

Avez-vous des influences revendiquées ?
D'abord, l'envie de belles photos. Pour prendre aussi à contre-pied les concepts ou les projets contaminés par les normes de l'art contemporain. J'ai une culture de l'image, doublée toujours de cette importance de la méditation. Elle est picturale, quoique peut-être d'abord littéraire. En tout cas, je ne puis échanger longuement avec un photographe qui pour me parler image a recours sans cesse à la citation d'autres photographies ou photographes. On peut m'affilier à une esthétique classique : rien n'est mieux pour se trouver que de connaître la tradition. C'est peut-être même la seule condition pour qu'émerge de soi sa propre singularité. Alors oui Cartier-Bresson, Kertesz, Bischof et bien d'autres. Et puis un partage continu avec un ami écrivain photographe : Gérard Macé.

Le « moment décisif » est-il important dans vos photos ? Prenez-vous plusieurs clichés de vos sujets ?
Le voyage permet la spontanéité à ma photographie, quoiqu'une longue attente y préside souvent. Il faut cette mise en tension entre l'attente et le parcours d'un pays. Ensuite tout se fait dans l'instant. Je ne fais jamais poser quelqu'un. Parfois les images d'un même sujet peuvent se multiplier (paysage, vue à la dérobée, scène…) mais généralement une seule image suffit : elle correspond aussi à l'utilisation d'un appareil Leica automatique.

On peut m'affilier à une esthétique classique : rien n'est mieux pour se trouver que de connaître la tradition.

Votre sens de la géométrie est-il inné ou le pratiquez-vous de manière intensive ?
Petit plaisir de photographe : voir un spectateur penser que l'image est retouchée. Pareil pour l'importance du géométrique ou de l'architecturé, on s'en remet à l'instant mais notre vie est déjà nourrie d'une connaissance du réel. Le monde est une étude, nous entrons donc en lui en apprentis désireux de fabriquer du symbolique. C'est là le génie de la photographie : voir la survivance des mythes et des fables au détour d'une rue, dans l'expression d'un visage ou la brusque apparition d'une forme. Pas la peine de pratique intensive, juste s'exercer à une présence continue. C'est une autre mise en tension.

Considérez-vous la photographie comme une extension de votre pratique poétique/littéraire ou est-ce un moyen d'expression autonome ?
C'est une question sans fin. J'ai écrit plus de dix ans avant de commencer la photographie, par hasard comme beaucoup. Aussi, ai-je nourri ma réflexion sur l'écriture littéraire par l'écriture elle-même, également des chroniques et des animations littéraires. Ont suivi des essais, notamment *Les Amis secrets* (éditions Corti). Si la photographie, comme le veut sa définition, est une écriture, si elle s'apparente aux densités de lumière et d'ombre d'un poème ou d'un récit, si elle exprime ce rapport au symbolique dont je vous parlais, elle agit autrement dans sa pratique : d'abord le voyage, qui est une perte de l'identité, voire un rapport à la mort, et dans cette redécouverte du temps qui est la réception des planches-contacts. Elle se fait en reflet de l'écriture littéraire. D'où le titre de l'exposition : *Miroirs du double*, pour dire l'expérience d'une altérité, mais surtout de ces dédoublements en soi, d'identité, d'images, et donc d'écritures. *Miroirs du double* est aussi le titre d'un ouvrage sur lequel je travaille, qui regroupera l'ensemble des textes nés des voyages, beaucoup entrepris grâce à des bourses *Mission Stendhal* du Ministère des Affaires Étrangères dont j'ai bénéficié comme écrivain. Les images sont là. Les textes, je vais à leur rencontre. J'aimerais - petit aveu - dans la lignée de mes essais précédents développer des méditations dignes d'un Sebald !

Que revendiquez-vous dans une photo ?
Absolument rien. J'ai reçu, je propose.

Le voyage est-il un élément déclencheur pour vos photos ? Poursuivez-vous la même démarche à Bordeaux ou dans la région ?
J'attends de voyager pendant que l'appareil photo repose sagement sur une étagère. Et j'aimerais le faire plus… Mais il y a aussi des moments de pratique en France, autres « Miroirs du double ». À Bordeaux comme à Arcachon, ou au Pays basque, ces images de moutons morts et dépecés en altitude. L'écrivain Claude Louis-Combet doit écrire là-dessus. J'aimerais poursuivre ce travail de photographie dans mon propre territoire géographique et peut-être, à la suite de cette première exposition, l'approfondir.

Mettez-vous tous les pays visités sur le même pied d'égalité ? Ou l'actualité se charge-t-elle de les hiérarchiser, comme ce cimetière kurde en Irak ?
Le propre d'une image, c'est l'abîme qu'elle contient. Ce symbolique dont je parlais. Je ne mets pas de hiérarchie de valeur : c'est le monde dans ses métamorphoses, grandes et petites, que j'essaie de saisir, avec les limites de mon regard. J'ai pu me rendre dans le Kurdistan irakien voici trois ans, tout comme j'ai vu l'immense bidonville de Conakry. Ensuite méfiance : ne devenons pas présomptueux parce que nous avons vu ceci ou cela, et que l'actualité en parle. Il y a du vivant partout et c'est le miracle de la photographie : elle m'a réconcilié avec le monde jusqu'au paradoxe. Nombre d'endroits désolés ou de visages blessés recèlent une force qui peut s'apparenter à la beauté.

Quels vont vos projets photographiques actuels ?
En août, je pars en Syrie avec une *Mission Stendhal*. J'espère passer par Beyrouth à l'aller. Je vais ainsi découvrir un pays fameux, en mémoire de l'essayiste Gabriel Bounoure, proche d'un autre essayiste sur lequel j'espère monter une exposition à Bordeaux : Gaëtan Picon. Je souhaite montrer mon travail photographique en d'autres lieux, j'aimerais évidemment faire un livre photos. Sinon l'écriture. J'ai achevé un essai sur le peintre Titus-Carmel et peaufine d'autres manuscrits.

[propos recueillis par Florent Mazzoleni]

Marc Blanchet,
Miroirs du double, du dimanche 1er au dimanche 29 avril,
Salle Capitulaire de la Cour Mably.

Itinéraires des photographes Voyageurs,
16ème édition, du dimanche 1er au dimanche 29 avril.
Renseignements 05 56 92 65 30 – www.itiphoto.com

TOUT ART EST EN EXIL

L'acquisition par le Fonds National d'Art Contemporain de tout l'atelier de Chohreh Feyzdjou, à la disparition de l'artiste en 1996, a donné lieu à la mise en dépôt au CAPC d'un important ensemble d'œuvres. Une exposition, accompagnée d'une monographie, de tout premier plan visible jusqu'au dimanche 2 septembre.

Il existe, comme en arithmétique ou conjugaisons verbales et autres cas d'école, de noires « exceptions remarquables » ; y inclure pour une fois, le monde des arts actuels et son commerce des idées et des formes, et les œuvres rarement disponibles d'un-e artiste : Chohreh Feyzdjou. Elle n'est pas précisément connue du Marché avide, ni d'e-Bay ni des warholiens *Inrocks* fans de *L'Équipe*.

Née ailleurs, douée d'une œuvre sans esbroufe et cosmopolite, disparue jeune, œuvre épaisse, redécouverte et analysée récemment, sans les fards (!) des médias gourmands de dramatisations propices aux simulacres néo-culturels. Chohreh Freyzdjou (1955-1996) sera née irano-judéo-francophone, introduisant bientôt dans ses réflexes culturels un syncrétisme (?) nouant Kabbale et Soufisme ; la voie est rude-rude pour une jeune femme bientôt beauzartienne, à Téhéran comme à Paris, qui connaît les Lumières & les Mystiques, et les avatars intimes des corps - dont le sien - qui ne lui laisseront rien ignorer des affres et tortures. Il lui faudra apprendre à aimer de la (sa) chevelure à la césure, voiler et recouvrir (ses œuvres) par-delà ses fabuleuses cultures et ses deuils.

Cette caricaturiste et dessinatrice - élève de Boltanski et filleule spirituelle de Sarkis - devient accumulatrice d'objets simples, cagettes et bocaux dérisoires peut-être, et cultive des mondes borgésiens à tiroirs - visibles ou secrets, abstraits métaphysiques ou/et copulatoires. Alors, chez Chohreh, combien de mondes compulsifs en parallèle, de L'œuvre au Noir aux agrégats de toutes natures, des matériaux simples (Arte povera ?) jusqu'aux méticuleuses petites industries. Qui dépèce et recoud dans ce labo-cuisine, tantôt blanc d'anthracite, tantôt gris d'outrenoir ? Et comment nommer les œuvres qu'elle place ou coffre sous bandelettes et charpies-camouflages, qui seront dévoilées, d'exode en exode exploratoire, par celles et ceux qui la « retrouveront ». Que de mystères, chez cette receleuse de sa propre œuvre, dans ses carnets et caisses d'une armée d'ombres bistre (*), face à une Cinquième colonne qui contrecarrerait… Mais quoi donc, à dire vrai ?

Reprendre à zéro l'expo consacrée à la jeune femme, les brous de noix, les bitumes, les obscurs de Rembrandt lorsqu'il écorche la toile avec l'anatomie d'un bœuf, ou la précision d'une anatomie de tripailles & entrailles sans animelles, ou les étals de volailles et ovinés, les rouleaux de peausseries et vélins, les tourbillons de viscères, échappées tête-à-cul néphrétiques, pendouillant comme martyrs.

C'est aussi l'Épicerie de l'Apocalypse sous le maillage de divers filets. Avec les couleurs des tapisseries d'Angers, lorsqu'elle le souhaite ou le peut encore. Est-elle plus ombrageuse que les nécropoles blanches où courent les chats, les gamins amoureux et les vieilles ou les sans-logis ? Ses centaines de dessins parleront pour elle, dans cette collection remarquable que l'on aimerait voir s'enraciner à Bordeaux.

[Gilles-Christian Rhétoré]

(*) Au sens brun-gris.

Chohreh Feyzdjou : Tout art est exil, jusqu'au dimanche 2 septembre, CAPC, Grande Galerie d'étage.
Renseignements : 05 56 00 81 50 - www.bordeaux.fr

LEVER DE RIDEAU

Jusqu'au dimanche 29 avril, le Frac Aquitaine montre ses onze dernières acquisitions au travers de l'exposition 945+11. Une exposition/catalogue qui propose une réponse littérale aux missions historiques des Frac, l'acquisition d'œuvres d'art et leur diffusion auprès du public.

Faire le choix de réunir un ensemble d'œuvres ayant pour point commun leur date d'acquisition constitue en soi un acte simple de médiation et une visibilité bienvenue pour une collection publique dont la définition même induit une croissance continue. Certaines des œuvres n'ont encore jamais quitté les réserves du Frac. Une proposition qui résonne également avec la manière dont l'espace du Frac Aquitaine a été conçu sur le principe de réserves visitables pour accueillir sa collection. Cette invitation à parcourir l'espace du Frac nous est d'une certaine manière adressée par la pièce *Grand rideau* (2000) du plasticien suisse Paul Ritter sur laquelle apparaît la silhouette onirique d'Alice au pays des merveilles. Une Alice géante, gardienne des rêves, peinte à l'aérosol sur un textile synthétique noir, qui semble replier le bord latéral du rideau avec sa main pour nous montrer l'entrée du terrier. Une œuvre qui emprunte aux codes du dessin animé avec une illustration proche de celle imaginée par Walt Disney et qui par ailleurs n'est pas sans rappeler la récurrence du rideau dans les séquences de rêves de l'œuvre lynchienne (*Twin Peaks, Mulholland Drive*).

Une pièce iconique, ambivalente par la taille de cette petite fille et la nature de son invitation qui dialogue étrangement avec la pièce *Mégachups* (2001) de l'artiste bordelais Jean-François Texier. Une œuvre composée d'une pelote de laine et d'une chupa chups rose, géante, parfumée à la fraise et corsetée d'une housse tricotée par l'artiste dans une laine mohair saumon Annie Blatt qui recouvre entièrement le bâton et se prolonge jusqu'à la moitié inférieure de cette confiserie. L'ensemble est déposé sur une table recouverte d'un miroir. Une chupa chups dont les proportions imposeraient qu'on la lèche plus qu'on ne la suce. Une pièce maniériste sur laquelle plane un sentiment ambigu de préciosité et de fétichisme. Entre caprices enfantins et désir coquin, la *Mégachups* de J-F. Texier aurait pu satisfaire les lubies de l'Alice géante de Paul Ritter. L'installation *A striped stain painting…* (1998) de l'artiste américain Jim Shaw appartient à l'ensemble des *Dream Objects* conçus à partir des *Dream Drawings* dans lesquels il retranscrit la trace de ses songes par le dessin et les annotations. Elle associe une toile peinte en référence au mouvement artistique américain Color Field à une calandre de Ford Mercury. Cette œuvre directement issue du monde onirique déroule un regard critique sur la société américaine au travers de la forme déceptive qu'elle revêt. Déroutante et subversive, l'installation de Jim Shaw, qui refuse le merveilleux souvent associé aux rêves, préfère s'installer du côté du refoulé et du négatif pour trouver la force de l'énoncé critique de son travail, celui d'une remise en question du statut de l'œuvre et de son auteur.

945+11 forme ainsi un ensemble de pièces éclectiques - des plus accessibles (des peintures de Damien Mazières à celle de Paul Ritter) aux plus hermétiques (l'installation protéiforme de Jim Shaw) - qui rend visible les dernières acquisitions de la collection (une première) et accompagne chacune d'une fiche de présentation. L'occasion d'observer la construction d'une collection, sa mise en cohérence avec ici l'entrée de nouveaux artistes comme Enna Chaton et sa vidéo *Passages* (2005) et l'achat d'une pièce d'un artiste déjà présent dans la collection comme *Mégachups* de J-F. Texier.

[Cécile Broqua & Cyril Vergès]

945+11, jusqu'au dimanche 29 avril,
Frac-Collection Aquitaine
Renseignements 05 56 54 71 36 www.fracaquitaine.net

VIDEO SHOES

Du son à l'image, c'est le chemin qu'a décidé de prendre l'association Ma Asso en programmant quatre vidéos d'artistes chez le concept-store Michard Ardiller jusqu'au samedi 16 juin.

Quatre artistes - Nicolas Moulin (déjà présenté en mars), Clémentine Roy, Marie Reinert et Alain Decelrcq - sont réunis au concept store Michard Ardillier en raison du rapport que leurs œuvres entretiennent entre réalité et fiction. Toutes les œuvres d'art contemporain entretenant un tel dialogue, il serait aisé ici de convoquer une multiplicité d'exemples. N'est-ce pas de façon chaque fois renouvelée, réinventée même, inviter le regardeur à emprunter une passerelle qui conduit d'un monde à l'autre et à saisir ainsi la pluralité des mondes possibles ? N'est-ce pas également une manière de nous interroger sur le statut de la croyance ?
Das richtige saatgut (3', 2006) de Clémentine Roy associe une série de plans convoquant animaux, plantes, trains et enfants. Par ce procédé de captation des images et d'associations entre elles, réalisées dans un même environnement, une histoire se dessine : celle d'une mélopée paysagère, d'un territoire préservé, sorte de paradis où la vie semble s'écouler paisiblement, doucement. Une fiction onirique qui gomme un peu plus la pluralité de notre environnement ordinaire pour glisser vers une vision d'un monde enchantée.
Rien de nouveau sous le soleil (3', 2005) de Marie Reinert met en scène deux hommes face à face dont le dialogue se noue par une gestuelle des corps. Une caméra filme la scène en plongée et dans un mouvement circulaire, tourne autour des danseurs. Cette pièce vient questionner le monde de l'entreprise et ses comportements, des relations de pouvoir aux stratégies de négociation. Le langage des corps par le biais d'un vocabulaire chorégraphique proche du para-langage vient trahir les psychologies de manipulations et de dominations en jeu dans le milieu du travail. Ici, la puissance du récit fictionnel muet des deux corps vient saisir la réalité et en même temps ce qu'elle cache.
La dernière vidéo, *PHB ITV* (23', 2006), est celle de l'artiste Alain Declercq qui met en scène un entretien réalisé auprès d'un ancien officier de l'armée française à propos de l'attentat du 11 septembre contre le Pentagone. Le travail de ce plasticien tente de brouiller et déconstruire les stratégies de contrôle et de manipulation des foules par la communication de masse. Parmi les œuvres réalisées par Alain Declercq sur la théorie du complot du 11 septembre, citons son docu-fiction *Mike* qui lui vaudra « *une perquisition de la brigade antiterroriste, en 2005, le projetant brutalement dans une réalité à couper le souffle, tellement elle ressemble à la fiction… Ou est-ce l'inverse ?* »

Si les fictions de chacune de ces vidéos ont été conçues comme une recomposition d'emprunts au réel, n'est-ce pas plutôt le principe inverse, d'une recomposition du réel à partir de la fiction, autrement dit de la « réalité comme fiction » qui est visée ?

[C.B. & C.V.]

Clémentine Roy,
Das richtige saatgut, du jeudi 5 avril au samedi 21 avril.

Marie Reinert,
Rien de nouveau sous le soleil, du jeudi 3 mai au samedi 19 mai.

Alain Declercq,
PHB ITV, du jeudi 31 mai au samedi 16 juin.

Affichage dans la ville de Bordeaux du dimanche 27 mai au dimanche 3 juin.

Concept store Michard Ardillier
10, rue ste Catherine 33000 Bordeaux
Renseignements www.ma-asso.org

chronique

Actu des galeries

UNE HISTOIRE DE L'AIR

Du jeudi 5 avril au samedi 19 mai, la galerie Ilka Bree expose le travail de l'artiste allemand Christoph Keller. Le public bordelais a déjà eu l'occasion de découvrir son travail avec l'exposition collective *AUTOmobilisé* dans laquelle il présentait une série de photographies issues d'un ensemble plus large intitulé *Rundumbilder*. Les œuvres qu'il présente aujourd'hui ont toutes pour point commun d'être hantées par la présence du ciel, qui sert aussi bien de toile de fond à son intérêt pour les utopies scientifiques qu'aux controverses d'activistes américains. À cheval entre art et sciences.

Théories des conspirations, l'exposition consacrée à Christoph Keller présente un ensemble de pièces (vidéos, installations, photos) évoquant toutes la science des climats. Le projet *Chemtrails-Phenomenon* (néologisme anglais) est composé de deux pièces éponymes : une vidéo (2006) et une série de clichés. Les deux traitent du même sujet, les traînées laissées par des avions dans le ciel. L'ensemble de ces images a été produit par les disciples de la théorie de conspiration américaine du Chemtrails, soutenant l'idée que l'état de l'atmosphère serait altéré par l'ajout de substances chimiques au kérosène des avions. Les groupes d'activistes documentent ces phénomènes par de nombreuses images et séquences de films sur Internet. Capturées par Keller sur la toile, les images ont été tirées sur papier photographique et assemblées selon l'ordre chronologique de leur récolte. Le film, quant à lui, compile différents extraits de vidéos commentés par des partisans du Chemtrails. La démarche retenue est ici celle d'un archiviste dont la collecte vient questionner l'émergence d'un net-activisme plus largement répandu aux États-Unis qu'en Europe. Cette pièce témoigne d'un produit de la culture américaine tout en refusant de prendre parti.

L'installation *The Whole Earth* vient s'ajouter aux œuvres de l'artiste sur le thème des théories de conspiration. Sur un ballon atmosphérique est projetée une vidéo de ciel bleu parsemé de nuages, habillée avec ironie (peut-être) d'un morceau de musique pour piano. Cette harmonie expressionniste et désuète à la fois est rompue par le passage vrombissant d'un avion à réaction. Si l'artiste conserve une distance par rapport à son sujet (absence de point de vue et travail d'archiviste), les œuvres, quant à elles, agissent directement sur le regardeur en faisant naître un sentiment persistant de suspicion. Sentiment largement entretenu par la figure de la conspiration qui hante les scénarios de l'industrie cinématographique américaine des séries télévisées (*X-Files*) aux blockbusters.

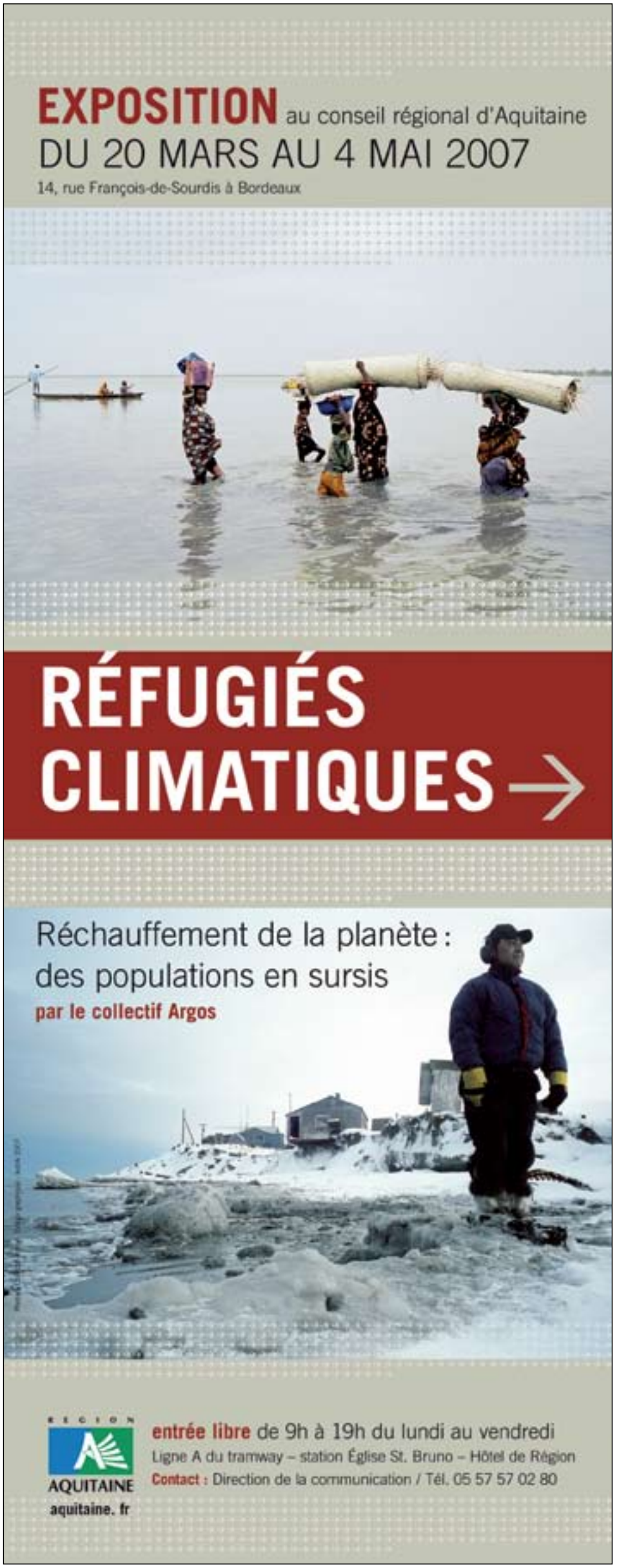
L'expressionnisme plastique de l'ensemble de ces pièces, dû à la seule présence du ciel et des nuages, pourrait évoquer la peinture américaine du XIX° siècle. Une peinture de découverte et d'exploration, lieu de construction de l'image glorieuse d'une Nation en devenir. Le travail de Christoph Keller lève le voile sur un ciel devenu le lieu de la controverse même de la puissance de cette nation. Un ciel dissident.

[C.B. & C.V.]

Christoph Keller, *Conspiracy Theories*,
du jeudi 5 avril au samedi 19 mai, Galerie Ilka Bree
Renseignements 05 56 44 74 92 www.galeriei-lkabree.com

GALERIE MARCHANDE
L'ancien local de la galerie Cortex Athletico - situé au 82, rue Amédée Saint Germain - a été rebaptisé Show room. L'espace sert aujourd'hui de lieu de stockage des œuvres de la galerie et devient désormais un lieu d'exposition uniquement sur rendez-vous pour des collectionneurs en quête du chaînon manquant. Renseignements showroom@cortexathletico.com

ONE NIGHT STAND
Vingt-cinq étudiants de deuxième, troisième, quatrième et cinquième année de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, accompagnés de Marie Legros, enseignante, Olivier Bardin et Valérie Mréjen, intervenants à l'école, seront enfermés deux jours et une nuit durant, mercredi 25 et jeudi 26 avril, à l'intérieur du CAPC. Ils présenteront, jeudi 26 avril au soir à l'occasion d'un vernissage au musée, la réflexion menée à l'occasion de ce marathon de l'art.



Le dernier homme

Distingué lors de la dernière édition du Festival du Film Fantastique de Gérardmer (Grand Prix, Prix de la Critique Internationale, Prix du Jury Jeunes et Prix du Jury Sci Fi.), *Norway of Life* est un véritable ovni hilarant et glacial. Comme né de la rencontre entre le mythique *Brazil* de Terry Gilliam et la loufoquerie d'Alex Van Warmerdam, ce deuxième long métrage de Jens Lien conjugue brillamment Lynch et Kafka.

Norway of life (Den Brysomme Mannen),
Norvège, 2006, 1h35
Un film de Jens Lien
Avec Trond Fausa Aurvag, Petronella Barker, Per Schaaning

Depuis *Chansons du deuxième étage* de Roy Andersson, pareille proposition cinématographique aussi décalée n'avait enchanté les écrans. Ce qui tombe à point nommé car Jens Lien revendique franchement l'héritage du maître suédois. Plus surprenant (déstabilisant ?), le réalisateur cite l'ineffable *Sixième Sens* de M. Night Shyamalan… Certainement une facétie scandinave. Pourtant, avec son prologue venu de nulle part - un homme débarque d'un autobus dans un décor lunaire où l'attend, en guise de comité d'accueil un homme plus âgé dans une station-service d,ésaffectée - , il y a peu à parier que Lien braconne sur les terres du spectaculaire américain.
Conduit en Panhard 24 BT, Andréas et sa dégaine, façon Harry Dean Stanton dans *Paris Texas,* se retrouve dans une ville à l'allure de nombreuses métropoles, où la brique le dispute au verre et au béton. Le voilà logé et désormais comptable dans une entreprise. Rien de plus naturel en somme. Sauf peut-être ces brigades mobiles dont les agents habillés en techniciens de surface débarrassent le paysage de la moindre incongruité (un suicidé empalé sur des grilles, un stupide accident du travail). Un détail semble-t-il dans cet univers policé, mélange d'apparente décontraction et de rapports sociaux d'une affolante vacuité. Des colonies de cadres peuplent cette métropole sans bruit ni odeurs, sans enfants ni vieillards, sans véhicules ni chiens. Dévotion au travail, dîners entre collègues. Séduction houellebecquienne, Andréas en ménage avec Ann-Britt, décoratrice brune et sophistiquée ayant développé une addiction quasi-pathologique à l'aménagement des intérieurs. Pavillon de rêve, voiture décapotable, sexe mécanique et vin rouge à table.
Pourtant Andréas cogite, ne se sent pas si confortable dans son confort. Le trouble s'insinue en lui après une improbable conversation dans les toilettes d'une discothèque. Face à l'ennui, première échappatoire : l'adultère. La blonde qui boit du thé fera l'affaire. Illusion sentimentale. Rupture à se tordre de rire sur fond de contingences domestiques. Qui plus est, la bécasse rêve non d'amour mais bien d'un plus grand logement. Résultat : une tentative de suicide qui échoue malgré quatre rames de métro. Hagard, ensanglanté, Andréas est reconduit au domicile conjugal parce que samedi, c'est jour de kart avec les amis. Normal ? Beaucoup moins, cette fente dans une paroi, découverte par Hugo. De ce vagin minéral, s'échappe de la musique, des rires d'enfants, des odeurs, le goût du cacao et la damnation d'Andréas.
Sans autre logique que son système absurde qui, de *1984* à *THX 1118*, fait le miel de la condition humaine moderne, *Norway of life* relève du cauchemar éveillé comme de la parabole. Une dimension que son titre (*L'homme qui gêne*) cristallise à merveille. L'humanité est-elle déjà morte ? Est-ce le purgatoire ? Le paradis ? Le triomphe totalitaire du spectaculaire diffus (« *Dans le monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux.* ») ? Métaphore du libéralisme rêvé par la dictature communiste chinoise ? L'apocalypse molle commence ici. Son issue sera fatale.

[Marc Bertin]

Avec de l'argent, même un fantôme peut moudre de la farine

Trois ans après le terrifiant *S21, la machine de mort Khmère rouge*, Rithy Panh signe un nouveau documentaire absolument fascinant. Récompensé par le FIPA d'or 2007 (catégorie documentaires de création & essais), *Le Papier ne peut pas envelopper la braise* est une descente aux enfers dans la prostitution où triomphe pourtant la parole des femmes.

Le Papier ne peut pas envelopper la braise
France/Cambodge, 2007, 1h30
Un documentaire de Rithy Panh

À Phnom Penh, le quartier où vivent les prostituées est surnommé « le Building blanc ». Il est situé au cœur même de la ville. C'est là que le cinéaste cambodgien a choisi de filmer au plus près le quotidien de ces femmes, souvent très jeunes. En dépit de son infinie poésie, le titre de ce documentaire est tiré d'une phrase prononcée par l'une d'elles. Rithy Panh l'a choisie car « elle résume le tragique de la situation dans laquelle se trouvent ces jeunes Cambodgiennes contraintes de vendre leur corps. Contraintes par la misère, par la faim, par la violence familiale, par la maladie d'un proche, par la drogue... »
C'est peut-être aussi parce qu'elles ne sont réduites qu'à l'état de statistiques, figurant dans les rapports des ONG, que le réalisateur s'est autant investi à leurs côtés, partageant leur intimité dans ce désolant ensemble de béton durant un an et demi. Sans compassion ni complaisance, il s'est patiemment installé dans leur univers afin de dresser au plus juste leurs portraits. Des portraits croisés qui, tous, interrogent sans concession l'état de la société contemporaine au Cambodge. Les années ont beau s'être écoulées depuis l'innommable génocide du régime Khmer, le pays semble toujours prisonnier de son horrible passé. Les générations se succèdent, mais les stigmates sont aussi vifs que les plaies.
Nombreuses sont nées en exil dans des camps de réfugiés. Pour elles et leurs familles, le retour au pays fut synonyme de perte. Acculées par la misère, elles se sacrifient pour les leurs. L'histoire est bien connue : aller à la capitale, vendre son corps, gagner de l'argent et l'envoyer au village. Le tout dans une espèce de huis clos incestueux, sous la coupe de mères maquerelles sans scrupules, entre veules rabatteurs et clients violents (exprimant certainement à leur manière abjecte le traumatisme des années de guerre), brimades policières et drogue (le mâ, amphétamine qu'elles consomment comme d'autres le crack). Sans oublier la ronde sordide grossesses/avortements et les ravages du sida...

La force toute à la fois émouvante et insoutenable de cette entreprise, c'est l'effacement du hors champ. Aucune présence masculine, ni plans de tapins ni passes. Dans la décrépitude de ce bunker putride hautement métaphorique, Rithy Panh s'attache uniquement à ce gynécée condamné, enregistrant paroles, rires, larmes, chansons et disputes. La puissance du récit s'incarne alors dans le verbe. Ces corps usés et abusés sont saisis au plus près de leur souffrance. Une souffrance dont l'écho est universel, parabole tragique d'une jeunesse sacrifiée. Où est l'État de droit dans un tel cauchemar ? Et cette question terrible : le peuple cambodgien saura-t-il survivre à ses propres démons ? Quand ce pays sera-t-il en mesure de réapprendre à vivre ? Sereinement, en paix avec soi. Plus que tout, quand les femmes retrouveront-elles le goût de sourire ?

[Marc Bertin]

Un étalon de légende, Peter Berlin

LE GAY NEW YORK

Du vendredi 27 au lundi 30 avril, la nation arc-en-ciel et les cinéphiles les moins frileux goûteront à loisir la nouvelle édition du Festival Cinémarges. Non content d'investir les cinémas d'art et essai bordelais (Centre Jean Vigo, Utopia), l'événement se déploie également au CAPC, à la librairie La Machine à Lire ainsi qu'à l'espace 29. Parmi les temps forts, un hommage en rose à la Grosse Pomme.

Comme à son habitude, le festival ouvre ses écrans à des expériences cinématographiques variées faisant dialoguer fiction, documentaire, vidéo d'artistes et cinéma expérimental. Cette année, la sélection internationale s'enorgueillit d'une trentaine de films rares ou inédits sur les thèmes « sexe, genres et sexualités ». Au-delà d'une simple revendication identitaire, proto-communautariste, Cinémarges envisage le cinéma comme un regard sur l'ailleurs, comme expérimentation, comme expression des désirs, comme miroir, comme un « je » mais aussi comme enjeu (politique), comme passeur (devoir de mémoire) et comme arme de dénonciation (des normes sexuelles et oppressions).

Toutefois, la pièce de résistance de cette édition 2007 est sans nul doute l'hommage rendu à la culture underground new yorkaise des années 60 et 70. Riche d'enseignements pour la nouvelle génération de garçons en chandail, *That Man* est un documentaire consacré à la poutre blonde Peter Berlin - surnommé la « Greta Garbo » du porno - photographe et mannequin qui devint une icône sexuelle dans les années 70, immortalisée par Robert Mapplethorpe et l'érotomane Tom of Finland. Plus radicale et méchamment lesbienne, Valérie Solanas, auteure du pamphlet féministe *Scum Manifesto,* entra dans l'histoire le 3 juin 1968 après avoir tiré trois coups de pistolet (*I shot Andy Warhol*) sur Warhol à l'entrée de la Factory. Si les deux premiers manquèrent leur cible, la troisième balle transperça le poumon, la rate, l'estomac, le foie et l'œsophage du peintre. Autre divinité déchue, Klaus Nomi, personnage hors norme, diva à l'allure robot kabuki, icône pédé new wave, première victime célèbre du sida. Le documentaire *The Nomi song* revient, au fil d'entretiens croisés avec son entourage, sur son émergence dans le New York frénétique fin 70, son ascension fulgurante au rang de phénomène de la culture pop et sa mort prématurée. Enfin, Tom Chomont, photographe et cinéaste expérimental, dont le travail fera l'objet d'une rétrospective complétée par le film-hommage de Mike Hoolboom (*Tom*) avec New York en toile de fond...

En parallèle, Cinémarges propose un passionnant focus « Black Culture », évoquant l'époque de la Harlem Renaissance, période de floraison dans les années 20, durant laquelle les arts, la culture et la littérature afro-américaine ont atteint des sommets jusque-là inégalés. S'inspirant de ce fabuleux héritage, *Brother to Brother* est un conte contemporain sur un jeune artiste noir et gay et sa rencontre avec Richard Bruce Nogent, artiste à l'origine de la revue *Fire* aux côtés de Langston Hugues. Quant à *Looking for Langston* de l'artiste Isaac Julien, c'est un bel hommage homo-érotique au poète Langston Hugues qui fut l'un des principaux acteurs de la Harlem Renaissance. 70 ans plus tard, c'est à Laura Whitehorn, féministe militante des Black Panthers, de témoigner, dans *Out* : la naissance d'une révolution, sur l'action directe comme alternative à la violence raciale et de classe. En conclusion, tous avec les Pet Shop Boys, chantons à plein poumons : « *New York City boy/you'll never have a bored day/'cause you're a New York City boy/where Seventh Avenue meets Broadway !* » Il reste du poppers ?

[Sylvester]

Renseignements www.cinemarges.net

Livres

La sélection Virgin MEGASTORE

Un dimanche avec Garbo et autres histoires
Olivier Mony
Éditions Confluences

Éminent critique littéraire à *Sud Ouest Dimanche*, Olivier Mony publie un florilège de récits puisés à l'aune de cet exercice typiquement anglo-saxon du « memory lane ». Outre l'ambition de faire revivre les figures artistiques et intellectuelles, le dandy s'attache avec un amour rare à exalter les paysages de son Sud-Ouest natal. De Rochefort au Pays Basque, sous l'égide mythique de la Divine, le recueil déroule des souvenirs aux parfums modianesques. Du porto flip au cimetière marin de Socoa, du Grand Hôtel du Parc de Salies-de-Béarn à la plage du Piquey, c'est un foudroyant album du XX° siècle, tout à la fois témoin des soubresauts historiques (la diaspora aristocratique russe dès 1917 à Biarritz) comme des jours heureux (Luis Mariano, rossignol à Arcangues). Plus que la vaine nostalgie d'un éden évanoui, ces pages exaltent une incroyable mélancolie, saisissant avec la justesse requise des tragédies intimes à l'universelle résonance. Nul désenchantement mais la sérénité de celui qui contemple un monde en train de s'évanouir. Un subtil ravissement.

[Porfirio Rubirosa]

Sexe, sang et rock'n'roll
Jean-Paul Bourre
Scali

Si la couleur du cuir associé au rock'n'roll est forcément noire, l'encre qui écrit son histoire sera toujours rouge. Sang. Un lieu commun, mais des homicides de Leadbelly à la fourchette (sic) des Naast, cet art de vivre déviant dont le parrainage maléfique remonte à Robert Johnson réclame son lot de sacrifices. Donc, bienvenue dans les pages les plus sinistres du Moloch'n'roll. Tous les déviants sont conviés à ce bal des vampires organisé par l'ineffable « luciférien » Jean-Paul Bourre, guide des ténèbres du XX° siècle : Altamont, Aleister Crowley, Charles Manson, Helter Skelter, Ian Brady & Myra Hindley, Charles Starkweather, Brian Jones, John Bonham et même Florence Rey ! Ni portraitiste façon Nick Kent, ni storyteller à la Nick Tosches, Bourre va néanmoins à l'essentiel tel un passeur faisant partager son expérience et ses souvenirs « à la marge ». Recommandé pour les jeunes générations en manque de frissons comme de repères. Espérons que l'éditeur aura la délicatesse d'adresser un exemplaire à Phil Spector et Bertrand Cantat.

[Guy Woodhouse]

Bitterroot
James Lee Burke
Rivages Triller

Délaissant la Nouvelle-Orléans et son privé Dave Robicheaux, James Lee Burke signe ici le troisième volet des aventures de Billy Bob Holland à Missoula, Montana. Adoptant un ton façon Crumley, il place son héros - ancien Texas ranger devenu avocat - en assistant de son ami Doc Voss, docteur en médecine à Bitterroot Valley où il faisait bon vivre avant l'installation de mines qui lavent leur production au cyanure. Évidemment, on est loin des habituelles images bucoliques de Jim Harrison ou Thomas McGuane, d'autant qu'entre mafieux venus récupérer leur mise auprès d'une maîtresse de Billy Bob ou les ennuis que rencontre quotidiennement Doc Voss, il y a fort à faire pour ne pas sombrer. L'humeur est à l'opposé des œuvres du Sud, les personnages confrontés à d'autres manifestations de violence (pression foncière des yuppies Angelinos, gangs de bikers dealers, libérés de prison en jumeaux d'Hannibal Lecter). De crime en châtiment, c'est toujours le même lyrisme foudroyé/foudroyant qui anime les héros de Burke où qu'ils se trouvent.

[J.P. Samba]

Les Allongés
Charlie Williams
Série Noire/Gallimard

Premier volet d'une trilogie en cours de traduction, *Les Allongés* marque l'arrivée d'une nouvelle voix dans le polar britannique. Charlie Williams y narre les aventures de Royston Blake, videur de bar à Mangel (en fait Worcester, ville natale de l'auteur), véritable côté sombre de l'auteur qu'il serait devenu s'il avait continué à déconner avec ses potes, s'enfiler n'importe quoi, n'importe où pour oublier la morosité d'une ville autrement connue pour sa palpitante sauce à cocktail… Ne comptant que sur son instinct, ses réflexes et sa facilité à faire le coup de poing, Blake - du fond de sa folie car il est gravement atteint - pense dominer le monde et toutes les situations. Mal lui en prend. À l'aulne de la violence, il y a toujours plus fort que le plus baraqué des caïds locaux, comme par exemple la rumeur qui ferait de lui, en fait, une poule mouillée. Confondant de justesse, malséant à souhait, parfaitement incorrect et totalement jouissif. Faulkner avec deux cents mots de vocabulaire, c'est ici, tout de suite et maintenant.

[J.P. Samba]

Le peigne-rose
Frédéric Léal
Editions de l'attente

Lisez Léal ! Notre bon docteur récidive, et après ses essais érotiques en ombre chinoise dans les Pyrénées (*Un trou sous la brêche*), revient à ses premières amours. Mais cette fois avec des flamants roses. *Le peigne-rose* est une poésie autobiographique, encore une fois traitée de façon éclatée. On rebondit d'une phrase à l'autre, d'un dialogue à une réflexion. L'écriture est traitée de manière géographique, suivant le fil à demi-conscient de la pensée de l'auteur. Une fois rentré dans son univers mental, on se laisse guider dans cette lecture sautillante. Et là commencent les ricanements. Parce que Frédéric Léal a un humour à la hussarde bien planqué sous des manières très policées, voire distantes. Une patiente le mord dès les premières pages (« *très taquine, Madame Sirraute* »), et le ton est donné : on est dans l'univers impitoyable d'une maison de retraite, où les hallucinations les plus folles côtoient le monde des tabloïds people. « *Vous pensez à votre mari quand vous voyez les Flamants roses ?* » Léal est immense.

[Emmanuelle Debur]

Grands mots d'ordre et petites phrases pour gagner la présidentielle
Hubert Lucot
P.O.L.

« Finances et industrie… Justice… Agriculture et Pêche… Promotion de l'égalité des chances… » En autant de chapitres que de rubriques susceptibles de donner lieu à la création de ministères et secrétariats d'État, Hubert Lucot s'adonne avec férocité aux plaisirs dévastateurs du bêtisier et du glossaire des idées reçues. Les détournements impromptus de l'esprit critique, les logiques paradoxales de la télévision et des autres médias dominants, les diagnostics du Café du Commerce, émaneraient en définitive d'une même source, et déboucheraient vers le même océan : la langue de bois et son usage au fur et à mesure qu'elle se dissémine à travers des situations de paroles qui font les zones d'ombre et les horizons en trompe-l'œil des démocraties. Parfois d'une consternante barbarie, parfois beaucoup plus perverses, les fameuses petites phrases, grâce au soin avec lesquelles elles sont juxtaposées et se font écho, constituent un troublant florilège, voire un accablant panorama du populisme et des complaisances intéressées dont il est le fruit.

[André Paillaugue]

Je suis une grande actriste
Cécile Mainardi

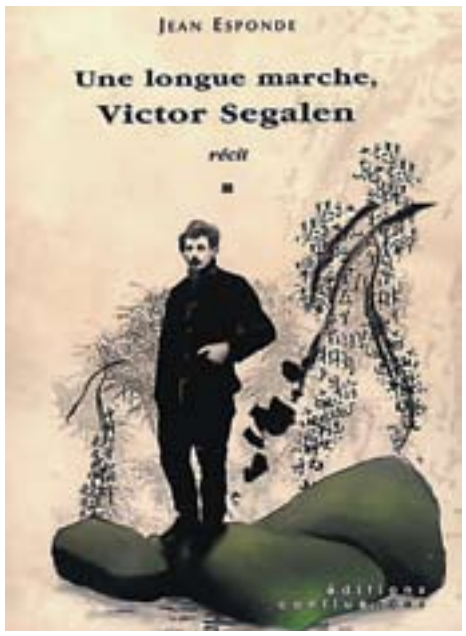
Light travels
Rosmarie et Keith Waldrop
Traduit de l'américain par David Lespiau
Éditions de l'Attente

Cécile Mainardi s'interroge avec toute la liberté et la rigueur que permet la poésie sur la voix, la diction, l'accentuation, la temporalité de l'énonciation. Et sur le passage d'une langue à l'autre, sur le sens de ce que nous faisons de nos compétences bilingues, voire plurilingues. En fait, c'est avant tout une question de circonstances - c'est toujours dans un contexte que l'on parle ou traduit, que l'on interprète, simultanément ou non. D'où le fait de se sentir une « grande actriste » : en proie à l'angoisse de ne pas être entendu(e), et, bien plus grave, de disparaître corps et biens dans l'instant si éphémère de l'énonciation, de la tentative toujours incertaine de conversation. D'autant qu'en définitive c'est une question d'amour au sens le plus physique - le baiser aussi passe par l'organe phonatoire -, donc une question de spasmes : « phrases/spasmes/aphtes (…) // je propose : // sphrases »… Il y a aussi d'ailleurs un problème de décalage spatio-temporel « dans mon accent à col roulé que j'enlève tout en parlant au téléphone/wifi de l'été par la fenêtre/ », pour ne rien dire des étymons et de la traductologie…
light travels ferait penser, si cela était possible, à une fugue composée par Steve Reich ou Phil Glass. Pour la répétitivité, et pas seulement. Par un couple phare de la poésie américaine contemporaine, un travail ciselé, exempt de tout ésotérisme pour qui s'y immerge avec un minimum de disponibilité. Les voyages *light*, la vitesse de la lumière, renvoient aux découvertes scientifiques dont les résultats façonnent le quotidien de tout un chacun. C'est pourquoi, avec les armes de la poésie les plus affûtées qui soient et en grands humanistes qu'ils sont, Rosmarie et Keith nous lancent une fois de plus un vibrant appel à ne pas perdre de vue le sens commun : « Comme on a tort de fermer/les yeux pour rêver/qu'il pleut pendant qu'en fait il pleut »… *light travels* est le premier titre d'une nouvelle collection de l'éditeur : *DoubleV,* ou encore *W.*

[André Paillaugue]

Une stèle pour Segalen

Poète et auteur en 2004 de *Mourir aux fleuves barbares*, un livre sur Rimbaud unanimement salué par la critique, Jean Esponde publie aux Éditions Confluences une « non-biographie » de Victor Segalen. Alors qu'on sait à peine ce qui a valu à celui-ci qu'une université bordelaise porte son nom - originaire de Brest, il avait fait ses études de médecine à l'Ecole de Santé navale de Bordeaux -, on découvre ou redécouvre ici l'ampleur de l'œuvre de ce sinologue atypique, à la fois écrivain, poète, épris d'archéologie, fondateur d'une



« esthétique du Divers » plus que jamais d'actualité. En fait, Segalen est un précurseur et un très grand révolté, bref un artiste au sens le plus haut du mot. Autour d'un point fixe - les derniers jours de l'écrivain, mort à 41 ans en 1919 - sont retracées, grâce à la lecture de la correspondance et des autres écrits, les relations avec les proches, l'évolution de la pensée. Bouleversant de justesse et d'acuité, *Une longue marche, Victor Segalen* restitue de manière confondante la liberté d'esprit et la radicalité de *l'Exote*. C'est un de ces livres dont les lecteurs ne sortent pas indemnes.

Qu'est-ce qui vous a conduit à Victor Segalen ? Quel lien avec votre travail sur Rimbaud ?

En travaillant sur Rimbaud – particulièrement sa vie d'adulte loin d'Europe – j'ai rencontré un texte, *Le Double Rimbaud*, publié en 1906 à l'âge de 29 ans, par un certain Victor Segalen, un grand poète qui a fait ses études de médecine à Bordeaux. Voyageur, écrivain étonnant, archéologue aussi, il a découvert la sépulture du plus grand empereur chinois, Ts'in-Che-Houang-di, celui de la fameuse armée souterraine en argile. Curieusement, c'est un auteur tenu longtemps à l'écart par « le milieu littéraire » : *Le Fils du Ciel*, son superbe roman sur la fin de l'Empire chinois dont il fut le témoin a été publié seulement en 1975, près de 60 ans après sa mort. Il y avait sur Segalen des études savantes. J'ai voulu en faire une présentation « grand public » – ça n'a rien de péjoratif – soit, en deux mots, une sorte de non-biographie, composée de flashes-back, de moments forts, comme je l'ai fait pour Rimbaud.

Peut-on dire que Segalen devient écrivain à partir de sa rencontre avec la Polynésie et avec l'œuvre de Gauguin ?

Oui : après des textes d'étudiant déjà travaillés d'un fort désir d'écriture, Segalen publie en 1904 *Gauguin dans son dernier décor* au Mercure de France. L'année précédente, à peine affecté en Polynésie, il a secouru des populations victimes d'un violent cyclone ; il arrive aux Marquises juste après la mort de Gauguin, découvre dans sa case les dernières œuvres traînant par terre. Il achète tout ce qu'il peut lors d'une vente aux enchères, sa solde y passe. Après Rimbaud, il découvre un deuxième grand « Hors-la-loi », qui voulait réveiller la culture maorie bien mal en point et que la grande presse qualifiait de décadent, dégénéré... En même temps, il publie *Les Immémoriaux*, roman dont le héros est un jeune Maori. Silence assourdissant de la critique. Mais dès lors, l'œuvre se consacre à la quête de l'autre et à la grande différence dans l'espace et le temps.

Vous rendez présents le contexte historique, et aussi le vécu, l'état d'esprit de Segalen et ses proches. En raison des multiples niveaux d'énonciation, on pense presque à des collages cubistes...

Le « vécu » dont je pars, ce sont les quatre derniers jours de la vie de Segalen, dans la forêt d'Huelgoat où il s'est réfugié. Il écrit là ses dernières lettres. Et autour de ça, il y a les événements : une sorte de révolution culturelle secoue depuis quinze jours la jeune République chinoise, tout le monde en parle. Et puis sa santé : la vie l'abandonne, il le sait. Il est en congé prolongé, son poste vient de lui être retiré : « *Je crois que mon poste à Brest est donné. Quel rire au fond de moi ! des chefs... un poste... un endroit géographique assigné !.. mon voyage n'est pas de ce monde.* » J'ai fait non un collage cubiste, mais un travail à partir d'associations d'idées, de souvenirs possibles, afin de retrouver des moments, des éclats, des balises tenaces.

Contre quoi l'esthétique du divers voulu par Segalen proteste-t-elle?

D'abord contre sa famille, sédentaire, étriquée, et son éducation bigote, version Bretagne. Faute de reconnaissance, il lui oppose le plus différent, le plus lointain, dans les langues, l'espace - il traverse la Chine de Pékin à la Birmanie ! - et le temps. L'esthétique du divers, c'est aussi l'amour de la vie, d'une vie créatrice qui s'oppose aux cénacles où l'on s'imite et se protège. Segalen lutte contre la bêtise, la médiocrité, et d'abord en soi-même. Il s'oppose aussi à ce qui est « tendance » dans la société de l'époque : l'excitation nationaliste, l'antisémitisme, la course à la colonisation du monde. Il fait une grande expérience solitaire.

[propos recueillis par André Paillaugue]
Jean Esponde,
Victor Segalen, une longue marche (Éditions Confluences)

CDs

Pop

Bill Callahan
Woke on a whaleheart
(Drag City/Discograph)

Vingt ans de carrière, treize albums et Bill Callahan tombe le masque Smog pour avancer comme affranchi sous son nom. Désormais établi à Austin, Texas, le natif de Silver Spring, Maryland, semble avoir trouvé une étonnante maturité et une aisance dans son écriture pourtant parmi les plus remarquables de sa génération. Co-produit par l'ancien chamane Royal Trux, Neil Hagerty, *Woke on a whaleheart* exhale toute la confiance d'un artiste en pleine possession de son immense talent. À l'image de *Sycamore*, dont l'évidence mélodique rappelle le mythique *A gift* de Lou Reed, cet opus s'avère ni plus ni moins à chaque écoute être un classique en puissance. Quintessence du style Callahan, *Diamond dancer, The wheel, et Honeymoon child* rejoignent un panthéon de chefs d'œuvre déjà fort riche. Plus country qu'à l'accoutumée - l'influence géographique ? -, entouré des chœurs de l'Olivet Baptist Church, Callahan s'impose, si besoin était, comme l'un des songwriters américains majeurs. Addictif et absolument indispensable.

[Marc Bertin]

Pop

Electrelane
No shouts, no calls
(Too Pure/Beggars)

L'éloignement ne semble avoir en rien diminué l'insolent talent du girls band le plus essentiel de ce nouveau siècle. Loin de là. *No shouts, no calls* sonne avec détermination et vigueur, tel un précieux résumé du style Electrelane, alliant des motifs pop à l'immédiate séduction et une intransigeance rock en judicieux contrepoint. Farfisa entêtant au possible (*Tram 21*), tube d'une désarmante simplicité (*Cut and run*, entre Velvet Underground et Stereolab), rage punk-rock (*Between the wolf and the dog*), hymne de concerts (*After the call*), melopée enchanteresse (*At sea*), acid trip en descendance Stooges/Spacemen 3 (*Five*), le quartet qui s'est retrouvé à Berlin pour graver ces douze titres est plus affûté que jamais, polissant jusqu'à l'épure un son désormais familier. Après les élans expérimentaux d'*Axes, No shouts, no calls* démontre très précisément que c'est en retournant dans son pré carré que les filles de Brighton - à l'image des meilleures formations - arrivent à se dépasser et provoquer un inestimable état de ravissement.

[Marc Bertin]

Pop

Blonde Redhead
23
(4AD/Beggars)

Trois après *Misery is a butterfly*, Blonde Redhead risque bien de décontenancer ses fans de la première heure avec un septième album résolument pop, loin des éclats emo originels. Sonnant franchement dans un registre post 80, tout en nuance dans le traitement des instruments et la mise en relief de la voix de Kazu Makino, *23* semble chasser les fantômes d'une certaine époque shoegazing. Nombreuses compositions évoquent ainsi le quartet londonien Lush ou les efforts de Slowdive chez Creation. Plus surprenant encore, *SW* et *Spring and by summer fall* rappellent singulièrement The Associates du défunt Billy Mackenzie. Quant à *Silently*, sa préciosité pop soul digitale pourrait s'envisager comme un standard Tamla produit par Robin Guthrie. Sommet d'un disque plus surprenant à chaque écoute, *Heroine*, comptine obsédante que Mogwai aurait pu aisément composer si les Écossais n'avaient dépassé le mur du son. Au bout du compte, *23* s'avère une relecture subjective mais sans cesse passionnante du principe new wave. Sans nostalgie aucune.

[Marc Bertin]

Heavy Metal

RTX
WesternXterminator
(Drag City/Discograph)

Il est une évidence à la suite de la séparation entre Jennifer Herrema et Neil Hagerty : feu Royal Trux opiacé et stonien a vécu. Avec le fondateur *Transmaniacom* (2004), l'Anita Pallenberg white trash a embarqué, sous appellation RTX, un quintet dont la mission (suicide ?) est de pervertir tout ce que le vocable heavy recoupe. À ce titre, *Western Xterminator* est une démonstration absolument fascinante. De sa pochette digne de *Army of darkness* à son avalanche de riffs façon Slayer/Mötley Crüe/Guns'n'Roses/Judas Priest, ses dix hymnes transpirent le headbanging, le cruising autoradio dans le rouge, les vestes en jeans sans manches, les packs de Bud et les Marlboro paquets souples. Ni crétin, ni régressif, l'album exerce une attraction coupable, irrésistible dont le sommet est atteint par *Knightmare & Mane*, la ballade hardrock la plus sublime qui soit. Noyées sous des couches de reverb et d'échos, les incantations de sorcière de Herrema semblent alors surgir de ténèbres digitales. Le plus grand bonheur depuis *Psalm 69* de Ministry.

[Marc Bertin]

Folk

Rio en Medio
The bride of dynamite
(Gnomonsong/Differ-Ant)

Couvée par Devendra Banhart, Sierra Cassady et Vetiver, Danielle Stech-Homsy ne pouvait effectuer ses débuts que sur le label du barde folk. Une évidence tant ce premier album est une révélation susceptible d'enchanter les amoureux de Vashti Bunyan et de CocoRosie. Sous alias Rio en Medio - elle est née au Nouveau Mexique -, cette jeune fille qui transforme l'exotique ukulele en instrument plaintif a emprunté ni plus ni moins qu'aux poèmes d'Ellen M.H. Gates, William Blake John Ashbery et Paul Eluard (*Liberté*) pour composer des pièces dont l'atmosphère délicate évoque aussi bien les paysages de Boards of Canada que l'héritage de Karen Dalton. Ce qui, à l'origine, n'était qu'une série d'enregistrements faits maison sans intention de publication se révèle ici d'une grande cohérence, dévoilant un univers à l'inspouçonnée richesse. Entre psalmodies sans âge et rêveries ourlées d'electronica, *The bride of dynamite* est aussi délicat et insaisissable qu'un nuage. Le plus bel inédit de This Mortal Coil et déjà grand favori 2007.

[Marc Bertin]

Folk

Loney, Dear
Sologne
(Dear John Recordings/Differ-Ant)

Nouvelle sensation pop venue de Suède, Loney, Dear n'est autre que le projet d'Emil Svanängen, qui compte déjà trois albums à son actif. À la sacrée différence que *Sologne* (quel titre sublime !) est le premier à bénéficier d'une distribution digne de ce nom et que Sub Pop l'a signé pour les États-Unis... Avec un parrainage aussi prestigieux, il est fort à parier que ce nom figure parmi les plus cités en 2007. Multi-instrumentiste, longtemps abonné aux enregistrements domestiques, fort de quatre auto-productions écoulées en CDR, Loney, Dear est devenu un quintet, mené par Svanängen dont le timbre n'est pas sans évoquer Jason Lytle. Mais un Lytle s'étant plus abreuvé d'Andrew Bird que d'E.L.O comme l'atteste le poignant *In with the arms*. Plus étonnant dans cet opus modeste mais fort prometteur, l'instrumental *Grekerna*, évocation subtile du Francis Lai fin 60. Pour autant, l'apparence délicate (fragile ?) de l'album ne doit occulter la tension ni les tentations orchestrales (*I lose it all*). Pop certes mais toujours ambitieux.

[Marc Bertin]

Pop

Maxïmo Park
Our earthly pleasures
(Warp/Discograph)

Next big thing 2005 outre-Manche, signé non sans fierté par Warp, Maxïmo Park se retrouve confronté à la terrible épreuve du deuxième effort ; véritable couperet après une avalanche d'éloges typique des emballements britanniques. 2007 : la crédibilité lads du quintet de Newcastle upon Tyne saura-t-elle résister à l'hystérie Klaxons ? Un défi partagé également par Arctic Monkeys. Et, tout comme le quartet de Sheffield, les coutures sont tellement apparentes que l'affaire en devient franchement embarrassante. Ce n'est pas en citant le dictionnaire snob du rock (du jeune Costello période Attractions à Pulp, en passant par The Jam ou The Stranglers) que la formation fera plus encore illusion. Certes, Our *earthly pleasures* peut séduire les 15-25 ans fantasmant - dans un bel aveuglement savamment mis en scène - sur le retour du rock, mais au-delà... Plus que tout, cette mascarade ne prouve cruellement qu'une seule chose : depuis la séparation des Smiths il y a déjà vingt ans, l'Angleterre n'a pas produit un seul groupe pop digne de ce nom.

[Marc Bertin]

Pop Rock

Prohom
Allers –Retours
(At(h)ome)

Voici le troisième album de celui qui avait créé la surprise avec son premier essai éponyme et confirmé avec le second *Peu Importe*. Le temps d'un aller-retour, Prohom propose douze nouveaux titres pour un crescendo, tant dans leurs intensités que dans leurs intérêts. S'il annonce dès l'ouverture qu'il n'a pas de colère à crier à nos oreilles, c'est tout de même lorsqu'il lâche la bride que l'on rencontre le meilleur. Les premiers titres de l'album flirtent avec un pop rock sans réelles surprises malgré quelques arrangements inspirés et des mélodies imparables et il faut attendre *KO par insomnie* et son ambiance sombre pour être vraiment déstabilisé. Seuls accents de rage : *Mon étiquette* (qui gratte dans le dos…) et *Grossier*, morceaux défouloirs aux rythmiques percutantes et aux guitares plus acérées. L'album s'achevant sur une ambiance rarement entendu chez Prohom avec *En Forme*, simple, efficace, empli de bonne humeur... Tubesque même !

[Odin™]

Le meilleur ami des mots

***L'hiver peul*, album slam du bordelais Souleymane Diamanka sort le 10 avril. Pas question de passer à côté de ce bijou poétique.**

Cela fait quinze ans qu'il écume les scènes slam. Qu'il porte la belle parole aux quatre coins de la France, en français, wolof ou… en polonais. Souleymane Diamanka, bordelais d'origine sénégalaise est un peu le grand frère de Grand Corps Malade ou Abd Al Malik. Car si ces derniers ont révélé au grand public cet art de la parole, né avec le mouvement hip hop, Souleymane Diamanka leur avait montré la voie. On ne va pas refaire la biographie de cet enfant du pays, juste rappeler qu'il a su imposer son slam avec talent et patience. Du groupe de rap Djangu Ghandal à la création du *Meilleur ami des mots* avec son complice John Banzaï, des textes écrits pour les Nubians au vaste projet *Echos* qui réunit slammeurs américains et français, des attentats poétiques à la première partie de Richard Bohringer, il a creusé le sillon de la poésie contemporaine, urbaine ou héritée des griots africains.

Pour l'heure, c'est la sortie de son album *L'hiver peul*, qui nous intéresse. Une merveille mûrie de longues années, aux textes sublimes, au verbe fluide et puissant. Car ce griot contemporain a su prendre le temps, peaufiner son travail et attendre le moment idoine pour le présenter au grand public. Son imaginaire nourri par l'oralité et l'Afrique, par les Aubiers et le rap, est inscrit dans notre époque : qu'il évoque les banlieues malades (*Le chagrin des anges*), un psychopathe serial killer (*Les voix dans ma tête*), ou qu'il salue le vieux Sahara, il se « *sert de la réalité comme d'un trempoline* » pour mieux rebondir. Ce poète de l'art ignare, en appelle aux anciens, au célèbre griot Sana Seydi ou à son propre père, parle de sa voix grave sur les compositions originales de Woodini et Dj Wamba, qui mêlent rythmes africains et jazz. Ses rimes résonnent encore longtemps après, l'écho de ses mots ciselés est un plaisir qui se déguste sans modération.

[Mathilde Petit]

L'hiver peul (Barclay/Universal)
J'écris en français dans une langue étrangère, recueil de textes écrits avec John Banzaï (Editions complicités).

Souleymane Diamanka + Fayçal & Dajoan + DJ Yep, mercredi 2 mai, 20h30, Bt 59 (Bègles). Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

www.le-meilleur-ami-des-mots.com

GALERIE UN TOIT UNE TOILE

IVAN LASER
EXPOSITION DU 5 AU 20 AVRIL
Vernissage le Jeudi 5 Avril à 19h

Il y a dans les grands formats d'Ivan Laser, une idée de déplacement avec et dans la peinture. Un voyage dans un liquide en quelque sorte, un glissement du terrain pictural. Cette énergie renouvelable dans les aplats et recyclable dans ces bribes de phrases recopiées comme leitmotivs, offre la découverte plane d'un nouveau monde. Un espace sans fin dans lequel les va-et-vient sont les excitations du souvenir et des incitations au repos dans les surfaces de réparation. Ces allers et retours proposent un questionnement sur les frontières et leurs possibilités de délimiter un authentique territoire ; unique et plastique. Composé de contrées, de vallées, de domaines privés. Chaque surface alors (re)travaillée dans l'idée d'un pays imaginaire à inventer ou a développer, livre ces zones d'échanges et de colonisations, de fractions, de déroutes et de compréhensions aussi larges, qu'elles apportent intensité et rébellion, liberté et proposition concrète ou absurde. Un champ d'investigation sans limite, occupé, habité la plupart du temps, par des personnages hybrides au vocabulaire tronqué, posés sur des lacs de couleurs claires.
C'est une histoire sociale et graphique à la fois qui se déroule sur la toile. La représentation sans fin d'un monde sans fin. Une géographie qui a autant à voir, avec les anciennes cartes périmées d'atlas, qu'avec les alphabets inusités… ou l'histoire des pérégrinations des petits monstres urbains d'aujourd'hui dans la blogosphère, occupés à la recherche du modèle idéal de typographie.
La cuisine des strates et des sédiments dans un vocabulaire enfantin où l'on se berce des hydractions pour rêver à d'autres possibilités d'existence. Le déploiement de toute une culture de l'instant et de la note prise là ; en musique, comme dans la répétition de gestes hasardeux, un pinceau à la main, un micro dans l'autre, pour la genèse d'un chant plastique particulier.

UN TOIT UNE TOILE
Vente et diffusion d'art contemporain
Organisation d'expositions
monographiques ou thématiques
Fonds d'art destiné à l'expérimentation par le prêt

Retrouvez les artistes sur le site de la galerie : http://asd-galerie.com

UN TOIT UNE TOILE
21 rue Raze - 33000 Bordeaux - 05 56 44 35 26 - info@untoit-unetoile.org - www.untoit-unetoile.org

CDs

Electro

Dominik Eulberg
Heimische Gefilde
(Traumschallplatten/Nocturne)

Le « sentiment d'être à la maison », dévoilé ici par Dominik Eulberg, n'a que peu de rapport avec un quelconque patriotisme béat. Comme tous les artistes du label minimal de Cologne Traum Schallplatten, Eulberg sort la techno des pistes de danse pour la ramener à la maison et lui offrir de nouvelles perspectives, plutôt bucoliques en ce qui le concerne. Qui plus est, on rit - et pas que sous cape : en suspension ! On comprend mieux l'affaire, en apprenant qu'Eulberg, étudiant en biologie, passe ses vacances à surveiller les parcs à l'écoute de la faune. Notre sentiment domestique du jour nous emmène donc, de parc en jardin, à la découverte des volatiles du centre de l'Allemagne, pour une tournée – des grands ducs - des coucous, rouges-gorges et autres mésanges. Occasion pour l'auteur de nous entretenir de cette faune en insert et à chaque titre de cet album aussi hilarant que magistral. D'introduction docte et posée, en développement à partir du moindre chant d'oiseau, le disque le plus pince sans rire du moment. Le plus joyeux aussi.

[J-P. Simard]

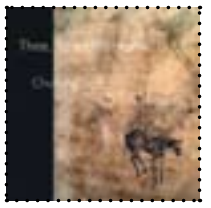
World

Bassekou Kouyate & Ngoni ba
Segu Blue
(Out Here/Nocturne)

Encore inconnu du grand public, Bassekou Kouyate a pourtant accompagné les plus grands, d'Ali Farka Touré à Salif Keita en passant par Amadou & Mariam, Youssou N'Dour ou Taj Mahal. Surnommé le « diamant noir » par Touré, Bassekou est le maître actuel du ngoni, luth malien à quatre cordes. *Segu Blue* est le premier disque malien à se focaliser sur cet ancêtre de la guitare et du banjo, un instrument qui porte en lui toutes les bases du blues. Enregistré au Studio Bogolan de Bamako, sous la houlette de la grande productrice Lucy Duran, cet album possède une large palette d'émotions. Le son clair des ngonis répondent à la calebasse, aux percussions et surtout au chant suave d'Amy Sacko, la femme de Bassekou, sur l'exquis *Jonkoloni*. Impassible, le fleuve Niger imprime son chant à la musique de Bassekou - dont la virtuosité soliste brille de mille feux sur *Andra's song* - comme en témoigne l'instrumental *The river tune*, d'une classe innée. Les notes bleues de cet album déjà historique filent, fières et élégantes, à travers tout l'Ouest Africain.

[Florent Mazzoleni]

Outer limits



Thee Stranded Horse
Churning Strides
(Talitres/Differ'Ant)

D'une fluidité émouvante et d'une redoutable précision, ce premier album de Thee Stranded Horse, nouveau projet de Yann 'Encre' Tambour laisse littéralement pantois. Les vingt et une cordes de sa kora, doublée parfois d'une guitare acoustique, déploient sans l'once d'un effort leurs arabesques dans l'azur folk. D'entrée de jeu, ces cordes anciennes se marient avec un chant en anglais toujours passionné, parfois elliptique et teinté d'un brin de morgue. Comme si le jeune Marc Bolan avait troqué sa mythologie tolkienesque en faveur des volutes lointaines et sublimées de l'empire mandingue, *Churning strides* exprime un torrent d'émotions homériques. Les joutes de cordes de *Swaying eel*, la reprise de *Misty mist* de Tyrannosaurus Rex, l'exaltation débridée de *Sharpened Suede*, ivre de sa propre mélodie, touchent à un rêve folk universel et rarement visité, rencontre parfaite entre la kora de Toumani Diabaté et la guitare d'Elizabeth Cotten. Portée par ce jeu vif et altier, cette musique fascine, séduit et envoûte de manière irrésistible.

[Florent Mazzoleni]

Classique

Fux
La Grandezza della Musica Imperiale
(Carus/Distrart)

Johann Joseph Fux (1660-1741) est mieux connu pour son traité théorique *Gradus ad Parnassum* (une référence pour Haydn et Beethoven aussi bien que pour son aîné Bach, ce qui n'est pas peu dire...) et ses nombreuses pièces de musique sacrée que pour ses opéras (près d'une vingtaine, pourtant, dont une *Psyche* et le *Costanza e Fortezza* donné à l'occasion du couronnement de Charles VI de Bohême) ou ses compositions instrumentales. Cet enregistrement vient à point nommé témoigner que le compositeur styrien, musicien de l'empereur Leopold I, est incontestablement le grand maître du baroque autrichien : de l'*Ouverture en ré*, avec ses excursions ornithologiques (ici judicieusement relevées de percussions) à la *Suite en ut*, toute résonnante de clarines, en passant par l'étonnant concerto *Le dolcezze e l'amerezze della notte*, avec ses curieux effets de contraste et ses ronflements de contrebasse, il n'est que délices. Le Freiburger Barockorchester, dirigé du violon par Gottfried von der Goltz, superbement enregistré, est simplement parfait.

[Louis P. Berthelot]

DISCOTHÈQUE IDÉALE

World

Fanfare Ciocarlia
Queens and Kings
(Asphalt Tango Records)

Une fiesta pareille, on en avait perdu l'habitude depuis *Puta's fever.* Parce qu'une fiesta réussie est une fiesta où l'on partage la croûte des autres. Pour ce cinquième album de la première fanfare roumaine, les gitans ont apporté les palmas avec un duo flamenco de Perpignan, les hongrois ont dépêché la troublante voix de Mitsou, les Serbes sont venus comme les Bulgares, qui ont envoyé Jony Iliev le rocker des banlieues (mahalas) de Kyustendil. Puis, autour du grand feu, on a déballé les tubas et les clarinettes. *Queens and Kings* est le disque de ces histoires nomades qui convergent, bien au-delà de l'exemplaire exercice de style. Jamais la fanfare Ciocarlia n'a sonné ainsi, donnant à entendre l'espagnol de la rumba catalane cuivrée comme une amazone (*Cuando tu volveras, Que dolor)* à côté de l'accordéon de Macédoine qui s'entrave sur un skank funky (*Ibrahim*). Le final ? *Born to be wild*, en roumain !

[José Ruiz]

Groove

Jimi Tenor & Kabu Kabu
Joystone
(Sakho Recordings/Differ-Ant)

Trop souvent considéré comme un sympathique mais inconsistant ludion flirtant avec les musiques électroniques, Jimi Tenor demeure pourtant l'un des seuls artistes se jouant des étiquettes, poursuivant ses explorations vers un certain groove unissant le jazz cosmique de Sun Ra, l'héritage 80, la soul et l'afrobeat. C'est d'ailleurs vers ce territoire qu'il se tourne avec *Joystone*, dixième album signant son retour finlandais chez Sakho Recordings. Toutefois, ce n'est pas parce qu'il a quitté l'indolence d'une Barcelone solaire, que Tenor a laissé ses obsessions, s'associant cette fois-ci le trio Kabu Kabu, mené par Nicholas Addo Nettey (maître des percussions pour le regretté Fela). Baroque à souhait, l'opus en question dégage l'indéniable sentiment du bonheur partagé en studio, le finnois savourant le jeu impeccable de ses prestigieux invités. Loin de vaines singeries, l'humeur folâtre avec plaisir vers une espèce de jazz funk débridé tellement laidback que l'on ne peut croire sérieusement que ce disque ait pu être enregistré en 2006.

[Marc Bertin]

World

Ibrahim Ferrer
Mi sueño
(World Circuit)

Le rêve du vieil homme, voix majeure du Buena Vista Social Club, était de livrer à la postérité étonnée une collection de ses boléros favoris. Il peut reposer en paix. Et nous, lui rendre gâce pour ce testament tout en douceur. Car le boléro est affaire de tendresse, de modération et de sentiment. Conduite par le pianiste Roberto Fonseca, l'orchestration (une belle équipe où l'on croise la fine fleur du BVSC) place des notes comptées, laissant le silence créer l'attente de la voix. Les grands classiques recoivent la visite des timbales de Amadito Valdès, avec Cachaito Lopez à la basse (*Perfidia*), mais la plus grande réussite est dans la sobre version de *Quizas quizas* , avec juste Omara Portuondo qui donne la réplique à Ferrer, tandis que le piano de Fonseca assiste à la rencontre, des étoiles dans les yeux et des perles sous les doigts. Il apporte un élan jazzy à un Ibrahim Ferrer consentant (*Deuda*), et laisse la place au maître Rubén Gonzalez sur *Melodia del rio*. Le rêve du vieux chanteur devient celui de chacun de nous.

[José Ruiz]

Classique

Schumann
Kinderszenen, Kreisleriana, Waldszenen
(Decca)

« La Collection classique » de Decca affiche haut et fort les couleurs de la maison, rouge et bleu, ce qui ne donne certes pas les pochettes les plus élégantes dont on puisse rêver, ni les plus évocatrices du contenu des cds qu'elles protègent ; mais enfin, quand on se voit proposer à pareil prix les *Scènes d'enfants*, les *Scènes de la forêt* et la *Kreisleriana* enregistrées entre 1972 et 1974 par l'immortel Claudio Arrau, les considérations d'esthétique visuelle ne sont guère de saison. Programme impeccable, prise de son qui ne l'est pas moins, naturellement (du Philips de la grande époque), laissant s'épanouir dans toute sa splendeur la sonorité inimitable du pianiste. Et Arrau lui-même évidemment, unique et fascinant, comme dans tout ce qu'il a enregistré... Sous ses apparences insignifiantes, disque précieux !

[Louis P. Berthelot]

Libre et sans contraintes !

Créée en 2003 par Mathieu Immer, philosophe et musicien, l'association Amor Fati non seulement organise des concerts, fédère des musiciens bordelais et aquitains, mais propose aussi un label à part entière pour la musique improvisée. L'édition annuelle des *Live au Musée d'Aquitaine*, qui a donné lieu à plusieurs enregistrements publics, s'achève avec un concert du contrebassiste Paul Rogers au Musée d'Aquitaine vendredi 13 avril.

Outre leurs affinités avec le free-jazz, qu'est-ce qui caractérise les musiques improvisées ?
Le jazz, puis le free-jazz dans les années 60, sont nés aux U.S.A. Mais c'est à Londres, dans les années 60 aussi, que le groupe AMM a croisé les influences du free-jazz avec celles des musiques contemporaines européennes et américaines - John Cage, Morton Feldman… - et avec le rock expérimental. La disparition de toute mélodie ou structure définie à l'avance a offert un nouvel espace d'expérimentation sonore, où l'attention s'est déplacée de la note vers le son. C'est dans cette dimension très ouverte que se poursuit résolument le travail d'Amor Fati. Prochaine étape : le 13 avril, au Musée d'Aquitaine, pour un concert solo du contrebassiste Paul Rogers avec sa contrebasse baroque à 7 cordes. Tout un programme !

Comment vous présenteriez-vous ?
Je suis musicien, contrebassiste. J'ai mené de front l'apprentissage de la contrebasse et des études de philosophie. Parallèlement, j'étais en contact avec des musiciens bordelais qui pratiquaient des formes musicales liées à l'improvisation. Mes goûts pour le jazz et la musique contemporaine ont fait que j'ai eu des affinités avec les musiciens du CiL - le Centre d'Improvisation Libre. Et il m'a semblé que l'urgence était de travailler à l'édition de disques. Avec le batteur Didier Lasserre, nous avons donc créé l'association Amor Fati.

Quel était le contexte ? Comment le label est-il né ?
L'association se consacre à des musiques peu connues du public aquitain, bien qu'il y ait des musiciens et des concerts, tels ceux de Musique Ouverte (de Philippe Levreaud) ou du CiL. À Périgueux, il y a une association qui s'appelle Le Clou et, en Pays Basque, Beñat Achiary, qui est chanteur, fait de la musique traditionnelle basque, mais aussi un travail très contemporain sur l'improvisation. Malgré les relations qui existaient entre tous ces gens, en l'absence de lieux de diffusion, il n'y avait pas de visibilité suffisante des musiciens. L'urgence était là, mais j'avais toujours envisagé l'édition plus en terme de livres d'une certaine facture, comme ceux de Fata Morgana ou William Blake & Co, que comme une maison de disques. Avec Didier Lasserre et le peintre Jean Rougier, nous avons opté pour des pochettes en carton kraft, puis nous avons finalisé le concept : exemplaire unique, couvertures réalisées chaque fois, une par une, par un artiste plasticien. Ainsi, sur 500 exemplaires, chaque pochette est unique et l'on est à mi-chemin entre le disque et l'œuvre d'art.

Quel accueil votre travail reçoit-il ?
Dans l'ensemble, nous sommes bien accueillis et suivis par le public. Il y a une vraie demande. Nous avons eu une double démarche : nous adresser à des amateurs de musique et en même temps à un public beaucoup plus large. Nous nous faisons connaître via un site internet et des distributeurs spécialisés. Afin que les disques soient trouvables à Bordeaux, ils sont en vente à La Machine à lire, à la boutique Harmonia Mundi, et même sous forme d'abonnement ! La situation du disque est certes compliquée actuellement, mais notre manière de l'envisager comme un objet à part entière ne nous fait pas craindre outre mesure sa disparition au profit d'un éventuel fichier informatique de médiocre qualité sonore. De ce fait, la DRAC et la Région Aquitaine soutiennent notre programme d'édition phonographique depuis 2006.
Parallèlement, nous mettons en place des rencontres et des résidences de travail, pour lesquelles nous recherchons toujours des lieux. Nous présentons aussi les pratiques de l'improvisation dans les lycées, avec le poète Serge Créppy. Puis, nous organisons une quinzaine de concerts par an, en coopération avec le CiL, le Bordeaux Jazz Festival, Musique Ouverte, l'association Permanence de la Littérature, les Éditions le Bleu du Ciel… et nous réalisons des enregistrements publics. Ainsi au Musée d'Aquitaine au printemps 2006, en partenariat avec le Bordeaux Jazz Festival : trois concerts et trois disques *Live au Musée d'Aquitaine* qui reçoivent un accueil national.

[propos recueillis par André Paillaugue]

Renseignements www.amorfati.com.fr

DVDs

Paris nous appartient
Jacques Rivette
MK2

Tourné entre 1957 et 1959, ce premier film de Jacques Rivette concentre déjà tout l'univers à venir du cinéaste. Admirateur avoué d'Hawks et de Rossellini, l'ancien critique des *Cahiers du Cinéma* y développe brillamment toutes ses obsessions dont le secret, et le rapport entre théâtre et cinéma. Sur un scénario que l'on croirait tiré d'une déambulation de Guy Debord, Rivette saisit les élans de la jeunesse parisienne au début des années 60 dans une atmosphère d'hallucinante paranoïa. Dans une ville labyrinthique, Anne, encore étudiante, se retrouve au cœur d'une série d'intrigues politiques sur fond de conspiration et de menace dictatoriale. Angoissant, oppressant, étrange, souvent fantastique (façon *Alphaville* ou *La Jetée*), cet opus tout en abstraction sécrète une espèce de théorie de la conspiration invisible préfigurant 68. En parfaite héroïne rivettienne, Anne accomplit sa destinée sentimentale dans ce récit initiatique incroyablement maîtrisé et dont le témoignage amoureux sur le Paris de 1957 est tout simplement inestimable.

[Marc Bertin]

Les Chemins de la gloire
Howard Hawks
Opening

Remake imposé par Zannuck, fondateur de la Fox en 1936, *Les Chemins de la gloire* est une relecture du film de Raymond Bernard, *Les Croix de bois*, réalisé en 1932. S'il accepta la commande, l'auteur du mythique *Scarface* imposa néanmoins William Faulkner comme scénariste, transformant un réquisitoire pacifiste en un puissant film noir et tourmenté. Entièrement tourné en studio, il s'en dégage une atmosphère à la frontière de l'expressionnisme dans laquelle le huis clos des soldats est renforcé par un ennemi à la limite de l'abstraction. Surtout Hawks parsème le film de citations de ses œuvres en devenir comme l'ineffable triangle amoureux, le portrait de groupe ou bien les liens compliqués de la filiation (ici un vétéran servant sous les ordres de son fils). Apologie perverse d'une certaine idée du professionnalisme, le récit affirme cette thématique constante au fil de l'œuvre du maître : les personnages font corps avec l'action et l'homme doit s'effacer derrière le geste. Plus qu'un éloge de la morale, une leçon de probité.

[Marc Bertin]

Neil Young, Heart of Gold
Jonathan Demme
Paramount

Quand Neil Young apprend en 2005 qu'il est susceptible d'avoir, à tout moment, une rupture d'anévrisme, il embarque ses musiciens en studio, écrit un album (*Prairie Wind)* en quelques jours et le donne en représentation sur la scène du Ryman Auditorium (celle du Grand Ole Opry) à Nashville, Tennessee avant de s'envoler pour New York pour se faire opérer. C'est l'argument de ce tournage et son exact déroulement. Dylan avait eu Martin Scorsese en archiviste, Young a Jonathan Demme pour ce live d'anthologie qui laisse respirer chacun des musiciens dont Emmylou Harris en guest star ! Chaque titre se dévide en apesanteur, nous collant la plupart du temps en apnée. Le Canadien s'offrant le loisir de mettre à vif toutes les plaies de l'Amérique, par ses hymnes et nouveaux titres, se servant de la guitare d'Hank Williams. Neil Young dans l'expectative d'une mort prochaine n'en fait jamais trop, offrant l'exacte mesure de son répertoire, celui d'un space cowboy qui regarde le monde en le donnant à ressentir aux autres. L'émotion à son comble.

[J-P. Samba]

Santana
Hymns for Peace
(Eagle Vision/Naive)
Santana/Shorter, live at Montreux 1988
(Liberation/Pias)

Infatigable vétéran du combat pour la paix, Santana mit au point la soirée « Hymns for Peace » pour célébrer Dylan, Lennon, Davis et Hooker. La distribution, proprement époustouflante, ne lasse pas d'impressionner : Shorter, Coltrane Jr, McLaughlin, Winwood, Hancock, Corea, Tyler, Kidjo et le groupe latino du maître pour emballer le tout. Trois CD existent, regroupés ici en 2 DVD et la célébration a bien lieu, mais sous forme de mini soli qui finissent par fatiguer et faire oublier combien le concert est bien construit… En 1988, Santana, alors inspiré, et ses percussionnistes s'entouraient du groupe jazz-fusion de Wayne Shorter. Ce qui aurait pu générer un « *reunion band* » festivalier plan-plan dépasse les clivages musicaux, tant ce concert est considéré, aujourd'hui encore, comme un des sommets festivaliers de la cité estivale suisse. Au plus mal du concert, c'est encore superbe, et le reste du temps carrément palpitant, évoquant la collaboration 70 de Santana avec McLaughlin, pour les sommets stratosphériques ici atteints.

[J.P. Samba]

Les Tueurs, Phantom Lady, Cobra Woman
Robert Siodmak
Carlotta Films

Histoire de fêter dignement son 100ème dvd, l'exigeante maison d'édition Carlotta Films s'offre ni plus ni moins qu'un prestigieux coffret consacré à Robert Siodmak où brille un légendaire diamant : *Les Tueurs*. Initialement prévue pour Don Siegel, cette adaptation (par un John Huston non crédité au générique) d'une fameuse nouvelle d'Ernest Hemingway fit entrer Siodmak dans la mythologie hollywoodienne, sublimant le registre du policier pour un chef-d'œuvre noir, et propulsa au firmament un couple d'anthologie : Ava Gardner et Burt Lancaster, qui décrochait là son premier rôle ! Inspiré par *Citizen Kane*, le récit présente en onze flashes-back autant de personnages évoluant dans une atmosphère revendiquant son héritage expressionniste. Apologie de la manipulation et de l'engrenage, de l'anti-héros comme de la fatalité, *Les Tueurs* allie comme rarement un style documentaire, parfois clinique, et une théâtralisation formaliste (un hold-up en temps réel) dont l'influence se fait encore sentir chez Scorsese ou John Woo. À l'opposé du romantisme, c'est la dimension irrévocable du passé et la description d'un mal diffus qui fascine telle une éblouissante mise à mal du rêve américain dont la morale futile cingle avec plus de sécheresse encore.
Réalisé en 1944, *Phantom Lady* révéla Siodmak au public américain après sa période française. D'ailleurs, l'histoire, adaptée d'un roman de William Irish, est une référence explicite à *Piège* que le réalisateur tourna en 1939. Série B au budget dérisoire, il en ressort toutefois un soin du cadre et de la composition en descendance directe de Fritz Lang. Film urbain nocturne, peu importe finalement son intrigue. C'est bien l'ambiance et la figure féminine (sublime Ella Raines) qui prévalent dans cet opus annonciateur des *Tueurs*.
Incroyable féerie, à l'extrême limite du kitsch, *Cobra Woman* possède le charme désuet des serial en Technicolor qui firent les beaux jours du public. Aventure exotique trépidante, bourrée de péripéties et de trucages, portée par une double Maria Montez, cette fantaisie d'une confondante naïveté a certainement dû marquer l'inconscient d'Ed Wood. Il est des perversions plus condamnables…

[Marc Bertin]

Collection Keisuke Kinoshita
Carmen revient au pays, Les Vingt-quatre Prunelles, La Rivière Fuefuki, Un Amour éternel, Les Enfants de Nagasaki
MK2

Immense et célébré dans son pays, Keisuke Kinoshita est paradoxalement moins connu que ses contemporains Ozu et Kurosawa. Photographe de formation, il entra en 1933 aux studios de la Schochiku réputée pour ses mélodrames. Après dix années d'assistanat, il put enfin passer à la réalisation, triomphant en 1943 avec *Le Port en fleurs*. Cette rafale de titres qui fait suite au mythique *La Ballade de Narayama* débute avec l'inégalable *Carmen revient au pays*, film historique car le tout premier tourné en couleurs au Japon. Délicieuse comédie sentimentale, pleine de fantaisie, portée par le charme de ses interprètes (notamment Hideko Takamine, égérie de Naruse que Kinoshita filmera toute sa carrière), *Carmen* est une savoureuse critique de l'évolution des mœurs dans un pays encore meurtri (1951) par la défaite. Parfois désuet, ce portrait enchanté qui lorgne vers la comédie musicale américaine en dit pourtant long et sans démonstration sur le poids dans l'inconscient de l'occupation américaine en opposant deux figures artistiques antagonistes (les strip-teaseuses, le musicien officiel).
Réalisée en 1960, *La Rivière Fuekuki* dépasse le strict cadre de la fresque historique - la guerre civile du XVI° siècle - pour contempler d'un point de vue bouddhiste les soubresauts des humains et s'engager clairement du côté des paysans exploités par les samouraïs. Imperturbable chroniqueur de la famille, Kinoshita suit les générations et les conflits avec le même souci mis à observer la nature imperturbable. Toutefois, le plus fascinant demeure l'utilisation singulière de la couleur : tourné dans un splendide noir et blanc, le film est parsemé d'éclats primaires, de filtres et de tâches provoquant une distanciation dans les scènes de bataille ainsi qu'un sentiment onirique sans équivalent.
Premier film consacré à la bombe atomique de Nagasaki, *Les Enfants de Nagasaki* (1983) est adapté du roman éponyme du docteur Takashi Nagai et suit la vie de ce dernier et de son fils Makoto au sein de la minorité chrétienne de l'île. Le récit n'échappe pas aux chromos, débutant même par des images d'archives de Jean-Paul II, néanmoins et même s'il ne fut pas un antimilitariste farouche, Kinoshita délivre un vigoureux message de paix. Sa description toute en finesse de la nécessaire transmission dans la filiation - ici l'horreur ultime de la bombe sans mièvrerie ni cachotterie - atteint l'universalité. Un cinéaste à redécouvrir absolument.

[Marc Bertin]

BDs

La sélection BD FUGUE CAFÉ

Complément affectif (3 tomes)
Mari Okazaki
Édition Delcourt

Employée dans une agence publicitaire, la discrète mademoiselle Fuji va sur la trentaine et n'est toujours pas mariée. Amoureuse d'un collègue, elle tente de gagner son cœur tandis qu'une rivale se profile en la personne de Madame Tanaka, working girl arrogante et parfaite, alliant charme et efficacité. La situation devient explosive quand les deux sont amenées à collaborer sur un projet. Spécialiste du récit pour femmes, le *josei*, Mari Okazaki conte une histoire romantique plus subtile qu'elle n'y paraît, oscillant entre comédie sentimentale légère et aperçu sociologique sur le milieu de l'entreprise nippon. Issue du monde de la publicité, la dessinatrice se nourrit de son expérience pour parler des relations de travail, des codes et règles souvent absurdes régissant les liens avec la hiérarchie, du machisme latent et bien sûr du proverbial culte de performance. Doté d'une mise en scène aussi sophistiquée que limpide, *Complément affectif* porte tout le talent de cette dessinatrice déjà remarquée pour le superbe *Après l'amour, la sueur des garçons a le goût du miel.*

[Nicolas Trespallé]

Desolation Jones t.1
Warren Ellis, J.H. Williams III
Panini Comics

Zone de déperdition, L.A. n'est plus une ville mais un espace « supermoderne », un lieu de transit devenu le refuge d'ex-barbouzes assignés à résidence parmi lesquels Jones, un ancien agent secret resté seul rescapé d'une expérience menée par le gouvernement britannique. Traînant désormais sa carcasse ravagée rendue insensible, si ce n'est à la lumière, il carbure aux amphés et médocs et bosse pour Jeronimus un avocat pas clair qui lui demande d'enquêter sur le chantage dont est victime un colonel en retraite à qui l'on vient de voler des vidéos porno, tournées par Hitler dans son bunker… À travers *Desolation Jones* et sa trame déclinée librement du *Grand Sommeil*, le scénariste anglais Warren Ellis imagine un Philip Marlowe du XXI° siècle, effrayant, vampirique, fouillant la fange d'un monde désespérément sale, décadent et parano. Illustrée d'un trait ciselé par le dessinateur de *Promothea,* Williams III, cette nouvelle série truffée de réparties cinglantes et portée par un découpage esthétisant comme du Steranko s'annonce pour le moins prometteuse.

[Nicolas Trespallé]

en kiosque

L'Aquitaine à l'honneur

Les Éditions Le Festin viennent de publier, dans leur collection Les Cahiers de l'Éveilleur, *Les Pyrénées* et *Saint-Jean-Pied-de-Port. Oloron* de Jules Supervielle, agrémentés de photographies signées Jean-Christophe Garcia et d'une postface de Jacques Le Gall. Pour la première fois dans un même volume, ces deux courts récits issus de *Boire à la source* figurent parmi les plus personnels de l'auteur de *Débarcadères* et de *L'Homme de la pampa*.
Ils évoquent le retour à cette terre natale des Pyrénées, qui fut aussi celle où ses parents moururent tragiquement, alors qu'il n'était âgé que de quelques mois. En 1926, au seuil de son aventure littéraire, il arpente les rues, observe la nature et les objets, déchiffre les photos anciennes et les souvenirs. Peu à peu, mot à mot, l'enfant éparpillé se rassemble, façonnant en creux les contours de l'écrivain. « *Je suis né à Montevideo, mais j'avais à peine huit mois quand je partis un jour pour la France dans les bras de ma mère qui devait y mourir, la même semaine que mon père. Oui, tout cela en une même phrase. Une phrase, une journée, toute la vie, n'est-ce pas la même chose pour qui est né sous les signes jumeaux du voyage et de la mort ?* » Par ailleurs; la prestigieuse revue vient de sortir son édition de printemps, consacrée aux Trésors cachés d'Aquitaine, habilement sous-titré : « De la petite cuillère à la cathédrale, 40 ans d'Inventaire régional ». Un tel état des lieux pourquoi ? Tout simplement parce que l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de l'Aquitaine - créé en 1967 par Jean-Claude Lasserre - fête ses 40 ans. Cette entreprise titanesque, menée canton par canton, embrasse le patrimoine monumental comme les objets immobiliers, toutes les époques depuis l'Antiquité et ne connaît pas de limite d'échelle. Deux lectures plus que recommandées.

Renseignements 05 56 69 72 46 www.lefestin.net

Le fonctionnel et le vivant

De New York à Bagdad, le loft est à la mode. Bordeaux n'échappe pas à la tendance. Entrepôts, anciens hangars ou friches industrielles, la ville regorge d'endroits qui se prêtent idéalement à cette réhabilitation de luxe. Jeune architecte local, Julien Bégou en a fait l'une de ses spécialités.

Après avoir fait ses classes à Marseille, chez Mathieu Poitevin et Patrick Reynaud, Julien Bégou, diplôme de l'école d'architecture en poche, s'est installé à Bordeaux. Depuis deux ans, il imagine des lofts, ces grands espaces à vivre issus de la culture industrielle. « *Un loft, c'est initialement le détournement d'un espace industriel en un espace de vie. C'est plus une réhabilitation qu'une construction réelle* » précise-t-il. Face à l'engouement des particuliers à habiter dans ces espaces vastes et modernes, il arrive parfois que l'on construise des lofts de toutes pièces, effaçant ainsi la fonction première de réhabilitation d'un espace industriel. « *Le premier loft que j'ai imaginé a été construit de A à Z. Il a fallu tout inventer.* » Cette première expérience fut l'occasion d'utiliser des matériaux détournés de leur fonction initiale : « *Le plancher a été récupéré sur des anciens wagons démantelés de la SNCF. On a utilisé du béton pour créer l'ossature du loft et l'on a créé un mur en pavés de sol pour le patio. Tous ces matériaux sont à la fois nobles et très économiques.* »

Face aux idées reçues, Julien Bégou se défend de faire des lofts pour une élite : « *En choisissant bien les matériaux de construction, on arrive à faire du durable et du solide, sans forcément que ce soit cher.* » Pour cela, il utilise des matériaux aux usages détournés, datant d'un temps où les choses étaient faites pour durer. La salle de bain qu'il a imaginée pour un de ces lofts est ainsi tapissée de carreaux de métro ! « *On peut tabler sur un budget de 700 euros du mètres carrés pour un projet de loft, ce qui est peu. On compte dans le budget, la cuisine, les luminaires…* » explique-t-il. Néanmoins, se payer les services d'un architecte aujourd'hui n'est plus un luxe, mais la garantie d'un savoir-faire et d'un conseil d'expert.

Les espaces qu'il a conçus jouent sur de longues perspectives, des lignes de fuite se fondant avec la luminosité des lieux. Les hauteurs variant pour aboutir à des espaces de repli qui créent la surprise. S'il a déjà travaillé sur plusieurs projets de lofts à Nantes, Sète et bien évidemmment Bordeaux, son prochain grand projet est un restaurant situé au G2, près des bassins à flot. Là, il va devoir s'atteler à la décoration du Cube. S'inspirant sûrement de ses voyages à Shanghaï où il est parti pratiquer le kung-fu.

[Nadège Alezine]

Julien Bégou,
architecte diplômé, inscrit à l'ordre des architectes de Gironde.
Renseignements 06 99 25 54 09

Colorer son intérieur

Depuis l'automne dernier, la Galerie des bulles en couleurs s'est installée dans le quartier Saint-Pierre. En plus d'une gamme d'objets de décoration, la maîtresse des lieux propose surtout ses conseils à l'attention des particuliers comme des professionnels.

Christelle Auguste-Gomez est peintre mais par-dessus tout, elle aime la couleur. Donc, c'est tout naturellement qu'elle a eu l'idée de proposer ses services et ses goûts en matière de décoration intérieure. « *J'ai eu envie de créer un lieu qui soit à la fois un show room pour les objets de décoration que je vends ainsi qu'un espace d'exposition pour mes propres toiles.* » La galerie sert également d'atelier pour Christelle qui peint des toiles sur commande et, en quelque sorte, sur mesure : « *Je propose des toiles personnalisées à ma clientèle. Mon travail consiste à trouver les couleurs qui correspondent aux envies de mes clients. Ces toiles non-figuratives contiennent toutes des messages, car j'utilise beaucoup les mots sur mes créations.* » On peut ainsi passer commande d'une toile contenant un message particulier tout en ayant choisi les couleurs et le texte avec l'artiste. Une idée de cadeau qui sort de l'ordinaire.

Outre son activité artistique, Christelle Auguste-Gomez dispense des conseils personnalisés en décoration à l'usage des particuliers et des professionnels : « *Je propose surtout aux gens de trouver les bonnes couleurs qui s'associent le mieux à leur intérieur et aussi à leur psychologie. Il y a encore pas mal de gens qui n'osent pas la couleur, je les aide à passer le pas !* » Actuellement, elle travaille sur la décoration d'un salon de coiffure dans la banlieue bordelaise et compte bientôt se spécialiser dans le mobilier industriel. D'ailleurs, l'une des particularités de la galerie est de proposer des morceaux d'avions détournés en œuvres d'art !

Dans sa boutique, Christelle propose une gamme de tapis à franges hollandais, réalisés à la main, des coussins faits de belles matières, des vases italiens haut de gamme, des créations en verre, des luminaires… Seul point commun : la couleur ; chaque objet ayant été choisi avec soin pour être la touche colorée apportée à un intérieur.

[Nadège Alezine]

Les Bulles en couleurs 3, rue des Lauriers.
Renseignements 05 56 81 27 78.

chronique

Orfèvre en la matière

L'art et la manière de quelques amoureux du travail bien fait

Ce mois-ci, à la rencontre d'Anne Xiradakis, artiste et designer spécialisée dans les arts de la table. Une recherche au service du quotidien.

Fille du fameux restaurateur, Anne Xiradakis a suivi une formation en design à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, tout en faisant le service dans l'établissement paternel. C'est au cours de ses études qu'elle a eu pour la première fois l'occasion de découvrir le Japon, « *pays à la culture à la fois très ancienne et très moderne* ». Elle y créera ses premières pièces de céramique, notamment un bol qui reste une référence dans son press-book. « *Ce fut ma première rencontre avec la matière céramique.* » Élevée dans une certaine idée de la cuisine, avec un amour pour les beaux produits et la convivialité, Anne a très vite intégré ces notions pour alimenter son travail. « *Contrairement à mon père qui pratique une cuisine traditionnelle, je suis dans une modernité. Néanmoins, mes recherches sont dans la continuité des arts de la table.* »

Pour autant, après son diplôme, l'affaire n'est pas gagnée. Même si elle continue à dessiner des objets, ceux-ci n'aboutissent pas. Intervient sa rencontre décisive avec le chef étoilé Guy Savoy. « *En regardant mon book, il m'a tout de suite dit : « je voudrais ça, ça, et ça…* », mais notre « chercheuse » préfère lui proposer quelque chose d'inédit, et il a tout de suite été partant. Deux ans de collaboration donneront naissance à un service de porcelaine : des sortes d'assiettes dévolues aux amuse-gueules. « *Ces pièces sont basées sur le principe du mariage/croisement de deux formes. Trois contenants basiques (assiettes, bol, gobelet) sont composés en croisement et en symétrie pour générer les usages tout en répondant aux obligations de présentation d'une cuisine sophistiquée.* » Cette vaisselle qui contraint le service - les serveurs doivent apporter les assiettes à deux mains - a engendré de nouveaux gestes au restaurant et à la cuisine, et cela a parfaitement convenu à Guy Savoy. « *On a un regard différent sur l'assiette, donc sur ce qu'il y a dedans.* »

Après ce gros projet, Anne ne parvient toujours pas à vendre ses objets face à l'extrême frilosité des éditeurs. Or, la seule manière pour que les gens les utilisent, c'était de les fabriquer et de les éditer. Donc, l'hiver dernier, Anne a passé six mois chez un céramiste à Limoges. De ces réflexions sur la fabrication/distribution, est né le Café éphémère. « *L'idée, c'est de ne pas présenter la vaisselle en vitrine, mais en action, avec une réflexion sur la convivialité.* » Façon également de renouer avec son travail de serveuse : le plaisir de raconter les produits, les plats et la manière dont ils sont préparés. « *La céramique et la cuisine c'est la même chose. Un vocabulaire identique.* » Le Café éphémère est une manière idéale de concilier objets et collations, un concept qui peut s'installer dans tout type d'endroits mais aussi un événement en soi. Du coup, Anne s'est également mise à la cuisine, en collaboration avec Fabien Vallos (des Editions Mix). « *Au Café, les gens prennent une collation, et à la fin, s'ils trouvent que les objets fonctionnent, ils peuvent les commander.*

Ça marche sur commande, on n'a pas de stock. On lance la fabrication à partir de six pièces du même modèle. » Une manière de réduire les intermédiaires, donc le coût de production. « *Le principe-même du commerce équitable.* » Un travail avec les céramistes dans une économie de moyens ; les objets sont multifonctionnels et autorisent une grande liberté aux utilisateurs.

Outre ses activités de conception, Anne est également co-fondatrice de la galerie À suivre… (1) où elle organise une fois par an une exposition de design. « *Quand on a commencé, il y avait très peu d'expo sur le design. C'est important de montrer un design différent de celui qu'on voit dans les journaux.* »

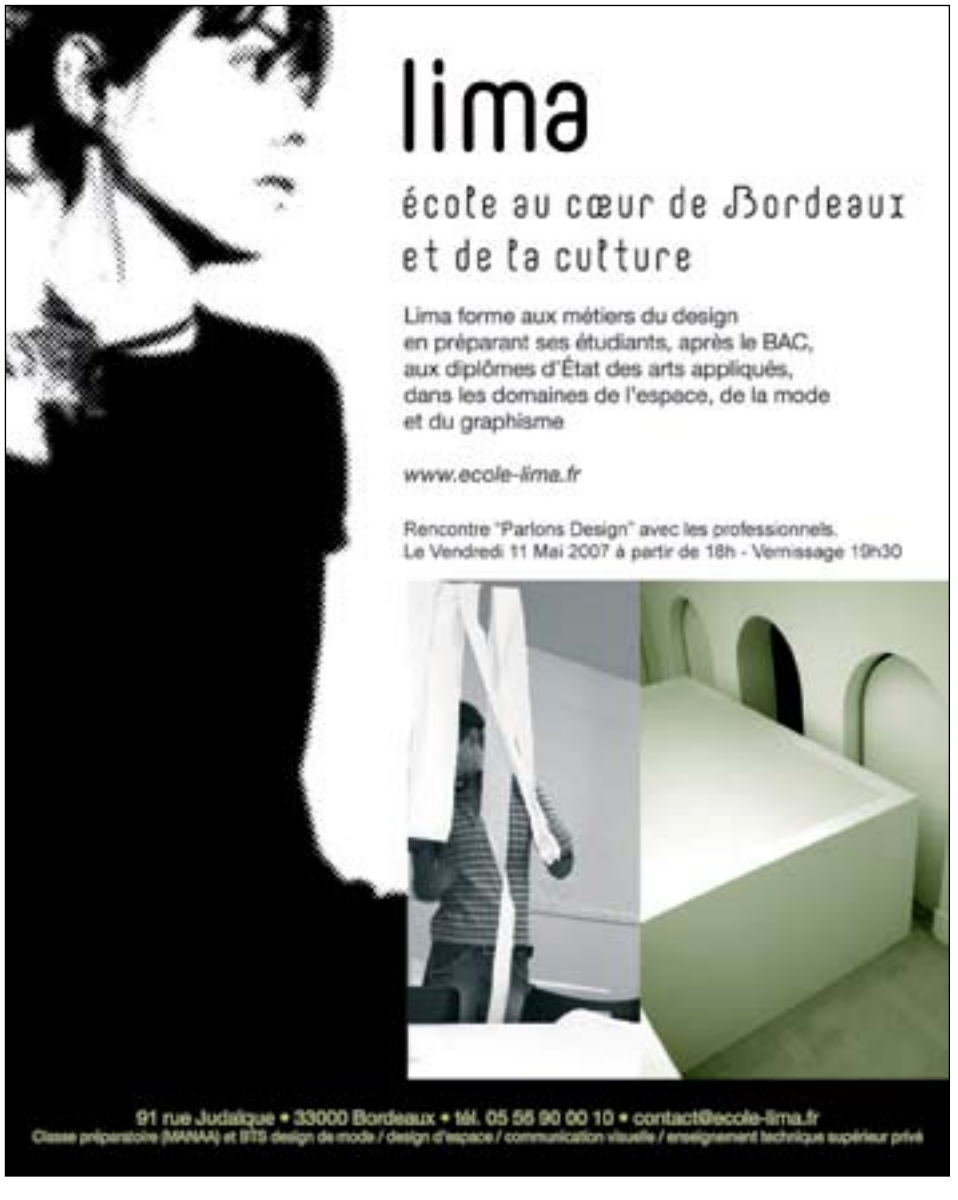
[Lisa Beljen]

Renseignements anne.xiradakis.aoki.fr

(1) Galerie À suivre... 91, rue de Marmande
Renseignements 05 56 94 78 62 - www.asuivre.fr

Santiago Calatrava. Complete Works 1979-2007 (Taschen)

Mondialement connu, Santiago Calatrava est non seulement architecte mais aussi ingénieur, peintre et sculpteur. Ses projets récents comme le complexe sportif des Jeux Olympiques d'Athènes (OAKA, 2004), la nouvelle gare TGV à Liège, en Belgique (en cours de construction), ou l'Opéra de Valence, le dernier bâtiment important dans la Cité des Arts et des Sciences (2004), ont définitivement ancré son nom en Europe. Seul architecte a avoir eu son travail exposé à la fois au Museum of Modern Art et au Metropolitan Museum of Art de New York, il travaille actuellement sur un projet de gare pour le site Ground Zero de Manhattan et sur la future plus grande tour des Etats-Unis : la Chicago Spire Tower, construction élancée de plus de 600 mètres dont la façade de verre semble ondoyer en vagues descendantes, comme les plis d'un manteau. Médaille d'or de l'American Institute of Architects en 2005, Calatrava est l'un des plus grands et innovants architectes de notre temps. Il a intensément travaillé avec Philip Jodidio sur cette monographie, qui, retraçant sa carrière à ce jour, de l'étonnante piscine suspendue du Federal Institute of Technology à Zürich, aux derniers projets époustouflants, situe son architecture dans le contexte de son art où fusionnent nature et technicité. Somptueusement illustré, cet ouvrage XL est enrichi de deux aquarelles réalisées spécialement par Santiago Calatrava et présentées en pages dépliantes.



Quand le vestiaire s'enchante

Dans un univers trop souvent terne où nombre d'adresses et d'enseignes rivalisent de monotonie, la fashionista bordelaise n'est pas tous les jours à la fête pour sombrer dans le magasinage hystérique. Aussi, à celles qui aiment être vues, enviées, admirées voire détestées, Peppa Gallo s'avère la boutique idoine question pêché d'orgueil.

Depuis octobre 2006, Gabrielle Soumaille a ouvert une boutique suffisamment vaste pour accueillir une meute de shopping addicts en manque de robes Orla Kiely. « *J'ai choisi cet endroit afin de pouvoir, à long terme, y organiser des défilés où j'ai l'intention de faire venir les créateurs* » explique-t-elle. La « femme » Peppa Gallo est jeune d'esprit et apprécie les belles pièces taillées pour la rendre encore plus belle, sexy ; ultra-féminine jusqu'au bout de ses minisocks Delphine Murat. Le pari remporté par Gabrielle - l'âme de Peppa Gallo - est d'avoir déniché des créateurs internationaux sachant sublimer la femme. Ensembles, robes, tuniques et autres tops rivalisent sur les portants du magasin aux murs vert anis, dans un tourbillon de tissus précieux (soie, coton, mousseline…) mais toujours pratiques à porter. Ici, on pourrait organiser à loisir de véritables Jeux Olympiques de la mode, tant le nombre de créateurs étrangers est impressionnant : Brésil (Osklen), Angleterre (Orla Kiely, Sara Berman), Espagne (Futur, Ionfiz), Vietnam (Baggy Woogy)… Pour autant, les accessoires ne sont pas en reste et chacune peut fondre pour une paire de chaussures compensées Kesslord, un sac à main Osklen (on se demande encore comment on fait pour vivre sans ?) ou des bijoux brésiliens Movimento.

« *Je choisis moi-même les collections et les créateurs avec qui je travaille. Au départ, je voulais collaborer avec des créateurs du cru, mais ils sont tous partis à Paris ou ne correspondent pas à la mode que j'ai envie de vendre* » déplore Gabrielle. Face à ce manque de création locale, elle est donc partie arpenter les salons internationaux et a trouvé, au fil de ses voyages, ceux qui allaient la faire vibrer. « *Le point commun entre les créations présentes, c'est le côté « ultra-féminin » qu'elles dégagent tout en étant assez décontractées.* » En effet, ces modèles sont destinés à une femme dynamique, sensible à la mode et désirant porter des tenues qui sortent de l'ordinaire, sans être trop excentrique non plus.

Ayant longtemps travaillé auprès de son mari dans l'événementiel, Gabrielle a su développer un sens aigu de la communication. Les vitrines de Peppa Gallo en sont le plus parfait exemple. « *Nous les renouvelons assez régulièrement. On a déjà organisé des vitrines animées avec des actrices à l'intérieur interprétant des saynètes inspirées des collections. Je travaille également avec Victoria Miarez, qui a fabriqué les vaches de couleurs qui ornent la dernière mise en scène.* » On attend avec impatience le défilé que Gabrielle organisera le 9 mai au Café Maritime. « *Ce sera l'occasion de découvrir les nouvelles collections de la boutique comme de rencontrer certains créateurs !* » s'exclame celle qui n'en est pas à son ultime projet. « *Je souhaite utiliser les murs de la boutique pour exposer des artistes mais sans en faire la vente. Puis, à l'avenir, organiser des sessions de troc de vêtements pour mes clientes.* »

[Nadège Alezine]

Peppa Gallo 24, rue Vital Carles.
Ouvert du lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h, le samedi de 10h à 19h.

STEACK FRIPES
Visite obligatoire dans ce "musée" qui vous propose : fringues, chaussures et accessoires qui défient le temps! De l'ancien neuf à l'occase, toutes les époques. "L'antre de la fripe" à Bordeaux depuis plus de 20 ans.

62, rue du Mirail
05 56 92 79 01
Fringues - Chaussures - Accessoires
Du lundi au samedi
10H30/12H30//14H/19H

MISS BELLA
BOUTIQUE 100% FILLES ...
Une ambiance glamour et intimiste, Miss Bella est le boudoir des bordelaises. Ici, les pièces originales de créateurs Italiens et Espagnols composent vos tenues, aussi élégantes que facile à porter . Vêtements, chaussures, et accessoires...Nul doute que vos trouverez votre bohneur!

9 Place Camille Julian- 33000 Bordeaux
05 56 79 00 02
Ouvert mardi au samedi de 11H à 19H

LILIBIS
Si vous aimez la dentelle, les pois, les superpositions, les broches, les sautoirs, les ceintures, les tuniques et les mélanges d'imprimés vous aimerez LiliBis: une boutique chaleureuse et ludique où l'on aime flâner à la recherche du petit plus qui fera toute la différence...

23, rue des Piliers de Tutelle - 33 000 Bordeaux
Lundi 14-20h
Mardi au samedi 11-14h/15.30-20h

DULCE
Dulce éveille vos sens dans sa boutique-écrin, une invitation à l'hédonisme raffiné et à franchir le pas dans cet « erotic shop ». Décomplexez vos coquines emplettes, découvrez lingerie de créateurs, huiles de massage gourmandes & autres douceurs, sextoys ludiques & accessoires coquins. Votre curiosité sera comblée par des conseils personnalisés.

23 rue Porte de la Monnaie 33000 Bordeaux
Tél : 06 24 62 15 08 - www.dulce.fr
Ouvert du mardi au samedi
De 10h à 19h non stop.

PEPPA GALLO
Des vêtements hauts en couleur pour des femmes qui veulent se démarquer par un style personnel. Peppa Gallo fera son premier défilé au café maritime en mai. Expo peinture de Nathalie Vareille Sorbac jusqu' au 15 avril.

24, rue Vital Carles 33000 Bordeaux
05 56 44 65 95 - peppa.gallo@orange.fr

Vêtements grand écran

Qui n'a jamais été fasciné par les tailleurs ajustés des héroïnes hitchcockiennes, telles que Tippi Hedren ou Kim Novak ? Qui n'a pas été sensible aux longs gants noirs dont se défait Rita Hayworth dans *Gilda* ? Qui n'a pas été captivé par la garde robe de Maggie Cheung dans *In the mood for love* ?

Ces vêtements qui se voient mais nous font croire qu'on ne les regarde pas sont le résultat d'un extraordinaire artifice. Sous couvert de réalité, une des ruses du cinéma est de cristalliser du sens dans le temps qu'il rend présent. Le vêtement est un de ces formidables outils. Alors que le spectateur se trouve dans une situation privilégiée, dans un fragment de temps, un fragment de vie qui lui permet de sortir de son univers ordinaire, son attention, ses émotions sont captées. Le cinéma et ses acteurs, fleurs de culture qui ne durent qu'un temps mobilisent l'affect du spectateur et ce, incognito. Le vêtement, lui, joue de cette capture.

Il participe à la définition même de l'existence, de l'être du personnage, de façon beaucoup plus importante que dans la réalité, parce que de façon plus concentrée. Dans un laps de temps relativement court, le vêtement doit traduire les traits de caractère de son personnage. Il est pour cela extraordinairement actif. Dans cette concentration de vivacité d'actions, d'émotions et de sentiments, le vêtement est partie prenante. Il crée une relation exemplaire - qui force à l'exemple - entre l'identité du personnage et ses vêtements. Peut-être est-ce parfait amalgame qui fascine autant le spectateur ? Le vêtement mobilise tellement d'affect, porte une telle charge émotionnelle qu'il n'a jamais été aussi porteur d'humanité.

Toutefois, cette mobilisation ne s'effectue-t-elle que dans le cinéma ? Ne peut-on pas trouver d'éléments comparables dans la réalité ? Le cinéma a certainement exporté certains codes de lecture du vêtement dans l'univers quotidien. Il paraît évident que certains d'entre nous se trouvent à certains moments de leur vie dans un contexte de représentation plus aiguë que d'autre. Durant ces tranches temporelles, le désir, le besoin d'agir sur l'affect, d'avoir une portée sur la charge émotionnelle de l'individu à qui il se donne à voir, sont inoculés par le vêtement. Le cinéma, sans doute, contribue à l'attention particulière que nous portons sur le vêtement, parce qu'équivalent à un trait psychologique.

Au bout du compte, le vêtement au cinéma ne rendrait-il pas victime de persuasion clandestine ?

[Madeleine «Grace» Sabourin]

Grace Kelly dans *La Main au collet* (*To catch a thief,* 1955)

La main à la pâte

En attendant la renaissance majuscule du Grand Hôtel de l'Opéra, le 5, confirme l'ébullition restauratrice du quartier de la Comédie. Sa carte de brasserie, classique et saisonnière, est nuancée par les fines touches d'un jeune cuisinier venu des meilleurs restaurants gastronomiques de la région et d'ailleurs. Service jusqu'à minuit, cuissons parfaites, légumes aux petits soins, vins à prix intéressants, la brasserie locale poursuit sa réforme.

Selon le Robert, la brasserie est un « grand café-restaurant qui doit servir des repas simples et rapides ». Le 5 colle à cette définition. Beaucoup moins à cette description de Georges Simenon : « Une vieille brasserie comme Maigret les aimait, pas encore modernisée, avec sa classique ceinture de glaces sur les murs, sa banquette de moleskine rouge sombre, ses tables de marbre blanc et, par-ci, par-là une boule de nickel pour les torchons. Ça sentait bon la bière et la choucroute. » Non, le 5 n'est pas comme ça. Pas du tout. L'endroit est « modernisé » et « nickel », mais avec des miroirs épars, des tables en bois couvertes de nappes blanches, des banquettes confortables aux coussins rouille et marron clair. Quelques œuvres plastiques abstraites, le tout sans tape à l'oeil. Gentiment chic et contemporain. Rien à voir avec la chromo du XIX° siècle prisée par le commissaire. C'est le goût du patron qui domine. Bruno Portillo, 43 ans, fondateur du bistro de l'Alouette à Pessac et du Grand Louis à Mérignac, s'est posé à quelques mètres de l'indémodable Monseigneur, discothèque de 36 ans où il a fait ses classes en tant que fils de Jackie, la patronne. Au fait, dix mois après son ouverture, le 5, comme le dit la rumeur, est-il déjà à vendre ? « *Non,* répond le patron, *le bruit courait à l'automne mais bon, c'est sûr que si on m'offre un pont d'or, je cède. En tout cas, c'est le genre de chose très gênante pour le personnel.* » Lequel fait partie des meubles en cas de vente.

Donc, le 5 n'est pas à vendre et si le monopoly hôtelier n'est pas prêt pour l'instant de cesser dans le quartier, il est conseillé de pousser la porte pour goûter le pavé de merlu, petits légumes verts cuits à la perfection (17 euros) ou les St-Jacques rôties, risotto aux champignons (23,50 €). Pour le risotto, seul plat de riz européen un peu sophistiqué avec la paëlla, il mériterait une chronique à lui tout seul. Crémeux, délicat, cuit à point au jus de volaille, un régal. Un Italien en conviendrait. Quelques jours plus tard nous avons essayé un riz à l'Espagnole sur un maquereau (plat du jour, 10 euros), une autre excellente surprise. Car le riz, céréale aux 130 000 variétés selon l'International Rice Research Institute*, est souvent terriblement rébarbatif sous nos climats. Le maïs est américain, le blé européen et le riz asiatique. Jérôme Boursier, jeune chef du 5 reconnaît que contrairement au sens commun, le riz est une matière première délicate à travailler. Singulièrement le risotto. « Il y a deux ans et demi, cela ne m'intéressait pas spécialement, mais c'est avec Michel Portos puis à Paris que je m'y suis sérieusement penché. De même avec les poissons, c'est avec lui que j'ai vraiment appris la délicatesse des cuissons. » Il s'agit de Michel Portos à Bouliac où ce jeune chef est passé tout comme à l'Auberge du Marais où il a effectué son apprentissage (encore Bouliac), chez Didier Gélineau, Tramat (Bouliac again), et même chez le mage des plantes de Haute-Savoie, Veyrat, pour une saison, attiré qu'il était par l'originalité du personnage.

À la suite d'une expérience mitigée à Paris dans la cuisine méditerranéenne, Jérôme Boursier a tenté une expérience radicalement différente avec le 5. Le cuisinier ne renonce pas pour autant à la fine touche, mais l'équilibre entre son passé gastronomique et le travail en brasserie ne fut pas évident à trouver au départ. Le patron lui-même pensait que son chef n'allait pas rester. Car entre les restaurants étoilés et les brasseries il y a un monde ou, plutôt, du monde. Une brasserie sert jusqu'à trois voire quatre fois plus de clients qu'un gastro. Une différence considérable. « *Les coups de feux sont plus longs,* précise le chef, *c'est un tout autre travail, plus rapide. La carte est plus classique et plus stable (au 5, elle change tous les trois mois) mais je veille à préserver un petit brin d'invention ou d'excentricité. Avant tout, je veux conserver la fraîcheur des matières premières. Cela fait une différence car parfois en brasserie, la facilité est de mise.* »

On ne peut pas dire qu'il cherche la facilité. On confirme pour la fraîcheur. Témoins les petits légumes verts, autour du merlu cuits, répétons-le, avec expertise. Si l'on ajoute que les desserts sont fabriqués par un pâtissier à temps plein (miam pour le sablé orange-coco sorbet citron 8,50 € et double miam pour le feuilleté aux poires caramélisées à 6,50 €), que le service est impeccable, vraiment souple, accueillant et très rapide (le cinq détient le record de cette chronique : moins de cinq minutes pour deux plats directs un soir passé 23 heures, heure à laquelle si on va au restaurant, c'est qu'on a très faim), les prix étudiés pour éviter le coup de bambou et permettre un petit extra pour le plus grand nombre, alors, ce restaurant se pose très bien dans la catégorie rapport qualité/prix.

L'autre bonne nouvelle, c'est la politique du patron concernant les vins. Quel que soit le prix d'achat des bouteilles, il ajoute 17 euros de marge. Ce qui permet de goûter de très bons vins sans y laisser la peau (de 20 euros pour un Dourthe n°1 à 110 euros pour un Pape Clément 2003). Relativement cher mais relativement seulement si l'on considère la fiole, l'occasion, la bourse. « *J'adore le vin et considère qu'on doit en trouver du bon partout à des prix équitables. Au total, cela me garantit un coefficient d'une fois et demie environ et cela suffit. Les négociants sont bien sûr heureux et les clients aussi.* » Poussez la porte avant le durcissement du monopoly...

[Léo Deschamps]

Le 5, 5 allées de Tourny
Ouvert 7 jours sur 7, jusqu'à minuit. De 25 à 40 euros à la carte. Menu à 18,50 € le midi.

* Jean-Philippe Derenne in L'Amateur de cuisine

TERRASSE ST-PIERRE
Adresse incontournable sur Saint-Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison… Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes.
Déjeuner à 12€.
Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre
7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midis et soirs
Tél : 05 57 85 89 17

L'ESCALE PROVENCALE
Teintes chaudes, tissu provençal, saveurs et couleurs dans l'assiette,vous êtes en Provence à deux pas de Gambetta. Honneur aux produits frais de saisons : légumes, herbes aromatiques l'été, fruits confits, plats mijotés l'hiver. Vendredi et samedi, la Bouillabaisse est généreuse, dans le plus pur esprit méridional.

L'Escale Provençale 59, rue du Palais Gallien
11H45-14h00 19h30-22h30 (23h ven et sam)
Fermeture : lundi soir et dimanche
Tél : 05 56 81 43 51

LA P'TITE AFRIK
Dans un cadre convivial et chaleureux, ce restaurant vous invite à un voyage gastronomique. Vous dégusterez des spécialités d' Afrique de l' Ouest tel que le Poulet Yassa, le Maffé, la sauce graine, les poissons braisés, ... (produits frais du marché) Plats à partir de 10€, menus de 12 à 15€.

13, rue Buhan
06 66 79 77 21
www.restaurant-ptite-afrik.com
Ouvert du mardi au samedi
de 12 à 15h et de 19 à 1h

WATO SITA
Entrez et laissez vous transporter dans un monde de couleurs et de saveurs. Le Wato Sita, c'est un bar et un restaurant.
Un bar rhumerie et ses apéros thématiques.
Un restaurant à la cuisine ensoleillée associée aux vins du monde.
Au sous-sol clubbing du jeudi au samedi.
Le Wato Sita, c'est une invitation au voyage…

Wato Sita, 8 rue des Piliers de Tutelle
Du lundi au samedi à partir de 18H30
Restaurant du mardi au samedi
Tél : 05 56 52 61 85

MOSHI MOSHI
Le restaurant gastronomique japonais de Bordeaux. Zen attitude pour esprit contemporain. Un chef venu du pays du soleil levant prépare devant vous des poissons juste sortis de l'eau, des Totakis de bœuf… dans la plus pure tradition japonaise. Un lieu où le beau et le bon se marient. Service tardif. Nouveau ouvert le lundi
Apéritif en terrasse à partir de 18h.

Moshi Moshi 8 place Fernand Lafargue
Ouvert tous les soirs.
Tél : 05 56 79 22 91

chronique

La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire

Rendez-vous dans la cuisine de Philippe Méziat, directeur du Bordeaux Jazz Festival, pour la recette de la crique, plat traditionnel d'Auvergne.

« J'ai passé mes onze premières années en Auvergne. À l'époque, nous avions une alimentation assez succincte, essentiellement basée sur la pomme de terre. Dans ma famille, la crique était un plat de fête. De luxe. C'était rare car c'était long à faire cuire. Mon père travaillait, ma mère aussi et elle n'était pas particulièrement passionnée par la cuisine. C'était une femme de pensée, qui s'intéressait aux histoires politiques. Alors qu'elle était enceinte de moi, elle était journaliste sur le procès de Riom, assistait aux audiences et tenait des comptes rendus pour la presse. C'est sans doute d'elle que je tiens ce goût de l'écriture. À cause de ses occupations intellectuelles, elle cherchait plutôt à faire une cuisine rapide, mais de temps en temps elle faisait une crique. J'avais entre sept et dix ans et j'attendais ça avec impatience. Ce plat a la particularité d'être grillé à l'extérieur et tendre à l'intérieur, cette opposition est vraiment délicieuse ! On le mangeait à peu près une fois par mois, et je demandais régulièrement : « *quand est-ce qu'on mange la crique ?* », mais il fallait attendre…

La crique était une des seules particularités d'Auvergne que ma mère avait adoptées. Elle n'aimait pas l'Auvergne. Mes parents - originaires du Pays basque - étaient arrivés à Clermont-Ferrand à cause de la guerre et ma mère avait considéré cette installation comme une malédiction. Elle aimait la lumière et le climat du Pays basque. Ma mère, c'était une madeleine de Dax, elle s'appelait Madeleine, et la spécialité de Dax, c'est la madeleine. Elle rêvait du soleil et de la blancheur de la cathédrale de Bayonne et se retrouvait face à la grisaille de la pierre de Volvic de la cathédrale de Clermont-Ferrand. Elle était passée de la lumière à l'ombre de la guerre.

Pour moi, la crique symbolise des souvenirs de l'Auvergne que j'aime bien. J'allais passer mes vacances à 1000 mètres d'altitude ; pour moi, c'était une fête. Ce que j'aimais le plus, c'était le mois de septembre, la fin de l'été, le début de l'automne, avec les champignons. Il y avait des coulemelles, qu'on appelait les chevaliers bagués. J'avais tout un imaginaire autour du Moyen Âge, je jouais avec des couvercles de lessiveuse dont je me servais de boucliers. Il y avait quantité de châteaux forts en ruine. Quand on allait à Dax, je trouvais que c'était un pays triste et plat, sans château fort pour éveiller l'imaginaire. En Auvergne, de la fenêtre de la cuisine, quand il faisait beau, je voyais le Puy-de-Dôme. Sous un certain angle, c'était une femme allongée, de profil, dont on voyait se dessiner le galbe parfait du sein, avec le téton. Toutes ces raisons font que Dax et le Pays basque n'étaient pas aussi désirables que les monts d'Auvergne, que la piperade n'était pas aussi désirable que la crique.

Pour la recette, il faut peler et râper une grande quantité de pommes de terre. Dans une jatte, on les mélange avec de l'ail, du persil et un ou deux jaunes d'œuf. On fait cuire l'ensemble dans une grande poêle avec un fond d'huile. On fait cuire longtemps, à feu relativement doux. Cela doit faire au moins deux centimètres d'épaisseur. Le moment crucial, quand la crique est dorée d'un côté, c'est de la retourner dans la poêle sans la casser. Une fois que c'est bien doré de l'autre côté (ça n'est pas gagné car il faut aussi que la pomme de terre soit cuite à l'intérieur), c'est prêt. Cela nécessite une attention constante et précise pour avoir ce grillé à l'extérieur et ce moelleux à l'intérieur.

C'est un plat de pauvre au départ, qui pour moi symbolise la fête. C'est un plat de bougnat. Pour ma mère, le bougnat désignait le paysan auvergnat, radin et livreur de charbon. Pour elle, c'était une chute d'atterrir en Auvergne, alors que pour moi, c'est le pays dans lequel j'ai passé mon enfance. »

[Lisa Beljen]

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
PROGRAMMATION AVRIL/MAI (MAJ 23/03/07)

JEU 29 MARS SOUTIEN ALF
LOST COMMUNISTS + THE SNOC!
+ MAGNETIX + SAMBA WALLACE + HOT FLOWERS
BT 59 20H30 5€ OU PLUS

SAM 31 MARS POPA CHUBBY PLAYS JIMI HENDRIX
4SANS 20H30 15€ADH/20/23€

VEN 20 AVRIL SOUTIEN ALF
BLINDFOLDED + STRAWDOGS + MUSH
AU BT59 20H30 5€ OU PLUS

MAR 24 AVRIL PUZZLE
+ PROCUSSIONS + PANPAN MASTER
AU BT 59 20H30 – 8€ADH/10€/12€

MER 25 AVRIL « LES FEMMES S'EN MELENT »
ELECTRELANE + AU REVOIR SIMONE + HAFDIS HULD
BT 59 20H30 – 12€ADH/15€/18€

VEN 27 AVRIL KIEMSA + VULGAIRES MACHINS
BT 59 20H30 – 8€ADH/10€/12€

SAM 28 AVRIL ERIK TRUFFAZ QUARTET
FEAT ED HARCOURT
VIGEAN 20H30 15€ADH/18€ Debout/22€ Assis

MER 2 MAI SOULEYMANE DIAMANKA
+ FAYÇAL & DAJOAN + DJ YEP
BT 59 20H30 - Gratuit pour les adhérents / 5€

JEU 03 MAI PIERRE LAPOINTE + SAULE
THEATRE JEAN VILAR 20H30 12€ADH/15/18€

LUN 07 MAI VOODOO GLOW SKULLS
+ GROWN AT HOME + THIS IS A STANDOFF
AU BT59 20H30 10€ADH/13/15€

JEU 17 MAI YOUNG GODS + ZONE LIBRE
BT59 - 20H30 - 14€ADH/16/18€

WWW.ALLEZLESFILLES.COM /// MYSPACE.COM/ALLEZLESFILLES
ALFDEMO.FREE.FR // MYSPACE.COM/ALFDEMO
(ADMAA -CIMA) 9 RUE TEULÈRE 33000 BORDEAUX - 05 56 52 31 69 / 06 07 80 57 88

4SANS 40 RUE D'ARMAGNAC BORDEAUX
BT59 SITE DES TERRES NEUVES BÈGLES (BORDEAUX)
THEATRE JEAN VILAR ESPLANADE DU CENTRE CULTUREL EYSINES

EN LOC : SANS MAJORATION : CIMA / TOTAL HEAVEN, KIOSQUE VICTOIRE +0,50€ /FNAC-VIRGIN-GRANDES SURFACES +1,70€

MUSIQUES

Dimanche 1/04

Concert en Balade
Récital. Stéphane Rougier (violon), Renaud largillier (violon), Richard Ducros (saxophone) et Sophie Teboul (piano). Oeuvres de Sarasate, Schnittke, Wiedoeft, Chostakovitch et Matita.
11:00 - Grand-Théâtre - 5€.

Les chansonniers au musée
Lecture musicale. La Cie du Si. Dans le cadre du cycle de lectures musicales, qui s'appuie sur le fonds de partitions anciennes du Musée National des Douanes.
15:00, 15:45, 16:30 et 17:15 - Musée national des Douanes - Entrée libre.

Rituel et création musicale contemporaine
Contemporain. Cycle de la Compagnie 3icar.
15:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Mussa Molo
Musique Peule de Casamance.
15:00 - Guinguette chez Alriq - 6€.

Sofy Major + Mr Moustache + One Second Riot + Appollonia
Pop.
20:00 - L'Inca - 5€.

Lun 2/04

Impromptu
Performance. Voir page 12.
12:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Répétition publique Orchestre Symphonique
Musiques contemporaines.
16:30 - Salle Antoine Vitez - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Répétition générale publique Orchestre d'Harmonie
Musiques contemporaines.
19:00 - Salle Antoine Vitez - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Les Demoiselles
Chanson.
20:00 - Congo Café - Entrée libre.

Mar 3/04

Osso Bucco + C + Deverova Chyba
Punk.
20:00 – L'Inca - 3€.

Orchestre d'Harmonie du Conservatoire & Orchestre d'Harmonie de la Région Aérienne Sud
Contemporain. Direction : Philippe Mestres. Direction : Capitaine Patrice Auneau dans un programme d'œuvres originales et de transcriptions du XX° siècle. Pièces d'Igor Stravinsky, Léonard Bernstein, Henri Tomasi, Johan de Meil, Alfred Reed, Philip Spark, Derek Bourgeois, Bernard Cavanna et un final réunissant les deux formations dans une transcription de Pierre Dupont du Boléro de Maurice Ravel.
20:30 - Salle Antoine Vitez - Entrée libre.

Method Man
Hip Hop.
20:30 - Rockschool Barbey - 32-35€.

Jam Session Jazz
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Lonj
Blues.
21:30 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 4/04

Le Souffle du son
Carte blanche. L'école de musique vous invite à voyager à travers les cinq continents à la découverte de l'histoire des instruments de musique du monde, en compagnie d'Olivier Colombel, musicien-explorateur.
10:30 - Ecole de musique, Cenon - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

Création danse/musique
Contemporain. Symphonie de chambre, opus 110 de Dimitri Chostakovitc. Chorégraphie Blandine Courel. Par l'Orchestre à cordes, direction Jean-Luc Portelli. Précédé d'une performance déambulatoire conduite par les Imprévisibles.
17:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Michel Jonasz
Variété. A l'heure où sort son dernier album best of éponyme, Michel Jonasz revient une fois de plus enchanter le public du casino. Dans son nouveau spectacle, il est accompagné de cinq musiciens. Michel Jonasz reprend les plus grands noms de la chanson française. Les standards de Léo Ferré, Jacques Brel, Georges Brassens, Jean Ferrat, Edith Piaf, sont réinterprétés par ce bluesman hors pair. Un temps fort de la saison à ne pas manquer !
20:00 - Casino Barrière de Bordeaux Lac - 40€.

Lebanon + Instrumental Quarter + L'ocelle Mare
Musiques expérimentales.
20:00 - L'Inca - 5€.

Rose Tatoo
Metal.
20:30 - Rockschool Barbey - 22-25€.

Dirty Dozen Brass Band
Fanfare. Depuis 30 ans, cet orchestre revitalise la grande tradition des fanfares de la Nouvelle Orléans. C'est d'ailleurs en Louisiane qu'ils se sont fait connaître, avant d'entamer une carrière internationale qui les a menés sur tous les continents; Tous transfigurés par les cuivres rutilants, avec encore une fois des invités de marque : Chuck D, Betty LaVette, Ivan Neville, G.Love et Guru pour finir. Voir page 6.
20:30 - Salle du Vigean, Eysines - 17-19€.

Open blues' Berry
Boeuf acoustique.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Jeu 5/04

Soirée de Soutien à Allez les filles !
Expo Collective d'un soir, videoprojections, installation et animations. Son: Nitromthemetronome + DJ Captain.
19:00 – Espace 29 - 4€.

Tristan Effroy & les Bicyclettes
Chanson. Chanteur chevronné des restos, Tristan Effroy a forgé son répertoire à Toulouse. Sur scène, il ne cache pas son amour du public, et lui dédie des textes de qualité : Piaf, Brel, Nougaro ainsi que ses propres créations !
20:00 - Le Bokal - 5€.

Cornflakes Heroes + Minuscule Hey + Kid Bombardos
Indie rock.
20:00 - L'Inca - 3€.

Concours Pop 33
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Serge Adam & Eric Vernhes : Light Reels
Jazz & multimédia.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 8-15€.

Soirée autour du koto et de l'artiste japonaise Miéko Miyazaki
Musiques contemporaines. Création d'une œuvre pour koto, accordéon et violon composée par Isabelle Von Brabant (commande d'Etat) et pièces de Miéko Miyazaki interprétées par l'artiste elle-même, Bruno Maurice, accordéon et Manuel Solans, violon. Première partie : recherches autour du Nô, dirigées par Gérard Laurent avec Laure Boutaud de la Combe, Alexandre Cazenave, Clémentine Desgranges et Jonathan Saïssi.
20:30 - L'Atelier - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Pomposo
Spectacle musical. La Framboise frivole.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 19-25€.

Maria Dolores y Los Crucificados
Spectacle musical. Cie Maria Dolores.
20:45 - Théâtre Le Liburnia, Libourne - 6-13€.

Barber Shop Quartet + Frères Brothers
Chanson. Concert de soutien. Des clients de barbier inventèrent un style a cappella, le « barbershop singing », qui consiste à chanter en quatuor des mélodies populaires aux d'harmonies sophistiquées. Le BarberShop Quartet s'est emparé avec gourmandise de ce répertoire original et, tout en lui rendant hommage, s'amuse à le détourner. Après la création de ce spectacle ici-même, revoilà les Frères Brothers au Pont Tournant, en compagnie d'artistes amis. Un grand moment de chant, un beau spectacle de rire, une bouffée d'air et de folie qui n'en finit pas de remplir les salles d'un public ravi de les voir ou de les revoir !.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.

El Gran Puzzle Cozmico + Le Club des Abeilles + OBuffet & VGE
Electro kitsch & clips.
21:00 - Son'Art - 4€.

Narvalo Swing
Jazz manouche et musique des Balkans.
21:30 - Le Blueberry - 3€.

Lionel Montillaud
Pop rock.
22:00 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Robière 2000 : « You're a woman, I'm a machine »
Mégamix
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 6/04

Impromptu
Contemporain. *Takemitsu* par Risako Kajiwara et *Passacaille hongroise* de Györgi Ligeti par Benoît Babel (clavecin).
12:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Asmodée + Necrocult + Dominant Obscurity
Death & doom.
20:00 - L'Inca - 5€.

Sincabeza + Fordamage + Chocolat Billy + Austin Townsend
Rock & folk. Soirée de sortie du 2ème album de Sincabeza *Edit sur passage avant fin ou montée d'instrument* (Distile).
20:00 - Son'Art - 5€.

« Autour de Bernat Vivancos »
Chant choral. Rencontre de l'association Polifonia Eliane Lavail avec le collège Jean Zay de Cenon, de Marie Chavanel avec la chorale du collège dirigée par Régine Zambon, du jeune compositeur espagnol Bernat Vivancos avec la Jeune Académie Vocale d'Aquitaine et les jeunes chanteurs de ces deux ensembles. Une juvénile énergie au service d'œuvres chorales avec jeux de cloches tubulaires (dont une création), et de gospels qui «mettront le feu» à l'église Sainte Marie de la Bastide !
20:30 - Eglise Sainte Marie Bastide - 6-10€.
Tél 05 56 86 85 94 www.polifoniael.org

Orchestre Symphonique
Contemporain. Direction : Jean-Luc Portelli. Création de deux œuvres de jeunes compositeurs du Conservatoire. *Concerto pour accordéon et orchestre* de Juan-Gonzalo Arroyo Garate, soliste : Damien Parisi, accordéon. *Concerto pour marimba et orchestre à cordes* de Pedro-Felipe Ramirez Velasco, soliste : Maylis Barousse, marimba. *Symphonie de Chambre opus 110 pour cordes* de Dimitri Chostakovitch. *Danse sacrée, danse profane* de Claude Debussy, soliste : Gabriella Victoria, harpe. Sous la direction de Dominique Descamps : *Symphonies pour instruments à vent* d'Igor Stravinsky.
20:30 - Salle Antoine Vitez - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Tony Allen Orchestra
Afrobeat .
20:30 - Rockschool Barbey - 16-18€.

Les Triplettes de la Lune
Chanson. Trois artistes : une pianiste, une saxophoniste et une chanteuse. Ce qui les réunit : une envie de défaire les standards de jazz, de swinguer sur du Chopin, de chanter du funk, de la salsa, du Nougaro et surtout de brûler les planches. Leur répertoire : un ensemble de chansons qu'elles se réapproprient et détournent au gré des découvertes, des idées, des humeurs de chacune… Elles composent leurs textes, leurs musiques, et inventent leur univers. Parfois clowns, parfois crooneuses, leur look « pas tendance du tout » fait d'elles un adorable trio bancal et fantaisiste.
21:00 - Le Bokal - 6€.

Etxekoak & Eguzki Lore
Chants basques - chœur d'hommes, chœur de femmes. Concert de soutien. Jordi Freixa dirige Etxekoak, choeur d'hommes, et Eguzki Lore, chœur de femmes. Leur répertoire, composé de chants traditionnels du Pays Basque, s'appuie sur des chants festifs, des chants d'amour, patriotiques ou religieux. Etxekoak a déjà chanté par deux fois au Théâtre du Pont Tournant en janvier 2005 et est très heureux de revenir dans ce haut lieu de la scène bordelaise afin d'exprimer toute sa solidarité pour que vive ce théâtre.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.

Jah Militant + I Stone Jah Sound System
Reggae.
21:00 - Heretic Club - 6€.

Looking Up Quartet
Jazz funk.
22:00 - Le Blueberry - 3€.

Aewon & Masktrofor
Mégamix.
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Romulo Gonçalves
MPB.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Miss Kittin + William Martin
Musiques électroniques. Égérie de la scène électronique, Miss Kittin revient enfin au 4Sans après avoir sorti 2 cd mixés en 2006 : *Live at Sonar* et *A bugged out mix*. Productrice accouinée à The Hacker depuis le milieu des années 90 pour une pléiade de maxis et un album référence *First album*, Miss Kittin s'envolera en solo en 2004 pour un surprenant 1er album intitulé *I.Com*..
23:00 - Le 4Sans – 15€.

Sam 7/04

Bossom Divine + Lux Berline + Emotion akin Terror + Stefen K
Rock.
20:00 - L'inca - 5€.

Alain Ruiz
Chanson.
20:00 - Congo Café - Entrée libre.

Beautiful Lunar Landscape + Choice Dainties + Leitmotiv
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Strip Steve + Kloker One
Electro. Revenge of the Nerds : chapter II.
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Romulo Gonçalves
MPB. Voir le 6/04
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

iPod KILLER™ V
mp3's contest. Dernier round avant la finale du mois de mai ! Attention nombre de concurrents limité. Règles du jeu, infos et Inscriptions : comingsoon_prod@yahoo.fr ou myspace.com/comingsoonprod..
22:00 - Heretic Club - 5€.

Club FG : Philippe B. + Jon Skaya
Clubbing. Deux mois après le Fg Winter tour, la célèbre radio 100% spécialisé clubbing redescend à Bordeaux pour une Club Fg avec aux mannettes Philippe B, résident sur Fg et auteur du fameux *Can u feel it*.
23:00 - Le 4Sans - 10€.

Moustache Club : David Law King + Xlab + DJ Air
Musiques électroniques gay. Une consommation offerte à toutes les moustaches, duvets et limaces...
23:00 - Bt59, Bègles - 10€.

Dim 8/04

Romulo Gonçalves
MPB. Voir le 6/04
15:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Action Dead Mouse + Berlin vs. Brooklyn + Semi Playback
Post rock.
20:00 - L'Inca - 5€.

Human Demise + New Morality + Shorter Than Faster + Drinal's
Hxc.
20:30 - Heretic Club - 6€.

Hang The DJ's feat. Kurt Russell & Phil March
Mégamix.
23:00 - Le 4Sans - 3€.

Mar 10/04

Boeuf & petite musique ffl
Chanson. Fabien Bœuf du groupe landais POC s'offre un petit 5 titres solo. Autant le dire de suite, nous tenons là un superbe exemple de ce que la chanson française sait faire de meilleur quand elle ne confond pas niaiserie avec poésie.
20:00 - Le Bokal – 5€.

Turbulence + Egyptian Queen I-Frica
Reggae. Né en 1981, à Kingston, Turbulence est sans conteste l'un des sing-jays les plus talentueux de Jamaïque. Il débute avec le nom de Double Trouble, puis opte pour Turbulence sur les conseils d'un ami. Il serait dur de trouver un artiste plus humble que Gyptian. Il a réussi à maintenir cette simplicité qui le caractérise bien qu'il ait été bombardé d'accolades et acclamé par beaucoup d'admirateurs depuis son tube écrasant *Serious Time*.
20:30 - Le 4Sans – 17€.

Jam Session
Jazz. Voir le 3/04.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Tony
Blues.
21:30 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 11/04

Mission 33150
Carte blanche. L'école de musique de Cenon organise 2 jours dédiés aux musiques actuelles avec un studio d'enregistrement et de production, un atelier d'écriture et 2 pôles Djays.
9:00 - Ecole de musique, Cenon - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

Jade
Chanson. Jade est auteur, compositeur, interprète. Evadée de sa formation plus rock, elle nous dévoile un univers musical loin de tout exotisme asiatique ou de pacotille comme pourrait l'évoquer son nom.
20:00 - Le Bokal - Entrée libre.

Grimskunk + Los Escapados
Rock.
20:30 - Son'Art - 9-10€.

EPMD + Invité
Hip hop.
21:00 - CAT - 25-28€.

Open blues'Berry
Boeuf acoustique.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

+++ Le P'tit Monde Urbain (21, cours Victor Hugo - 33150 Bègles) présente ses prochains *Apéro-concerts Musiques Libres* : vendredi 6, David Gentilini, vendredi 13, Eric & Mathieu, vendredi 20, Rouletabille. Entrée libre. Renseignements : 05 56 85 22 82 +++ Mercredi 25, à 21h, au Lucifer (35, rue de Pessac) les The Wackies réinterprètent des tubes interplanétaires, transgénérationnels et parfois injustemment oubliés à la sauce bricolated jazz & rock'n'toys, en respectant leur ultime devise : *Sex, Toys, and Rock'n Roll*. Renseignements www.myspace.com/lesthewackies +++ Pour sa 10ème édition, du 1° au 3 juin, Musiques à Pile revient en orbite au-dessus de la Gironde. Premier endez-vous des Scènes d'été en Gironde, le festival annonce un nouveau départ pour les étoiles de la scène musicale française. Sont notamment attendus sur la passerelle d'embarquement : Babx, Eiffel, Kaolin, Percubaba, François Hadji Lazaro, Steve Waring, Metisolea, Rageous Gratoons, Malod'j, Mr Martino, Contreband. Renseignements : www.musiquesapile.fr +++

Jeu 12/04

Mission 33150
Carte blanche. Voir le 11/04.
9:00 - Ecole de musique, Cenon - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

Carabine + Minitel
Pop.
20:30 - Rock School Barbey - 5€.

Concours Pop 33
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Quintet de Nœuds
Jazz manouche vocal.
21:30 - Le Blueberry - 3€.

Jam Session
Soul, steady reggae.
22:00 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Greg normal
Mégamix .
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 13/04

Pascal Parisot
Chanson.
19:30 - Satin Doll - 12-15€.

Téléphérique release party #2 : Templier + Sub-Robot + Mueros + DJ Martial Jesus™
Indie rock, post-rock. A l'occasion de la sortie du nouveau maxi de Templier *[10:30]* et du nouvel album de Mueros *Zero*. Stands Téléphérique, DV's records, l'Anthem et projections vidéo par A.R.T.
20:00 - Son'Art - 4€.

Paul Rogers & Beñat Achiary
Musiques improvisées. Dans le cadre du cycle : Live au Musée d'Aquitaine. Voir page 25.
20:30 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Riké + Moon Hop + Junior Tshaka
Reggae.
20:30 - Rock School Barbey - 15€.

Bastien Lucas
Chanson. Réaliser une synthèse naturelle entre songwriting, chanson à texte et composition rigoureuse, à l'instar de William Sheller ou The Divine Comedy.
21:00 - Le Bokal – 4€.

Bordeaux's Loaded Party #2 : Eldia + Dollars + Leisure
Indie rock.
21:00 - Heretic Club - 5€.

Déjà Mort release party
Bordeaux Punk rock. Venez faire la fête avec Déjà Mort pour la sortie de leur nouveau 45T ! Ambiance centriste assurée !
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Hello Josephine
Zydéco (blues cajun).
22:00 - Le Blueberry - 3€.

Damali
Mélodies Africaines. C'est tout en douceur que ces deux là se rencontrent quelque part entre la France et le Burkina, c'est tout naturellement que leur musique se développe, que leurs voix chaudes se mêlent pour un voyage velours entre les sons mélodiques du N'Goni (« luth des griots ») et celui des petites percussions.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Generic + Le Lutin + Genlou
Drum & Bass. Gros plateau pour cette soirée avec Generic, figure emblématique de la scène drum canadienne, pour la première fois à Bordeaux et le retour du Lutin qui produit actuellement l'album de Digital, l'un des meilleurs artistes anglais. Le Lutin dont les maxis squattent les charts anglais et dont les apparitions en France sont de plus en plus rares ne cesse de se produire à l'étranger.
23:00 - Le 4Sans - 5€.

Sam 14/04

Le Pays du Sourire
Opérette. D'après Franz Lehar. Cie Française de l'Opéra à l'Opérette.
20:00 - Théâtre Olympia, Arcachon - 33-37€.

Lonj + Invité
Blues. Master class.
20:00 - Congo Café - Entrée libre.

Sugarhill Gang + 0800
Hip hop. Formation pionnière du Hip Hop, The Sugarhill Gang s'est fait connaître en 1979 grâce à son titre *Rapper's Delight*, premier single de Hip Hop à être entré dans le Top 40 américain. Originaire du New Jersey, le trio est composé de Master Gee (Guy O'Brien), Wonder Mike (Michael Wright) et Big Bank Hank (Henry Jackson). Sugarhill Gang a été la première formation à porter la bonne parole du rap aux quatre coins du monde. Ce tour de force en fait un groupe culte que les ténors du rap actuel samplent et citent aujourd'hui encore comme référence incontournable.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 17-19€.

Bordelune
Chanson.
20:30 - Cercle des Travailleurs, Saint-Symphorien - 15€. Tél 05 56 25 71 63

Léolive + Difayel
Chanson.
20:30 - Par-ci Par-là - Entrée libre.

Flying Pooh + Bed Ridden + Dr. Jekyll + Eclectic
Métal, fusion, electro.
20:30 - Salle Fongravey, Blanquefort - 9-11€.

Soirée manouche : Nomadic Experience +Quartet Rodolphe + Raffalli
Jazz.
20:30 - Espace Tatry - 15€.

Dan Panama & David Rougerie
Chanson. David Rougerie : une étrangeté qui le singularise. Dan Panama file en chansons comme on bourlingue, au gré des rencontres, des musiques et des mots, le sac au dos.
21:00 - Le Bokal – 5€.

Eliott + Gush
Pop rock.
21:00 - Son'Art - 4€.

The Arrs + Invités
Metal.
21:00 - Heretic Club - 6€.

Djano Les
Jazz manouche.
21:30 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Soirée de soutien Allez Les Filles
Mégamix. Avec les dj's maison de la célèbre association rock bordelaise. Physionomiste : Philippe Manœuvre !
22:00 – Le Saint-Ex - 3€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

Damali
Mélodies Africaines. Voir le 13/04
22:00 - Guinguette Alriq - 6€. Tél 0556865849

Dave Clarke + Ianik Oncina
Electro, techno. A l'occasion de la sortie de la compilation *Remixes & rarities* où l'on retrouve ses relectures de tracks de Underworld, Dj Hell, Dj Rush, Depeche Mode, New Order, Fisherspooner ou Chemical Brothers, Dave Clarke nous servira un set des plus incisif.
23:00 - Le 4sans - 10-12€.

Dim 15/04

Damali
Mélodies Africaines. Voir le 13/04
15:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Mar 17/04

Negurä Bunget + Angmar + Apocryphe
Black Metal.
21:00 - Heretic Club - 10€.

Agnès Collet
Chanson. Sur des rythmes empruntés au folk, jazz, tango, bossa, manouche… Agnès Collet va les pieds sur terre et la tête au ciel.
20:00 - Le Bokal – 5€.

Apéro CIAM
Mégamix. Trois formations de l'école du CIAM en concert.
20:00 - Heretic Club - Entrée libre.

Concours Pop 33
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Bob & The Gods + Voiture
Garage, rock.
21:00 - Son'Art - 3€.

Dj Charlie
Mégamix.
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 20/04

Quick Session : Verse of Trek + Polar Strong + Dialekt + Noel Patterson
Rock.
20:00 - Son'Art - 5€.

Tribal Poursuite + Elephanyt Brass Machine
Afro-jazz.
20:30 - Espace Tatry - 12€.

Underground Friday Session #1 : Les Polacks + Kid Bombardos + The Smocks + Cowboys in Africa
Indie rock.
21:00 - Heretic Club - 6€.

Electrelane + Au Revoir Simone + Hafdis Huld

Mercredi 25 avril, dans le cadre du festival *Les Femmes s'en Mêlent* qui fait escale à Bordeaux, Electrelane (photo), Au Revoir Simone et Halfis Huld (chanteuse de Gusgus) se succèderont pour une soirée rock au féminin. Une 10ème édition qui promet des étincelles. Voir également chronique en page 22.
20:30 - Bt59, Bègles - 15-18€. Renseignements 05 56 52 31 69 - www.allezlesfilles.com

Jam Session
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Mister Tchang
Blues.
21:30 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 18/04

Vincent Delerm
Variété.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 33-37€.

Open blues'Berry
Boeuf acoustique.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Jeu 19/04

Heckel & Jeckel + Do All Stars
Mégamix. Soirée de présentation de l'association Kiss me Babe Production. Projections : Camille Pimaudot & Elodie Kobb *Death of Oliver Becaille.* Clip de No Hay Banda *Freaky frankly sweety*, Fredy Thuon *Ty Lagen* et Mathieu Romain.
19:00 – Espace 29 - 3€.

Fidelio
Opéra. Oeuvre de Ludwig Van Beethoven. Livret de Joseph Sonnleithner, Stephan Von Breuning et Georg Friedrich Treitschke. Direction musicale : Klaus Weise. Mise en scène, décors & lumières : Giuseppe Frigeni. Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux. Voir page 9.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Jam Session
Soul, steady reggae.
22:00 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Tomorrow I'll Be Dead # 4: Jean Johnny vs. Johnny Gazoline
Mégamix.
22:00 – Le Saint-Ex - 2€.

Henri Dominguez
Chanson. Dès les premières phrases chantées, la magie opère. La voix chaude, juste, puissante roule les mots avec cette pointe d'accent du sud-ouest qui fait le Nougaro authentique. Une articulation très précise et une interprétation vécue achèvent l'embarquement immédiat dans l'univers poétique et jazzy du grand toulousain. La voix s'adaptera, dans la seconde partie au registre brélien, plus théâtral, mais tout aussi précis dans son exigence de diction.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Let Me Bang ! feat. DJ FUNK + Kazey + Maqs + Leroy Washington
Electro-ghetto-tech-Baltimore. Il est l'heure pour vous d'assister à l'un des plus grands moments de votre vie de clubber. Il est l'heure pour toi d'apprendre enfin ce que veut dire *Bounce That Ass*. Il l'heure pour vous de rencontrer Le Pape de la Ghetto House de Chicago, DJ Funk, Attention explicit DJ !!!
23:00 - Le 4Sans - 10€.

Sam 21/04

Fidelio
Opéra. Voir le 19/04.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

The Honeymen
Blues.
20:00 - Congo Café - Entrée libre.

Hyperclean
Chanson.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

L'Algérino
Rap.
20:30 - Rockschool Barbey.

Appleshift + Andres & Les Chiens Girafes
Pop rock. .
21:00 - Son'Art - 5€.

Milos Unplugged + Pleuchgat + Petit Fantôme vs. Mr Crane
Indie rock. Soirée de soutien. Expositions : Igor Quezada, Toums.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.

Soirée : « Les Femmes s'en mêlent »
Girl Power. A l'occasion du passage du festival itinérant féminin sur Bordeaux, une soirée 100% filles avec des places pour le festival à gagner.
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Henri Dominguez
Chanson. Voir le 20/04
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Paris Suit Yourself + Paco Volume + Ariel Wizman vs. DJ Martial Jesus™
Rock décadent.
22:00 - Heretic Club - 6€.

Hang The DJ's feat. Kurt Russell & Phil March'
Mégamix.
23:00 - Le 4Sans - 3€.

Dim 22/04

Henri Dominguez
Chanson. Voir le 20/04
15:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Lun 23/04

The Rakes + Good Shoes
Rock. .
20:30 - Rockschool Barbey - 18€.

Lundi sonore #4 : David Buhatois
Chanson. Concert pour petits budgets & grandes oreilles. Tendre et cruelle, la voix de David Buhatois chante de drôles d'histoires qui prennent forme derrière des mélodies dépouillées qui trébuchent sur quelques notes de piano. Ses textes, David Buhatois semble les dire avec malice, non avec résignation. Seul en scène, s'accompagnant au piano, il s'offre dans toute sa délicate sensibilité.
21:00 - Glob - 5€.

Mar 24/04

Brian Straw
Pop folk.
20:00 - Le Lucifer - Entrée libre.

Les Gueux
Chanson. Réunis autour de l'œuvre de Georges Brassens, Les Gueux, c'est une guitare et une contrebasse poussées dans leurs derniers retranchements; une voix envoûtante et profonde…Un cabaret conceptuel où le public découvre les joies de l'odorama et de l'interactivité…
19:00 - Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac - 5€.

Fidelio
Opéra. Voir le 19/04.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Jam Session
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Lonj
Blues.
21:30 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 25/04

Audio Room : V_S Price
Electronica. Au milieu des années 90, Vincent Papon élabore V_S_price, un projet de musique électronica, faite de cliks & cuts, de rythmique clinique et de nappes aux mélodie sobres. Sa musique se rapproche de l'école Warp, avec ses beats saturés et incisifs ainsi que ses gimmicks et autres tracks robotiques, additionnés de quelques notes synthétiques.
19:00 – CAPC, auditorium - 5€.

Suicidal Tendencies + Arseniq33
Hardcore-Punk-Métal. Voir page 8.
20:00 - Rockschool Barbey – 20-25€.

Brigitte Engerer & Henri Demarquette
Récital. Oeuvres de Chopin, Tchaikovski et Prokofiev.
20:30 - Grand-Théâtre - 8-40€.

Electrelane + Au Revoir Simone + Hafdis Huld
Rock. Dans le cadre du festival *Les Femmes s'en Mêlent* qui fait escale à Bordeaux, Electrelane, Au Revoir Simone et Halfis Huld (chanteuse de Gusgus) se succèderont pour une soirée rock au féminin. Une 10ème édition qui promet des étincelles.
20:30 - Bt59, Bègles - 15-18€.

X-Makeena + Bleubird
Drum'n'bass electro hip hop.
21:00 - Son'Art - 8-10€.

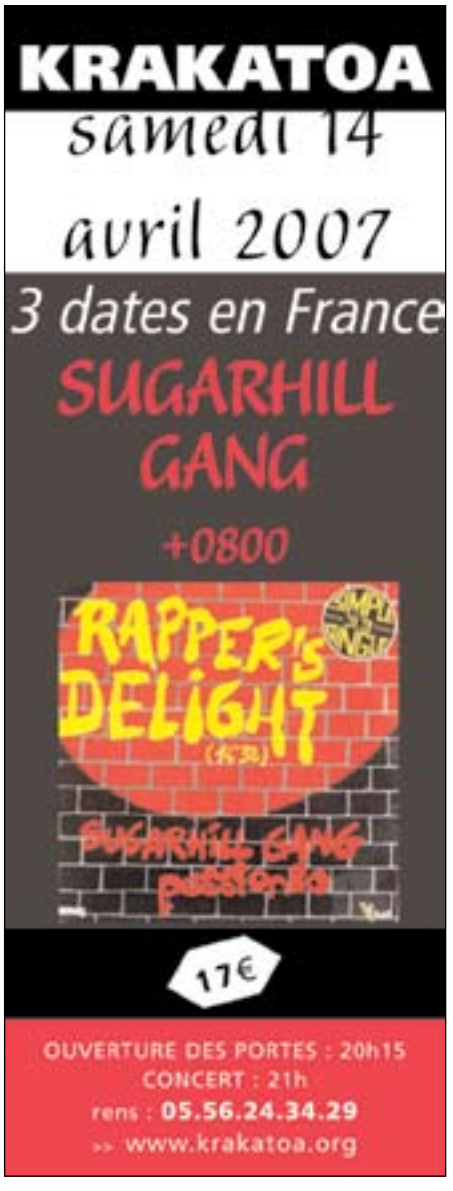
In Stoner/Sludge we trust : Acid King + Black Cobra + Blutch
Metal.
21:00 - Heretic Club - 5€.

Open blues' Berry
Boeuf acoustique..
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Jeu 26/04

Fragile + Jimbo Farrar
Post rock, rock. 2 basses, guitare, batterie, travail du son, énergie, mélodie, sauvagerie, quelques termes pour définir Jimbo Farrar, groupe à l'étiquette post rock influencé par Explosions in the sky, ou GY!BE. Moins Fragile encore… le groupe s'électrise et vient présenter un nouveau set explosif. De retour sur scène, bientôt les dates en ligne sur myspace. En attendant retrouvez *Nos Ombres à Cassandre* en vidéo live acoustique, enregistrée au Krakatoa sur Ltv33.com.
20:00 - L'Antirouille/Rock&Chanson, Talence - Entrée libre.

+++ Samedi 12 mai, les anciens People on Holiday Minuscule Hey en concert à l'Inca avec El, Phopho et Sharitah Manush. Renseignements www.minusculehey.com +++ Nouvelle venue dans la saison festivalière, *La Garden Nef Party* se déroulera vendredi 20 et samedi 21 Juillet à La Ferme des Valettes à Angoulême. Déjà confirmés : Muse, Arcade Fire et Clap Your Hands Say Yeah. Ces deux dernières formations se produiront samedi 21. La billetterie ouvre Samedi 31 Mars. Renseignements www.dingo-lanef.com +++ La saison de Proxima Centauri se poursuit avec deux concerts de musique contemporaine. Jeudi 3 mai, à 20h30, au TNT-Manufacture de Chaussures, l'ensemble Proxima Centauri propose un programme construit autour de quatre œuvres nouvelles écrites par les compositeurs C. Havel, T. Alla, R. Humet et F. Tarazona. Vendredi 4 mai, à 20h30, au TNT-Manufacture de Chaussures, l'Ensemble du Cefedem propose un concert éclectique associant musique, projection et lumière autour des œuvres de Guillaume Connesson, Bernard Cavanna, John Cage, Alvaro Carlevaro, François Rossé et Kaija Saariaho. Renseignements : 05 57 95 71 52 - www.proximacentauri.fr +++



Deux Figurants
Chanson. Dans leur jardin extraordinaire, clown pathétique, midinette fatiguée, chien d'ivrogne et limace de velours se croisent dans un paysage musical balançant entre tango bigoudin, velvet jazz, valse triste et cabaret surréaliste.
20:00 - Le Bokal - Entrée libre.

Apéro CIAM
Megamix. Trois formations de l'école du CIAM en concert.
20:00 - Heretic Club - Entrée libre.

ONBA
Symphonique. Direction : Kirill Karabits. Soliste : Valery Sokolov (violon). Oeuvres d'Augusta Read-Thomas, Béla Bartok et Aram Khatchaturian.
20:30 - Palais des Sports - 5-22€.

Clarika
Chanson.
20:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 17-25€.

Laurent Madiot
Chanson. A l'occasion de la sortie de l'album *Le Bal des utopies*.
20:30 - Son'Art - 8€.

Concours Pop 33
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Raoul Paz
World Salsa.
20:30 - Rockschool Barbey - 22€.

Les Gosses de la rue
Jazzz manouche et musique tsigane.
21:30 - Le Blueberry - 3€.

Jam Session
Soul, steady reggae.
22:00 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Kinky Stilettos vs. Siam
Indie pop vs. britpop.
22:00 – Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 27/04

Les Suivants + Les Gueux
Chanson. Dans le cadre des P'tites scènes de l'IDDAC, l'association Josette programme Les Gueux, groupe sélectionné sur la saison 2006/2007. Formule Club.
19:30 – Rockschool Barbey - 5€.

Fidelio
Opéra. Voir le 19/04.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Les Suprêmes Dindes + Spooky Jam
Punk rock. Après 12 ans de tournée, nos quatre secrétaires, Les Suprêmes Dindes se défoncent et explosent leur soupape de sécurité en un tour de chant très fort et un rock'n'roll de plus en plus sauvage. Les rockeuses déjantées sortent leur quatrième disque, *Femmes divines*, et nous prouvent que le punk'n'roll au féminin n'est pas mort ! Spooky Jam, trio landais joue tout simplement du punk en slip de bain sans se prendre la tête !
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 12-14€.

Zuul Fx + Warattah
Metal. Evoluant dans un metal moderne aux influences aussi diverses que Fear Factory, Rob Zombie, Machine Head ou encore Soulfly, Zuul FX (projet de Steeve, ex-No Return) démontre véritablement l'ampleur de ses talents sur scène en proposant un set énergique et sans temps mort. Mélangeant metal puissant, machines et groove. Warattah est un trio métal sans concession, avec un chant brut, batterie technique, guitares puissantes et basse groovy. L'objectif le plus important du groupe reste fondamentalement la scène.
20:30 - L'Antirouille/Rock & Chanson, Talence - 13-15€.

Donaldo Flores & Nene Cotilla
Musiques du monde. Peña bolero et plats cubains.
20:30 - Wato Sita - 05 56 52 61 85.

Abd Al malik
Slam. Avec l'album *Gibraltar*, Abd al Malik renouvelle l'esthétique du rap en s'inspirant de la chanson, du jazz, et du slam. Il puise son inspiration dans le blues des origines, sa voix est un étendard pour divulguer le message d'une morale tolérante mais ferme, lucide et réaliste. Abd al Malik recèle une volonté omniprésente de faire avancer les choses vers un monde meilleur. Son flow très attachant et toujours en équilibre, est la marque de fabrique de ce nouveau swing urbain, d'une musique forgée dans l'urgence qui ne ressemble à aucune autre, inédite, moderne et inventive..
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.

Le Concert de Monsieur de Saint-Georges
Musique classique. Interprétation : Orchestre Aquitaine Hauts de Garonne. Soliste : Eugène Sawikowski. Direction Eliane Lavail. En hommage au député Victor Schoelcher dont la ténacité permis la parution du décret d'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848, Eliane Lavail est heureuse de faire découvrir aux mélomanes girondins les compositions du seul compositeur noir connu de l'époque de Mozart. Exposition et conférences viendront illustrer ce programme.
20:30 - Salle Georges Brassens, Cenon - 6-12€.
Tél 05 56 32 38 24 www.ville-cenon.fr

Le Cabinet des Curiosités
Théâtre musical. Un spectacle écrit et chanté par Françoise Schanbroeck, avec Jean-Paul G Noguès, saxophones et ordinateur, Nathalie Aubin, accordéon et marimba, et Claire Gillet, contrebasse. Mise en scène : Renaud Borderie. Scénographie : Sylvie de Meurville. Production Delta Ensemble.
20:30 - Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont - 3.50-6.50€.
Tél 05 57 77 07 30 http://www.deltaensemble.com

Bordeaux, city of Satan : Aeromort + The Prosecutors + Xubung + Voiture
Heavy gay. Turbo Bordo Party ! Avec : Dimitri of Bordeaux (Turbonippels Dj) vs. GW™(Turbopresident Laptop). Turbonegro Must Be destroyed Tombola ! Turboprojections : The Reserection !, Spinal Tap.
21:00 - Heretic Club - 3€.

Nico Wayne Toussaint
Blues.
21:30 – Le Comptoir du jazz - 6€.

Kero One + Lyrical Connection
Hip hop.
20:30 - Espace Tatry - 7€.

Molly
Folk rock.
22:00 - Le Fiacre - 3€.

Chino goes to Garorock !

Sous titrée « 11ème rencontre des cultures alternatives », l'édition 2007 de Garorock, du vendredi 6 au dimanche 8 avril, place Marmande (47) en éclaireur de la saison festivalière sans laquelle la France ne serait pas ce qu'elle est. Incontournable depuis une décennie, fans transis, professionnels de la profession, punks à chiens ou à chats, revendeurs de drogue et autres spécialistes de la culture jeune amplifiée s'y rendent avec une fébrilité retrouvée après le grand sommeil hivernal et les nécessaires cures de désintoxication post Trans'Musicales de Rennes.

Une fois encore, chacun sera copieusement servi entre festif (Un Air Deux Familles, Debout sur le Zinc, Babylon Circus, Karpatt, Les Ogres de Barback, Les Hurlements d'Léo vs. L'Enfance Rouge...), variété soft (Mademoiselle K, Olivia Ruiz, Loïc Lantoine, Tété, Pierre Guimard), daube (Trust), musique du monde (Tinariwen), folk pileux (Herman Düne), fille classe (Emily Loizeau), musiques à caractère électronique (Digitalism, Vitalic, Laurent Garnier, Q-Bert, Missil, Alec Empire), rock digital (Rinocerôse), vieux lascar (Joey Starr), jeunes turcs (Nelson, I Love UFO, Adam Kesher, DJ Moule), faux manouche (Sanseverino), classe scandinave (Alamo Race Track), gloires sur le retour (Public Enemy, Asian Dub Foundation), tueries ultimes (CSS, !!!) et même des muppets (Puppetmastaz).

Toutefois, ne pas se voiler la face plus longtemps. La seule, l'unique, la véritable raison de tailler la route vers le riant Lot-et-Garonne en pleine transhumance pascale, c'est la présence du dernier grand groupe américain de metal toujours en activité : Deftones ! Armé d'un cinquième opus, *Saturday Night Wrist* (Warner), le quintet angelino se laisse moins que jamais enfermer dans un genre précis, surtout pas le «nu-metal» façon Korn, à qui il a souvent été apparenté. Selon son leader, Chino Moreno, l'ambition souvent exprimée par le groupe de créer *«un rock brutal et excitant, mais également émotionnel»* est devenue réalité. Enter light !

Renseignements www.garorock.com

Saint Tropez Soulful Patrol
Mégamix.
22:00 – Le Saint-Ex - 2€.

Calame
Chanson Métisse. Le duo vocal et fraternel d'Arthur et Clémence présente ses musiciens pour finir dimanche tous les deux tout en douceur. Après quelques années de scènes à deux, cette formation a décidé de s'entourer, au fil des rencontres et des envies de certains, d'instrumentistes de divers horizons, amenant d'autres couleurs au répertoire déjà très riche de ce duo vocal bien connu du public.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Crystal Distortion + Signal Electrique + DJ Yannoz
Electro & hardtek.
23:00 - Le 4Sans - 8€.

Sam 28/04

Elisabeth Leonskaja & Leonidas Kavakos
Récital. Oeuvres de Beethoven et Brahms.
15:00 - Grand-Théâtre - 8-22€.

Les Gueux
Chanson française. Voir le 24/04
18:30 - Espace Maurice Druon, Coutras -5€.

Apple Frize + Lyre + Nocive + Les Voisins d'en face
Rock.
20:00 - Son'Art - 5€.

Ride Wide
Rockabilly.
20:00 - Congo Café - Entrée libre.

Atypical People + Peppermint + Sharitah Manush
Pop rock.
20:30 - Espace Tatry - 6€.

Pascal Battus & Bertrand Guauguet + Ken Carter
Musique Improvisée. Le CiL et Amor fati présentent Pascal Battus (walkman acoustique) et Bertrand Gauguet (saxophones) et Ken Carter (contrebasse solo). Espaces acoustiques de frottements, de battements, large palette de fréquences allant du silence au crissement, effleurement et tenue de dynamiques sonores destinées à une écoute de proximité.
20:30 - Chez Immer, 98 Quai des Chartrons - 8-10€.
Renseignements 06 74 45 97 07 www.amorfati.com.fr

Erik Truffaz
Electro-jazz. C'est une jungle luxuriante où le jazz de Miles Davis fricote avec les musiques électroniques le temps d'étranges métissages que l'on croirait venu du Nord. Il joue avec le hip-hop et le rap, rebondit sur les soubresauts d'un dub ou d'un drum'n'bass aérien, s'embarque dans de curieuses arabesques world… Une musique sans cesse renouvelée ou chaque note est aussi imprévisible pour l'auditeur que pour les musiciens. Ainsi, Erik Truffaz plaît au-delà du jazz.
20:30 - Salle du Vigean, Eysines - 12€.

Gomorah's Luxurious Night #1 : benighted + Laüfer + Gorod
Death. Animations : Striptease Intégral, Performances des BTT et de la Fetish Factory. Exposition : Ravendusk. Concours de Air Guitar. After dark electro : DJ Christophe.
21:00 - Heretic Club - 15-18€.

Move In Gospel
Gospel.
22:00 – Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Soirée Hangar 5
Toys n' roll + Rap Electro.
22:00 - Le Fiacre - 4€.

DJ Martial Jesus™
Tout l'érotisme d'un 45T.
22:00 – Le Saint-Ex - 2€.

Calame
Chanson Métisse. Voir le 27/04
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Renato Cohen + Finzy
Techno. Actuellement en Europe pour finir l'enregistrement de son album sur Sino (division de Technasia rec), le prodige brésilien en profite pour venir distiller un set techno à la fois groovy et efficace.
23:00 - Le 4Sans - 8€.

Dim 29/04

Fidelio
Opéra. Voir le 19/04.
15:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Calame
Chanson Métisse. Voir le 27/04.
15:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Lun 30/04

Antoine Clamaran + Finzy
Electro, tech-house.
23:00 – Le 4Sans - 12€.

+++ Bientôt ! Mercredi 23 mai, à 20h30, au Bt59 (Bègles) les ontariens Do Make Say Think et les new yorkais de Shearwater. Mardi 29 mai, 20h30, au 4Sans, CocoRosie. Renseignements : 05 56 52 31 69 - www.allezlesfilles.com +++ Du jeudi 10 au sam 12 mai, le Glob présente Grand 6 Intégral, parcours en trois soirées dans l'univers musical de l'atypique sextet bordelais. Depuis 2001, les membres de Grand Six ont initié l'écriture de sept suites composées par chacun des six membres du groupe en fonction de ses affinités particulières, plus une collective. Sous l'oeil du scénographe Bruno Lahontâa, ils investissent la scène pour trois soirées, trois concerts en forme de marathon hebdomadaire, prompts à séduire les puristes du jazz comme le grand public. Renseignements 05 56 69 06 66 - www.globtheatre.net +++ Le Chat qui pêche (16, rue Garat) présente jeudi 5, Les Gosses de la rue (jazz manouche), samedi 7, Yung Bluester (blues), jeudi 26, David Gentilini (chanson) et samedi 28, la Fourmilière (festif). Concerts à 22h +++

SPECTACLES VIVANTS

Dim 1/04

Un violon sur le toit
Comédie musicale. Livret de Joseph Stein. Paroles de Sheldon Harnick. Musique de Jerry Bock. Adaptation : Séphane Laporte. Direction musicale : Pierre Boutillier. Mise en scène : Olivier Benezech & Jeanne Deschaux.
14:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 35-42€.

Rhinocéros - Résister !
Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Jean-Marie Sirgue. Béranger raconte comment ses collègues et amis se transforment en rhinocéros... Une fantaisie lucide de Ionesco au service d'une démonstration par « l'absurde » de l'avènement du totalitarisme.
15:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

Ainsi parla Zarathoustra
Peformance. D'après Friedrich Nietzsche.
15:30 - Petit Théâtre - 10€.

Lun 2/04

Scènes ouvertes : danse
Contemporain. Voir page 12.
18:30 et 20:30 - L'Atelier - Entrée libre.

Dance of the world
Danse. Ballet du Théâtre de Sébastopol. Le ballet du théâtre de Sébastopol est unique en son genre : à la fois classique, traditionnel, contemporain, jazz, step-dance. Son répertoire aborde tous les genres d'art chorégraphique et artistique et comporte des oeuvres connues dans le monde entier : *Carmen, Notre-Dame de Paris*, Tango Argentin, *Pygmalion, Love Story...*
20:30 - Espace Médoquine, Talence - 12-30€.

Mar 3/04

Scènes ouvertes : danse
Contemporain.
19:00 - L'Atelier - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Six heures au plus tard
Comédie. D'après Marc Perrier. Mise en scène de Joël Santoni.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.

Le Fripon de l'océan Indien ou le Chemin de la reine
Théâtre. D'après Michèle Rakotoson. Mise en scène : Adama Traoré & Gaël Rabas. Théâtre du Versant. Deux étudiants à Tananarive, l'un est détruit par la maladie, l'autre, son ami, ne sait pas à quel ciel se vouer pour lui rendre la fin plus douce.Il exauce son dernier désir : voir la mer. Le Théâtre du Versant se bat pour que le théâtre demeure un espace où des humains parlent à des humains.
20:30 - L'Agora, Talence - 7-20€.

Le Cid
Théâtre. D'après Pierre Corneille. Groupe Anamorphose. Mise en jeu : Laurent Rogero. Après *Dom Juan* et *L'enfant sur la montagne*, Laurent Rogero nous propose de rendre vie à la célèbre tragi-comédie *Le Cid* dans sa version originale en lui redonnant son relief désinvolte, ses couleurs passionnées, son rythme intense et sa tonalité vibrante. Acteurs et marionnettes cohabitent sur un fond exalté de danse et de chant flamenco. *Le Cid*, c'est avant tout l'histoire d'une passion amoureuse mise à l'épreuve par l'honneur et l'orgueil de deux familles. Privilégiant la relation avec les spectateurs, ce *Cid* revisite les traditions théâtrales et fait la part belle au chant et à la danse qui ouvrent le bal. Laurent Rogero s'attache à créer un théâtre populaire. Son écriture s'appuie sur les mythes, le corps de l'acteur et la marionnette. Une libre re-visitation d'un grand classique.
20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 10-13€.

Konnecting Souls
Danse. Cie Franck II Louise. Pionnier du Hip Hop dans les années 80, Franck II Louise, chorégraphe et compositeur, nous présente sa dernière création : Konnecting Souls. Des danseurs équipés de capteurs de mouvements, d'autres qui viennent perturber le dispositif, interprètent chorégraphiquement et musicalement leurs états d'âmes. Utilisant les technologies les plus à la pointe, les capteurs reliés à une interface musicale traduisent la musicalité des mouvements transformant le corps des danseurs en instrument de musique.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 8-15€.

Andromaque
Théâtre. D'après Jean Racine. Mise en scène & adaptation : Alain Paris. Cie La Belle idée.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 12-18€.

Semianyki
Théâtre. Théâtre Licedei. Direction artistique & scénographie : Petrushansky.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 10-13€.

Reprise(s)
Danse. Cie Ouvre Le Chien. Conception : Olivier Robert. Mise en scène : Renaud Cojo.
21:00 - Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 6-12€.

Mer 4/04

La Famille Morallès : « Michto »
Cirque. Mise en scène : Serge Dangleterre. Quatre gars et cinq filles se chamaillent, se réconcilient, se séduisent, tout en chantant, jonglant, virevoltant dans l'air. C'est l'histoire d'une famille de cirque qui emmêle allègrement trapèzes, chansons d'amour et d'humour, cascades acrobatiques et bouffonneries dans une ambiance de guitares, batterie, trompette, accordéon, violon et trompe de chasse.
15:00 - Place du Centre, Saint-Antoine - 6-15€.
Tél 05 56 17 36 17 www.iddac.net

Six heures au plus tard
Comédie. D'après Marc Perrier. Mise en scène de Joël Santoni.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Konnecting Souls
Danse. Voir le 3/04.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 8-15€.

Jeu 5/04

Scènes ouvertes : danse
Contemporain.
18:30 - L'Atelier - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Light Reels
Jazz & multimédia. Hommage du numérique à l'analogique : il s'agit de prendre un peu de cette mémoire oubliée sur des pellicules, des bandes entassées ça et là, que nous ne pourrons bientôt plus visionner quand leurs supports de lecture auront disparu. Ainsi, *Light Reels* consiste en l'interprétation et l'improvisation de sons et d'images, qui ont la même valeur, et sont créés dans un mouvement commun, dynamique et spontané.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Migrations
Théâtre. Contemporain. Cie Garance. Mise en scène : Romain Fohr.
20:30 - Salle Delteil, Bègles - 8-12€.

La Famille Morallès : « Michto »
Cirque. Mise en scène : Serge Dangleterre. Voir le 4/04.
20:30 - Place du Centre, Saint-Antoine - 6-12€.

Salade de nuit
Comédie. Cie Garance. Mise en scène : Romain Fohr. Danièle, Claudine et Marie-Ange, trois anciennes copines se retrouvent un soir pour régler leurs comptes datant du lycée. Mais entre temps, la vie les a changées. Devenues animatrice de télévision, strip-teaseuse et employée de pharmacie, les polémiques deviennent futiles et laissent place aux plaisirs de retrouvailles grinçantes et drôles.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

Pomposo
Théâtre musical. La Framboise frivole.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 19-25€.

Vos désirs sont des/ordres
Théâtre pluridisciplinaire. Textes, mise en scène & interprétation : Philippe Rousseau. Les Taupes Secrètes-Artistes Associés. Au mitan de sa vie, un homme écrit ses désirs. Ceux qu'il avait à vingt ans, ceux qu'il a maintenant, ceux qu'il aura. Le champ des désirs s'agrandit tous les jours. Figures libres, les six interprètes incarnent les désirs, tous les désirs, les désirs de tous : les leurs et ceux de toutes les personnes rencontrées lors d'ateliers et d'interviews vidéo durant les deux années d'écriture de ce spectacle. *Vos désirs sont des/ordres* est un projet d'écriture littéraire, vidéo et musicale sur le thème du désir réalisé à partir d'ateliers d'écriture ou d'interviews filmées. Une belle façon de dire qu'exprimer ses désirs, c'est s'offrir le droit de les regarder différemment, le choix de les réaliser.
21:00 - Scène des Carmes, Langon - 8-14€.

Ven 6/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

RPA #2 : « Aller contre moi, c'est aller contre l'opinion publique. »
Théâtre. Conception et écriture : Jean-Philippe Ibos et l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine. Revue de presse artistique : un autre regard sur l'actualité. Ca y est, c'est la dernière ligne droite, le sprint final. Et nos amis, les médias s'en donnent à cœur joie. Chaque concurrent donne le meilleur de lui-même pour entrer dans les bonnes grâces des arbitres-sondeurs. Face à ce suspens insoutenable, nous avons choisi de vous jouer un autre air, un bon air de la campagne (électorale) revu et corrigé. Célébration de la presse « libre », chansons électoralistes, tel est notre programme. Histoire de vous changer un peu les idées reçues...
21:00 - Glob - 8-12€.

Sam 7/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

RPA #2 : « Aller contre moi, c'est aller contre l'opinion publique. »
Théâtre. Voir le 6/04.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Sir John, agent très spécial
One man show. Par Olivier Thomas & Eva-Marie Penaranda. Soirée de soutien. Un chéri d'Anne Roumanoff. Les aventures délirantes d'un agent secret très, très spécial ! Après son succès au Point-Virgule, à Paris, et récompensé par le public et les professionnels dans les festivals d'humour, Sir John est de retour au Théâtre du Pont Tournant avec son univers déjanté, véritable bande dessinée sonore entre Tex Avery et Monthy Python. Entrée libre, collecte de dons. Réservation conseillée.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.

Dim 8/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
15:30 - Petit Théâtre - 10€.

Battle Break Dance 1vs.1
Spectacles de rue.
20:30 - Rock School Barbey - 5€.

Mar 10/04

La Dispute
Conte burlesque. D'après Marivaux. Adaptation : Laure Bezolles. EnCHâNTier ThEâTre. Dans le cadre des *Mardis à la chaussette*. Qui de l'homme ou de la femme a commis la première inconstance ou la première infidélité en amour ? La comédienne Laure Bezolles propose de réveiller cette éternelle dispute et de l'adapter en conte burlesque. Seule en scène, elle traverse tous les personnages dans le tourbillon du jeu de la séduction. Entrée libre, particpation au chapeau (pour les artistes, merci !).
19:00 - Centre Culturel des Carmes, Langon - Entrée libre.

Marc Jolivet : Comic Symphonic
One man show. Humour. Accompagné par l'Orchestre Symphonique Lyonnais, direction musicale : Philippe Fournier.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 33-37€.

nRV

Une personne réelle (un amour à Bordeaux)
( ) La beauté, c'est une question de montre et de toucher, d'audace et d'espace ( ) « Dans la vie, il y a une phrase qui peut vous sauver, mais vous ne l'entendrez peut-être jamais et par contre il y a une infinité de phrases qui peuvent vous détruire – et, celles-là, vous les entendrez plusieurs fois par jour. » ( ) Elle se souvient du noir à Bordeaux. « En face de la gare, les maisons comme brûlées, mais c'était avant, je trouvais ça joli. » ( ) Souffrance, culpabilité de villes comme Bordeaux (aussi belles que Bordeaux) de ne pas être Paris, Rome… ( ) Lisez Léal ( )

Yves-Noël Genod hante Bordeaux, parfois le Bassin, ces quelques mois, en préparation d'un spectacle dans le cadre d'un nRV du TNT. Il ouvre son carnet de note et se pose la question : Bordeaux existe-t-elle ?

A retrouver en intégralité sur www.spiritonline.fr

Un homme en équilibre

Vendredi 13 avril, à 21h, à la salle Le Galet (33600 Pessac), la Smart Cie présente *Cabareïto*, sa dernière création, mise en scène de Patrice Châtelier et interprétée par Christophe Carasco.
Mêler, démêler, entortiller, désarticuler, l'acrobate rigole et rebondit. Le corps chute, se balance, s'élève dans une lévitation sans trucage. Lui face à lui, dans un combat fluide et puissant ; cet homme, aux allures grotesques et magnifiques, nous entraîne dans une frénésie communicative Après avoir tourné en France et à l'étranger, partageant les projets artistiques de compagnies comme Cirque Plume, Christophe Carrasco décide de poursuivre en solo. *Cabareïto* est sa première création. Il nous dévoile son univers plein de sensualité et d'humour où sangles aériennes, acrobatie, équilibre et jonglage lui servent de tremplin. Un spectacle de nouveau cirque - tout public (à partir de 6 ans) - alliant prouesses de cirque et jeu burlesque.

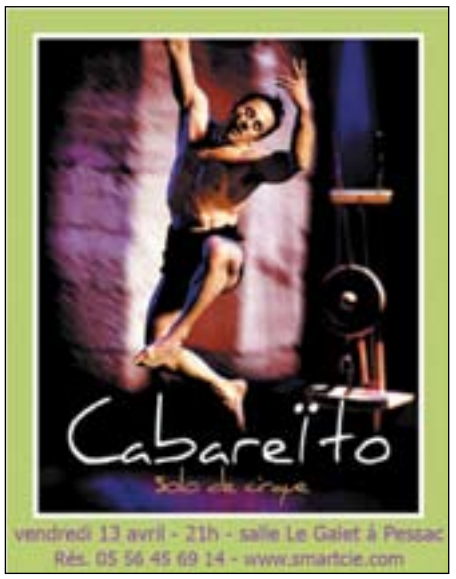
Renseignements 05 56 45 69 14 www.officeculturelpessac.net

+++ A la suite de l'assemblée des professionnels du spectacle qui s'est tenue au Glob, vendredi 23 mars, les professionnels du spectacle vivant (artistes et techniciens) ont décidé de mettre en place l'action suivante : installer sur les marches du Grand Théâtre de façon « permanente » des « VEILLEURS » à la survie du spectacle vivant – mis une nouvelle fois à mal par l'entrée vigueur, le 1er avril, d'un nouveau protocole d'accord sur l'assurance-chômage. Il s'agit concrètement de deux personnes, une immobile, assise sur une chaise, portant une lanterne (la « flamme du spectacle vivant »), la seconde active, distribuant de l'information aux passants. Cette installation sera permanente, jour et nuit, et basée sur un relais des « veilleurs » assuré toutes les deux heures par d'autres artistes et techniciens. Ceci à partir du 31 mars,14h, à l'issue de la manifestation interprofessionnelle, et jusqu'au 7 avril au minimum. Cette performance a pour but d'alerter public et médias sur la situation précaire des professionnels du spectacle et de la culture en général. Cette action n'engage pas que les simples intermittents du spectacle, mais toute personne désireuse de s'investir dans cette expérience et dans la lutte. Tous les soutiens sont les bienvenus... Pour ceci, chacun peut communiquer un courriel ainsi qu'un numéro de mobile afin de mettre en place au plus vite un planning de « veille », qui sera tenu par Monique Garcia du Glob. Renseignements : mgarcia@numericable.fr +++

L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Mer 11/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts – 13€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
Les Scouts du fantastique : conférence sur l'Afrique
Humour. De et avec Garf & Kitof. Théâtre du Cercle Brisé. Hyène Molle et Anchois Malheureux, Scouts du Fantastique, toujours prêts pour vous servir, rentrent de leur mission : ils ont dû se rendre en Afrique sans jamais prendre l'avion et raconter leur aventure à leur retour en France. Du poulet sauvage africain au moustique récalcitrant, nos deux scouts nous font découvrir au cours de ce spectacle des masques, des marionnettes, et de nombreux instruments (guitare, darbouka, djembé, mélodica, jazzofluto...) sous un jour nouveau, toujours inattendu, parfois désopilant et souvent décalé.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 7-12€.



Jeu 12/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
Les Scouts du fantastique : conférence sur l'Afrique
Humour. De et avec Garf & Kitof. Théâtre du Cercle Brisé. Voir le 11/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 7-12€.

Ven 13/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
Cabareïto
Cirque. Smart Compagnie. Création & interprétation : Christophe Carrasco. Mise en scène : Patrice Châtelier.
21:00 - Salle Le Galet, Pessac - 13-15€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
Les Scouts du fantastique : conférence sur l'Afrique
Humour. De et avec Garf & Kitof. Théâtre du Cercle Brisé. Voir le 11/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 7-12€.
Furie
Théâtre. De et avec Jérôme Rouger. Mise en scène : Jean-Pierre Ménard.
21:00 - Le Chat Huant - 10-11€.
Renseignements 06 74 50 40 11 lechathuant.free.fr

Sam 14/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 18€.
Les Scouts du fantastique : conférence sur l'Afrique
Humour. De et avec Garf & Kitof. Théâtre du Cercle Brisé. Voir le 11/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 7-12€.

Dim 15/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
15:30 - Petit Théâtre - 10€.

Mar 17/04

Ubu Roi
Théâtre. D'après Alfred Jarry. Sur la scène du théâtre d'Ubu roi, il y a un empereur, une reine, des familles royales, accompagnés de leur grand train de conseillers, nobles, magistrats, financiers. Tout cela vit dans des palais somptueux, entourés par des peuples en liesse, des populations en colère, des armées formidables, des charges fantastiques de cavaleries, des batailles pyrotechniques, des steppes battues par la neige, des apparitions. Plus loin, il y a un ours.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie de Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Mer 18/04

Premier Amour
Théâtre. D'après Samuel Beckett. Mise en scène : Jean Desarnaud. « *Un jour, elle eut le culot de m'annoncer qu'elle était enceinte... Elle se déshabilla même sans doute pour me prouver qu'elle ne cachait pas un coussin sous sa jupe et puis par pur plaisir de se déshabiller. C'est peut-être un simple ballonement, dis-je, pour la réconforter.* »
20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.
Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Ubu Roi
Théâtre. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts – 13€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Jeu 19/04

Premier Amour
Théâtre. Contemporain. Voir le 18/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.
Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Ubu Roi
Théâtre. Contemporain. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
L'Imposture
Théâtre. D'après Vincent Engel. Mise en scène : Jean-Pierre Terracol. Dans la France occupée, Charles de Vinelles, écrivain en herbe est obligé d'héberger un officier allemand féru de littérature française. En toile de fond : *Le Silence de la mer* de Vercors... La question du courage ou de la lâcheté se pose au spectateur.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
Vive Manman Doudou la France
Théâtre. Cie La Nuit venue. L'idée de ce spectacle se fonde sur le désir de sortir « la question noire » du silence, d'oser parler sans tabou des rapports entre blanc et noirs, de leur histoire commune.
20:30 - Théâtre la Boîte à Jouer - 10€.
Pina ou le désir d'être aimée Cie Lézard bleu
Théâtre musical. Cie Lézard bleu. Femme imprévisible à la vie étonnante, elle se raconte sans pudeur du rires aux larmes.
20:30 - Théâtre la Boîte à Jouer - 10€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Ven 20/04

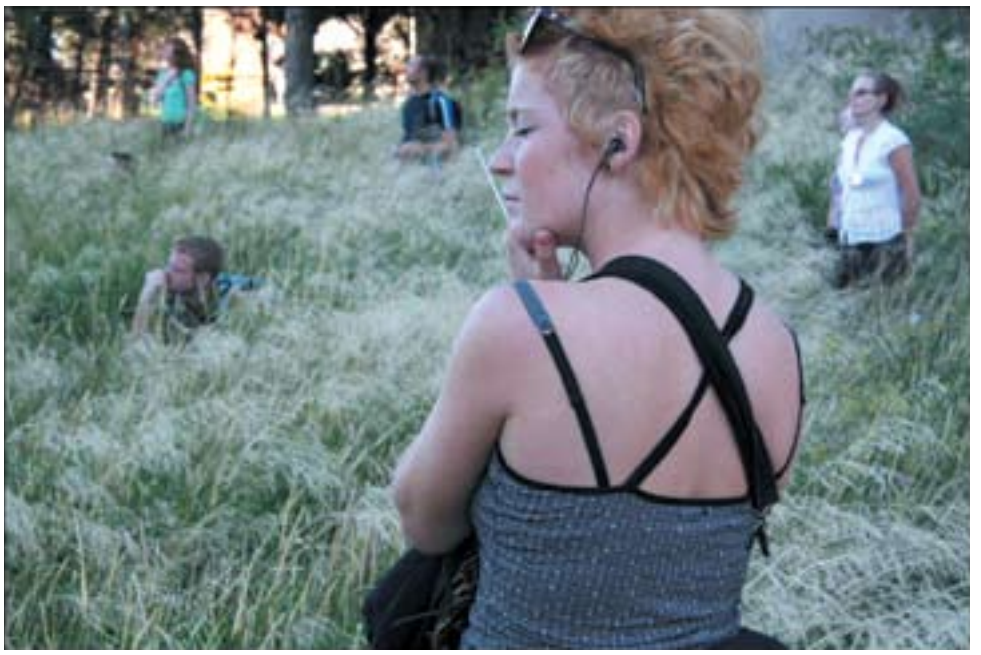
Premier Amour
Théâtre. Contemporain. Voir le 18/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.
Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Ubu Roi
Théâtre. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
L'Imposture
Théâtre. Contemporain. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.
Salade de nuit
Théâtre. Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
Vos désirs sont des/ordres
Théâtre. Les Taupes Secrètes - Artistes Associés. Textes & mise en scène : Philippe Rousseau. Voir le 5/04.
21:00 - Salle des Fêtes, Reignac - 6-12€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Sam 21/04

Premier Amour
Théâtre. Voir le 18/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.
Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
Ubu Roi
Théâtre. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
L'Imposture
Théâtre. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
Le cocu magnifique
Théâtre. D'après Fernand Crommelynck. Mise en scène : Laurent Rogero. Eysines poursuit son engagement en faveur du théâtre en accueillant le groupe Anamorphose pour un cosmpagnonnage théâtral singulier. Pendant trois saisons, les comédiens créent avec les Eysinais des spectacles originaux. Une expérience unique où acteurs, metteur en scène et auteur mettent leur savoir-faire au service d'un nouveau théâtre, fruit de la rencontre entre des habitants et des artistes. Cette démarche donnera lieu à trois spectacles présentés au théâtre Jean Vilar.
20:30 - ThéâtreJean Vilar, Eysines - 8-11.50€.
L'Escort-girl
Boulevard. Une comédie d'Annie Zottino. Avec Charlotte Vatonne, et Richard Ruben.
21:00 - La Comédie Gallien - 18€.

Dim 22/04

Premier Amour
Théâtre. Voir le 18/04.
15:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.
Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
15:30 - Petit Théâtre - 10€.
Ubu Roi
Théâtre. Contemporain. Voir le 17/04.
15:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
17:00 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.



Marcher en ondes

Vendredi 4 et samedi 5 mai, à l'occasion du *nRV#10*, le collectif grenoblois Ici-Même en partenariat avec le Bruit du frigo et le TNT-Manufacture de Chaussures convient le public à une grande randonnée urbaine « touristico-ludique » qui durera 24h, du vendredi 16h au samedi 16h. Cette déambulation sera jalonnée par cinq moments de *Cinéma radioguidé* (à écouter en direct sur la Clé Des Ondes). Si la marche n'est pas votre fort, vous pourrez tout de même suivre cette aventure depuis votre salon, votre cuisine ou votre voiture en allumant votre radio sur le 90.1. Le samedi 5 mai à 16h, place Saint-Projet, le public pourra assister au dernier radioguidage en compagnie des marcheurs éreintés.
Au programme : mardi 24 avril, à 19h, au Passe muraille (30, rue Bouquière), projection du film *Après quoi on court* réalisé par Ici-Même, suivie d'une rencontre avec l'équipe et d'une inscription à la randonnée. Vendredi 4 mai, à 16h, radio-guidage n°1 (à écouter sur 90.1). Vendredi 4 mai, à 20h, radio-guidage n°2 (à écouter sur 90.1). Vendredi 4 mai, à 24h, radio-guidage n°3 (à écouter sur 90.1). Samedi 5 mai, à 11h, radio-guidage n°4 (à écouter sur 90.1). Samedi 5 mai, à 16h, radio-guidage n°5 (à écouter sur 90.1 et en direct place Saint-Projet).

Renseignements & réservations 05 56 85 82 81

+++ Du samedi 2 au samedi 9 juin, Dax accueille le festival de la Comédie. Pour cette huitième édition, le programme est élaboré par le comédien et metteur en scène, Jean-Paul Tribout. La dernière création de Stephan Wojtowicz (lauréat du Molière 2006 pour *Les Forains*) sera présentée en avant-première. Renseignements 05 58 56 80 00 - www.dax.fr +++ Retrouvez sur le site www.spititonline.fr, un texte de notre collaborateur Gilles-Christian Rhétoré consacré à Patrick Polidano et l'œuvre monumentale qu'il a accomplie pour le compte du Conseil régional d'Aquitaine avec des deniers publics. Œuvre que notre collaborateur souhaite pouvoir visiter avec le Bus de l'Art Contemporain chaque premier dimanche du mois. +++

Mar 24/04

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. D'après Victor Hugo. Adaptation & réalisation : Pascal Babin. Le public assis dans un lieu hermétique aux sons et à la lumière extérieure est plongé dans une semi-obscurité ; des bruits, des voix, de la musique envahissent le lieu et on se laisse guidé par le récit d'un citoyen du XIX° siècle condamné à la peine capitale.
10:30, 14:30 et 20:30 - Médiathèque Gérard Castagnéra, Talence - 7€.

Hors du ciel
Danse. Cie Robinson. Quatre danseurs se croisent, figures humaines ou créatures de mythe, dans l'ambiance claire-obscure d'un sous-bois. Enchantés par cet univers de magie naturelle, ils sont habités par les forces subtiles minérales, végétales et animales, et se rendent sensibles aux apparitions et aux métamorphoses. Un spectacle joyeux, vif et physique, loufoque, baroque, innocent et profond.
19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6€.

Ubu Roi
Théâtre. Contemporain. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Le Médecin malgré lui
Théâtre. D'après Molière. Mise en scène : Jean Liermier. Une farce qui n'a pas pris une ride. *Le Médecin malgré lui* retrouve avec le metteur en scène suisse Jean Liermier l'esprit du cinéma néo-réaliste italien dans son versant comédie.
20:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

Faits divers
Théâtre d'objets. Les journaux chiffonnés servent enfin à autre chose qu'à l'épluchage des légumes! Un homme et une femme coupent, froissent, collent, déchirent des journaux. les formes surgissent, le papier s'enflamme ou s'évapore, les phrases se forment, une histoire naît. Spectacle bilingue où l'anglais et le français se mêlent conférant à la pièce une note drôle et exotique.
20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 7-9€.

Bistouri + M. & Mme Beaurestes + M. Tiche à la plage
Marionnettes. Cie Tof théâtre. Ecriture, mise en scène et scénographie : Alain Moreau. Attention ; jauge limitée à 50 personnes !
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 13-15€.

Ballet du Grand Théâtre de Genève : Para-Dice, Selon Désir, Loin
Danse. Direction générale : Jean-Marie Blanchard. Directeur du Ballet : Philippe Cohen. Chorégraphies : S. Teshigawara, A. Foniadakis et S. Larbi Cherkaoui.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 19-25€.

Mad about the boy + Floes
Théâtre. Cie Les Enfants du Paradis. D'après Emmanuel Adely et Sébastien Harrrison. Mise en scène : Valérie Capdepont et Christian Rousseau. Parcours théâtral en deux temps sur une soirée orchestré par les Enfants du Paradis. Premier temps, la création du texte d'Emmanuel Adely *Mad about the boy*, radiographie des fractures intimes, monologue en forme de cri qui devient duo voix/guitare en scène. Second temps, *Floes*, évocation onirique de la frontière entre vie et mort, amour et solitude, réel et fantastique.
21:00 - Glob - 8-12€.

Premier Amour
Théâtre. D'après Samuel Beckett. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène : Gérard David. Soirée de soutien. Le héros, chassé de la maison paternelle, fait la connaissance de la jeune Lulu et finit par accepter de vivre chez elle. Alors s'organise une vie sans exaltation amoureuse ni sexuelle… jusqu'à son départ. Caractéristiques de Beckett, l'humour et le grotesque sont au premier rang de cet univers sinistre. Notre héros s'amuse à jouer avec la langue (répétitions, néologismes) semblant n'être attaché à la vie que par sa logorrhée. Avec Philippe Morard, Entrée libre, réservation conseillée.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Mer 25/04

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. Voir le 24/04.
10:30, 14:30 et 20:30 - Médiathèque Gérard Castagnéra, Talence - 7€.

Le Médecin malgré lui
Théâtre. Voir le 24/04.
19:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

La double inconstance
Théâtre. D'après Marivaux. Mise en scène : Christian Colin. Une comédie cruelle, « *l'histoire élégante et gracieuse d'un crime* » (Anouilh), souvent considérée comme la première pièce moderne du théâtre français.
20:00 - TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Ubu Roi
Théâtre. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

L'Imposture
Théâtre. Contemporain. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

Si c'était à refaire
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène : Jean-Luc Moreau.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.

Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts – 13€.

Bistouri + M. & Mme Beaurestes + M. Tiche à la plage
Marionnettes. Voir le 24/04.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 13-15€.

Mad about the boy + Floes
Théâtre. Contemporain. Voir le 24/04.
21:00 - Glob - 8-12€.

Premier Amour
Théâtre. Voir le 24/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Jeu 26/04

Enfant de Harki
Théâtre. Sortie publique à la suite d'une résidence. Cie Acteurs du Monde. D'après *Mon père ce Harki* et *Des orchidées dans une poubelle* de Dalila Kerchouche. Mise en scène : Christine Faure. *Des orchidées dans une poubelle*, commande pour le projet Nationale 10, dénonce les conditions de vie des harkis au camp de Bias dans le Lot-et-Garonne. *Mon père ce Harki* raconte le parcours de la réconciliation de Dalila vers son père. Pour cela, 40 ans plus tard, Dalila Kerchouche refait le trajet de ces familles de harkis et celui de la sienne que la France a parquées dans des camps, puis oubliées.
18:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 01 45 66 www.oara.fr

Le Médecin malgré lui
Théâtre. Voir le 24/04.
19:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

La double inconstance
Théâtre. Voir le 25/04.
20:00 - TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.

Magicien(s) Tout Est Ecrit
Music hall. Ils ont triomphé à Paris sur la scène des Folies Bergère et du Splendid. Jean-Luc Bertrand, Julien Labigne et Sébastien Mossière sont des pince-sans-rire qui prennent la magie à contre-pied avec une désinvolture de café théâtre. Pendant plus d'une heure, ce trio de magiciens mis en scène par Arthur Jugnot, mêle dans ses sketches humour et magie. *Magicien(s) Tout Est Ecrit* est un spectacle drôle et décalé. Chacun s'évade l'espace d'un instant pour tenter de saisir le truc et ça fonctionne ! Ce spectacle revisite l'art de la magie : un vrai coup de jeune !
20:00 - Casino Barrière de Bordeaux Lac - 15-25€.

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Ubu Roi
Théâtre. Contemporain. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Le Cid
Théâtre. D'après Corneille. Groupe Anamorphose. Adaptation & mise en jeu : Laurent Rogero. Voir le 3/04.
20:30 - Les Colonnes, Blanquefort - 8-15€.

L'Imposture
Théâtre. Contemporain. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

Si c'était à refaire
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène : Jean-Luc Moreau.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.

Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. D'après Victor Hugo. Cie Les Labyrinthes. Les dernières semaines de la vie d'un homme condamné à mort, qui se prépare à mourir et dont on ne connait pas le nom, ni le crime.
20:30 - Forum des Arts et de la Culture, Talence - 7€.

Ames à grammes
Théâtre. Création & interprétation : Rémy Boiron. La Cie Humaine. « *Paraît qu'on perd dix à vingt grammes à la seconde où on meurt. Me suis toujours demandé de quoi il s'agissait. Peut-être le poids de la première bouffée d'air qu'on cueille à la naissance. Et que l'on souffle à la seconde où on expire. Si c'est ça, ben la vie ne manque pas d'air !* » Valentin, la quarantaine, nous accueille à bord de l'Ulyssia, pour une dernière croisière. Profondément humain, plein d'humour, ce spectacle est un voyage où chacun apprend de l'autre.
21:00 - Scène des Carmes, Langon - 8-14€.

Parole de terre
Théâtre. D'après Pierre Rabhi. Cie Les Enfants du Paradis. Mise en scène : Valérie Capdepont.
21:00 - Salle Le Galet, Pessac - 13-15€.

Premier Amour
Théâtre. Voir le 24/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Ven 27/04

Visite guidée de l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine
Théâtre. Cie de l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine. Ecriture, mise en scène et interprétation : Jean-Philippe Ibos..
19:00 - Théâtre Le Liburnia, Libourne - 6-13€.

La double inconstance
Théâtre. Classique. Voir le 25/04.
20:00 - TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.

Novecento : pianiste
Théâtre. Les Compagnons de Pierre Ménard. D'après Alessandro Baricco. Mise en scène : Nicolas Fagard. Un texte, trois acteurs, un musicien, des photos, de la musique et des mots qui s'entremêlent, jazzent, avec chorus et solos. Un trompettiste nous conte sa rencontre avec un être extraordinaire *Novecento*, grand pianiste, né et ayant vécu toute sa vie sur un Transatlantique. Un grand moment jazzy, touchant et drôle, oscillant entre émotion, humour et poésie.
20:30 - Maison de pays du Fronsadais, Saint-Germain-de-la-Rivière - 6-12€.

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Ubu Roi
Théâtre. Contemporain. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Le Médecin malgré lui
Théâtre. Classique. Voir le 24/04.
20:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

L'Imposture
Théâtre. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

Le Cabinet des Curiosités
Théâtre musical. Un spectacle écrit et chanté par Françoise Schanbroeck, avec Jean-Paul Noguès, saxophones et ordinateur, Nathalie Aubin, accordéon et marimba, et Claire Gillet Contrebasse. Mise en scène : Renaud Borderie. Scénographie : Sylvie de Meurville Production Delta Ensemble.
20:30 - Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont - 3.50-6.50€.

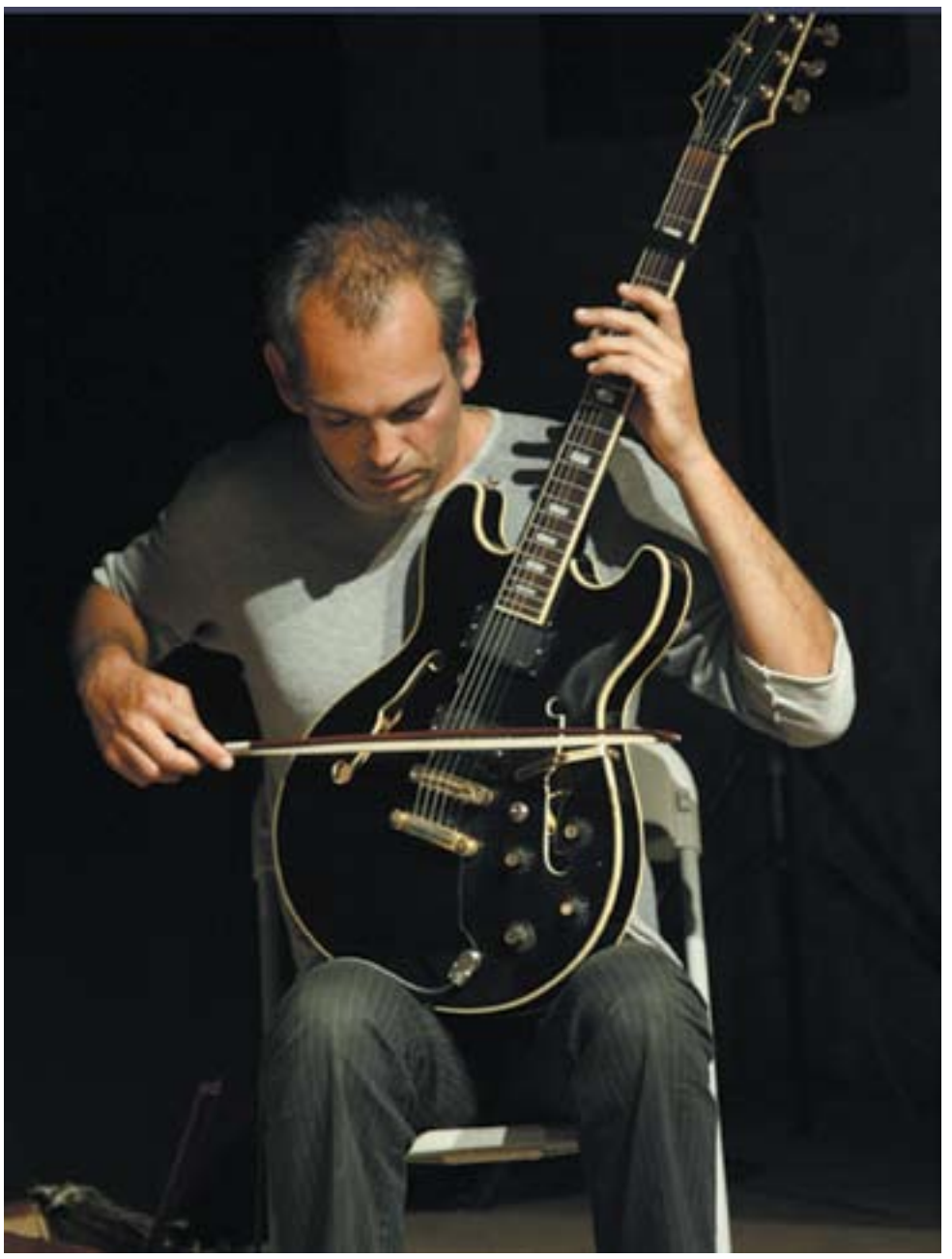
Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. Voir le 26/04.
20:30 - Forum des Arts et de la Culture, Talence - 7€.

Les Géants de la montagne
Théâtre. D'après Pirandello. Mise en scène : Laurent Laffargue. Cie du Soleil Bleu.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 19-25€.

Mad about the boy + Floes
Théâtre. Contemporain. Voir le 24/04.
21:00 - Glob - 8-12€.

Aphorismes géométriques
Danse. Cie Michel Kelemenis. Conception générale & chorégraphie : Michel Kelemenis.
21:00 - Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 9-14€.



Une compagnie, deux textes, deux visions écorchées de la passion

Parcours théâtral en deux temps sur une soirée orchestrée par les Enfants du Paradis. Premier temps, la création du texte d'Emmanuel Adely, *Mad about the boy*, radiographie des fractures intimes, monologue en forme de cri qui devient duo voix/guitare en scène. Second temps, *Floes*, d'après Sébastien Harrisson, évocation onirique de la frontière entre vie et mort, amour et solitude, réel et fantastique. Voir entretien en page 11.
Mad about the boy & Floes, du mardi 24 au samedi 28 avril, puis du mercredi 2 au samedi 5 mai, 21h, Glob21.

Renseignements 05 56 69 06 66 - www.globtheatre.net

Premier Amour
Théâtre. Voir le 24/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Sam 28/04

Ainsi parla Zarathoustra
Peformance. D'après Friedrich Nietzsche.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.

Ubu Roi
Théâtre. Voir le 17/04.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

L'Imposture
Théâtre. Contemporain. Voir le 19/04.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

Salade de nuit
Comédie. Voir le 5/04.
20:30 – Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

Vos désirs sont des/ordres
Théâtre. Les Taupes Secrètes – Artistes Associés. Dans le cadre du festival *Au fil des mots*. Voir le 20/04.
20:30 - Espace François Mitterrand, Lesparre-Médoc - 9-12€.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Mad about the boy + Floes
Théâtre. Voir le 24/04.
21:00 - Glob - 8-12€.

Novecento : pianiste
Théâtre. Voir le 27/04.
21:00 - Salle des Fêtes, Gironde-sur-Dropt - 6-12€.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Premier Amour
Théâtre. Voir le 24/04.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Dim 29/04

Ainsi parla Zarathoustra
Performance. D'après Friedrich Nietzsche.
15:30 - Petit Théâtre - 10€.

L'Imposture
Théâtre. Voir le 19/04.
15:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

+++ Le centre de formation A.D.A.G.E - formation professionnelle pour danseurs - prépare sa rentrée 2007/2008 et tiendra ses auditions en mai. Sous la direction de Brigitte Petit, le Centre a pour objectif de former des artistes capables de répondre aux exigences des métiers de la danse, de les préparer tant aux auditions de compagnies ou de ballets qu'à l'Examen d'Aptitude Technique (E.A.T.) dans les filières classique, jazz et contemporain. Cette formation s'adresse à des danseurs ayant un niveau avancé supérieur, encore trop jeunes pour intégrer une compagnie professionnelle ou souhaitant préparer leur entrée au CEFEDEM. Les danseurs souhaitant suivre la formation 2007/2008 devront dans un premier temps se présenter à une audition. Les auditions sont programmées sur rendez-vous à partir de mai. Les formulaires d'inscription peuvent être retirés au secrétariat du Centre de Formation (29, rue Tombe l'Oly) ou demandés par téléphone et courriel (adage@neuf.fr). Renseignements : 05 56 31 30 32 - www.adage33.fr +++

EXPOSITIONS

Du lun 2/04 au ven 6/04

François Robert : « Le sentiment de la nature »
Peintures. Un travail pictural figuratif consistant, à travers la réalisation de paysages, à prêter des sentiments humains à la nature. Exposition organisée par l'association Sténopé en partenariat avec la Ville de Lormont.
Point Cyb (rue des Gravières), Lormont - Entrée libre. Tél 05 56 74 21 58 www.ville-lormont.fr

Du mar 3/04 au ven 6/04

Arno Fabre : « Dropper 01 »
Installation sonore poétique et insolite. Plongés dans la pénombre, huit objets-percussions sont suspendus en cercle et éclairés individuellement. Des goutteurs contrôlés par un ordinateur provoquent la chute des gouttes d'eau selon une partition écrite. En découle une musique précise et magique. En utilisant directement la goutte d'eau comme percuteur, Dropper 01, instrument à percussion, explore cet univers. Vernissage mardi 3 avril à 18h30.
Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Jusqu'au mer 4/04

Mathilde Denis : « S'accrocher à des détails »
Peinture.
Café Cosy - Entrée libre.

Du mer 4/04 au sam 28/04

La palo et 30 millions d'amis
Peinture & sculpture. Autour du monde de « La Palo », personnage féérique et ludique. Vernissage samedi 14 avril à 18h.
La Tentation du Citron - Entrée libre.

Du jeu 5/04 au lun 30/04

Virginie Van der Notte : « Nus ancrés aux pointillés de gouache »
Peinture
RKR- Entrée libre.

Du jeu 5/04 au sam 19/05

Christoph Keller : « Conspiracy Theories »
Installation. Pour *Conspiracy Theories*, Christoph Keller présente des travaux qui reflètent tout à fait sa position artistique. Entre art et physique ou entre esthétisme et expérimentation. Dans cette exposition, il confère le rôle principal à son intérêt pour les phénomènes climatiques et la façon dont les hommes peuvent les manipuler. Il nous livre en même temps son regard sur l'atmosphère de suspicion qui a envahi les Etats-Unis ces dernières années. Dans un pays où les théories de conspiration ont toujours existé, la méfiance du gouvernement et des individus a désormais atteint un degré supérieur. Voir page16. Vernissage jeudi 5 avril, à 18h30.
Galerie Ilka Bree - Entrée libre.

Du jeu 5/04 au lun 2/07

Egypte : « Trois mille ans d'art décoratif »
Art premier. Depuis les premières manifestations artistiques de l'activité humaine, à l'époque prédynastique (3 100 av. J.C.), nous pouvons suivre sans interruption dans cette présentation l'évolution de cet art jusqu'à la période romaine (165 ap. J.C.) ; cette continuité exceptionnelle, trois millénaires, a créé le premier langage esthétique cohérent de l'histoire des arts décoratifs.
Musée des Arts Décoratifs – 2,5-5€.

Du jeu 5/04 au lun 27/08

André Lhote : « Les Voies de la modernité »
Peinture. Grand théoricien du Cubisme (« *une continuité plutôt qu'une rupture* » selon lui), peintre incontournable, critique et historien de l'art, fondateur de sa propre Académie/atelier de peinture, André Lhote est l'une des plus illustres figures artistiques de Bordeaux, avec Odilon Redon et Albert Marquet. Organisée en partenariat avec la Fondation MAPFRE de Madrid - où elle a été présentée du 24 janvier au 18 mars 2007 -, cette exposition de plus de 200 œuvres provenant de toute l'Europe, met en lumière les liens très forts que Lhote avait liés avec la péninsule où il a séjourné à plusieurs reprises, fait des conférences, publié des articles et ramené nombres de croquis et de peintures. Beau couronnement pour la réception officielle de la donation de cinq tableaux majeurs au Musée des Beaux-Arts par Madame et Monsieur Moueix, collectionneurs connus des bordelais.
Galerie des Beaux-Arts – 2,5-5€.

Jusqu'au sam 7/04

René Bouilly : « Moments »
Peinture.

Le Triangle d'Art, Libourne - Entrée libre. Tél 05 57 25 71 06

Didier Bessières : « Lelabox, aucun rapport avec le sujet »
Art contemporain. « *Mon intervention dans le cadre d'À Suivre... abordera des thèmes de la vie plus ou moins quotidienne tels que la peinture, l'argent, le couple, etc… sans oublier ce cher « je ne sais quoi. » L'exposition est une interface de perceptions. Le plus simple vraiment... c'est de venir.* »
à suivre... - Entrée libre.

Jusqu'au dim 8/04

Jean-Michel Messager
Peinture, sculpture.
Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Jusqu'au jeu 12/04

Anne-Marie Filaire
Photographie. Photographe d'investigation, Anne-Marie Filaire explore le territoire, les « frontières » pour en dégager une identité. A partir d'enquêtes minutieuses, de relevés précis, ses photographies matérialisent l'histoire du lieu et de son évolution. L'artiste capture majoritairement des entre-deux, des zones tampons dans lesquels, même si aucun habitat n'est présent, les traces de l'action terrestre saturent l'espace. Ses recherches se situent particulièrement en Israël et en Palestine, dans des espaces blessés et choqués ou des pays en processus de paix.
Les Arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre.

André Lhote : « Les Voies de la modernité »

Jusqu'au ven 13/04

Marie Reilhac
Peintures.
Hall du Théâtre le Liburnia, Libourne - Entrée libre.

Jusqu'au lun 16/04

Monique Delattre
Peinture. L'univers de Monique Delattre est peut-être le vôtre. Du moins en partie. « *Vous avez déjà dû rêver ces gracieux spectres, ces végétaux caressants, ces masques grimaçants dans un brouillard aux délicates nuances irisées, ces corps sensuels sans suite.* » S'ils n'appartenaient pas encore à vos songes, ce sera chose faite dès que vous les aurez vus ! Qui a parlé de magie !
La Morue Noire, Bègles - Entrée libre.

Du mar 17/04 au sam 28/04

Arno Fabre : « Dropper 01 »
Installation sonore poétique et insolite.
Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Jusqu'au mer 18/04

Martine Pinsolle : « Mise à nu »
Peinture. L'exposition de Martine Pinsolle regroupe les aspects majeurs de la thématique traitée habituellement par l'artiste : la figure humaine, du corps habillé au corps anatomique. Le trait et la courbe sont alors force et vulnérabilité.
Salle George Sand, Centre culturel des Carmes - Entrée libre.

Du mer 18/04 au jeu 31/05

Richard Thibaud
Peinture. Richard Thibaud naît à Angers en 1967. Très jeune, il se découvre une passion pour le dessin qu'il pratique assidûment. Son intérêt pour l'art porte moins sur les courants actuels que sur la « modernité » d'Holbein ou de Velazquez, le bouleversement intemporel dans les œuvres de T.Lautrec ou Hopper. A la galerie Alchéringa, l'exposition nous dévoilera ses œuvres récentes autour de célébrités actuelles ou disparues. Presley vieillissant, néon parmi les néons de Times Square, Dylan chanteur de métro, Morrison perdu dans le désarroi des drogues, victime de son charisme sauvage.
Galerie Alcheringa - Entrée libre.

Jusqu'au jeu 19/04

Johanna & Guy Sénécal
Peinture.
Imagine - Entrée libre.

Du ven 20/04 au dim 17/06

Hugues Joly
Peinture, sculpture. Oeuvres les plus récentes de l'artiste. Vernissage vendredi 20 avril à 18h.
Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Jusqu'au sam 21/04

Atsuo Hukuda [Traveling Museum + Omoro-Compact]
Art Contemporain. Kenzo Onoda, Masahide Otani, Yoshihiko Kitano, Hiroshi Kuroda, Carl Stone et Korin Ogata (1658-1716). Atsuo Hukuda, directeur de la galerie Concept Space au Japon, est invité à la galerie Cortex Athletico pour y présenter une exposition à la fois personnelle et curatiorale qui se déroule dans le cadre d'un projet dirigé par Concept Space depuis une dizaine d'années. Il s'agit d'échange et d'art entre le Japon et les pays occidentaux. En plus de son sens mobile, *Traveling Museum* est un groupe d'artistes dont chacun cherche, dans ses propres formes, à éclaircir la particularité de l'art japonais et de ses orientations sous formes de multiple d'événements et interventions : concert, party, conférence, etc. *Omoro compact* est une petite boîte en paulownia comprenant trois tiroirs, dans lesquels chaque artiste cache ses pièces. De sorte que le spectateur est invité à ouvrir les boîtes pour faire face aux oeuvres. Cette exposition possède une dimension collective, laquelle est la motivation initiale et constante de Concept Space depuis son ouverture, c'est-à-dire expérimenter de diverses façon les expositions comme oeuvre d'art. Par différentes approches aux dispositifs de l'art, Atsuo Hukuda interroge les formes d'art, la notion de l'individu, de groupe dans un point de vue culturel qui est le sien confronté à celui occidental. De même, Hukuda met en scène la rencontre du classique et du contemporain en présentant des peintures de Korin Ogata et Houitu Sakati, deux figuresmajeures de l'école Rimpa fondée en XVII° siècle au Japon.
Galerie Cortex Athletico - Entrée libre.

Du sam 21/04 au ven 27/04

Forbidden Places
Photographie. Depuis 1998, Sylvain Margaine explore, photographie, filme et documente les lieux interdits à travers le monde entier. A travers usines, catacombes, théâtres, hôpitaux, bâtiments militaires et religieux laissés à l'abandon, son projet *www.forbidden-places.be* vous invite à découvrir l'esthétisme et l'émotion de ces lieux, chargés de la mémoire des activités humaines passées. Vernissage samedi 21/04, à partir de 20h30, avec Poisson lune, ALTF4, DrSlump et Sim-On.
Le Garage Moderne - Entrée libre.

Jusqu'au dim 22/04

Emma Arias & Marie Manenc : « Discordances & Apparences »
Peinture.
L'Estran, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Marie-Ange Ponsan
Peinture.
Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre. Tél 05.57.69.43.80

Jusqu'au mer 25/04

Vincent Ruffin : « Œuvres récentes »
Peinture. Ruffin manie des tons et des épaisseurs peu habituels, il crée des tensions par le mouvement qu'il appose sur le support. Il joue avec la couleur, son poids, sa texture, sa lumière, son opacité. Après une exposition à Anvers à la galerie Ludwig Trossaert, ses œuvres récentes sont présentées à la galerie Eponyme.
Galerie Eponyme - Entrée libre.

Jusqu'au ven 27/04

Images d'Allemagne
Photographie. 8 positions photographiques. Dans le cadre de la 16ème édition des Itinéraires des photographes Voyageurs. Voir page 14.
Goethe Institut - Entrée libre. Tél 05 56 92 65 30 www.itiphoto.com

Frédéric Desmesure
Photographie. Photographe associé à l'Office Artistique de la Région Aquitaine depuis 2005, son compagnonnage avec l'OARA se poursuit avec une exposition consacrée à *Bleib* de Michel Schweizer. Ce spectacle singulier fut créé le 16 novembre 2006 à l'Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et connaît depuis une diffusion nationale.
Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Exposition de costumes
Mode. Exposition de costumes de l'Opéra National de Bordeaux.
Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Du ven 27 au sam 28/04

Denis Cointe : « Si je fais un pas je suis ailleurs ou je meurs... »

Installation. Une salle de bains, une baignoire dans une pièce vide, un espace qui ne donne aucun signe d'une possible histoire. Cette pièce est-elle réelle ou n'est-ce qu'une fiction, un fantasme, un cauchemar, ou bien les deux à la fois ? La performance débutera vendredi 27 avril 2007 à partir de 14h, le public est particulièrement attendu entre 20h et 21h pour la fin de l'action. L'installation sera également visible samedi 28 avril 2007 de 14h à 19h.
Galerie Eponyme - Entrée libre.

Jusqu'au sam 28/04

Pia Zanetti : « Si l'eau s'épuise, le monde s'écroule »
Photographie. Dans le cadre de la 16ème édition des Itinéraires des photographes Voyageurs. Voir page 14.
Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre. Tél 05 56 92 65 30 www.itiphoto.com www.itiphoto.com

Brigitte Bauer : Fragments d'identité
Photographie.
Arrêt sur l'image galerie - Entrée libre.

Jacques Camoborde : Paysages 130
Photographie.
Arrêt sur l'image galerie - Entrée libre.

John Kiyaya : Tanzanie, Kassanga vers 1970
Photographie.
Porte 2A - Entrée libre.

Lycée Toulouse Lautrec : Paysages humains
Photographie.
Lycée Toulouse Lautrec - Entrée libre.

Patrick Hadacek : « Voyageur »
Peinture.
Galerie Vent d'Est - Entrée libre.

Jusqu'au dim 29/04

Denis Olivier : « Voyage/temps suspendu »
Photographie. Dans le cadre de la 16ème édition des Itinéraires des photographes Voyageurs. Voir page 14.
La Base sous-marine - Entrée libre. Tél 05 56 92 65 30 www.itiphoto.com www.itiphoto.com

Joan Bardeletti : « Xinjiang, la Chine réinventée »
Photographie.
Espace Saint-Rémi - Entrée libre.

Alexandre Baurès : « Journal km »
Photographie...
Salle Capitulaire, Cour Mably - Entrée libre.

Laure Bertin : « Apnée »
Photographie.
Salle Capitulaire, Cour Mably - Entrée libre.

Marc Blanchet : « Miroirs du double »
Photographie.
Salle Capitulaire, Cour Mably - Entrée libre.

Muriel Bordier : « Paysages de voyages »
Photographie...
Cour du Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre.

Jérémie Buchholtz : « Bordeaux-Nouakchott (Road Movie) »
Photographie.
Grilles du Jardin Public - Entrée libre.

Elizerman : « Berlin INSTANTKRAFT »
Photographie.
Espace Saint-Rémi - Entrée libre.

+++ Pour la 7ème année consécutive, des dizaines d'amateurs ou de professionnels de la photographie argentique vont relever le défi lancé par l'association photographique Le Labo, révélateur d'images. Munis d'une pellicule couleur de douze poses, les participants ont vingt-quatre heures pour illustrer douze thèmes imposés. L'erreur n'est pas permise car une seule photographie est autorisée par thème. Les candidats inscrits doivent se présenter au Labo, révélateur d'images (30, rue Bouquière) vendredi 11 mai, à 18h, pour y retirer une pellicule couleur de 12 poses ou un appareil photographique jetable ainsi que la liste des 12 thèmes imposés par le jury. Les participants auront jusqu'au samedi 12 mai, 18h, pour traiter les 12 thèmes et ramener leur pellicule au Labo, révélateur d'images. Tarifs : 15 euros (pour les adhérents) ; 25 euros (pour les non-adhérents). Exposition & remise des prix : samedi 16 juin, à 18h. Renseignements : 05 56 81 59 17 - lelaborevelateurdimages.over-blog.com +++ Dans le cadre du programme d'expositions et de rencontres organisé par Christophe Massé dans l'Atelier Isidore Krapo, ce dernier accueille l'exposition des oeuvres de Francesca Caruana di Malta & Fabrice Béghin. Quand ? Mercredi 4 avril. A quelle heure ? 17h. Où ? 17, rue Elie-Gintrac 33000 Bordeaux en présence des artistes. Modalités ? « *Nous boirons ce que nous apporterons.* » Renseignements : www.toffer.canalblog.com +++

Au-delà du cliché

Du dimanche 1° avril au dimanche 29 avril, Bordeaux accueille la 16ème édition du Festival Itinéraires des Photographes voyageurs, soit 15 photographes nomades invités et dont les œuvres sont exposées dans une dizaine de lieux. Parmi eux, Laure Bertin, lauréate de la Bourse du Talent #24 sur le thème de l'Espace, photographe free-lance depuis 2002 après plusieurs années d'exercice professionnel en tant que commerciale dans des secteurs liés au marché de l'art et à la communication. Présentée à la Salle Capitulaire de la Cour Mably (12, rue Mably – 05 56 44 30 10), *Apnée. « Ces lieux sont similaires à des maquettes ou des décors. Ils sont la scène d'un théâtre de l'absurde où se joue un ennui plombant. Espaces vides et glacés, entourant parfois des êtres seuls pris dans une attente indéfinie. Le contraire de «l'instant décisif». Rien ne se passe. L'événement a-t-il eu lieu? Va-t-il jamais survenir ? Ces photographies sont le résultat de ma propre errance à travers les métroples occidentales et d'influences diverses : Marc Augé, Samuel Beckett, Albert Camus, Edward Hopper, Gilles Lipovetsky, Philip Lorca-di-Corcia, George Segal.* » Lire également l'entretien de Marc Blanchet en page 14.

Renseignements 05 56 92 65 30 - www.itiphoto.com

Grégory Marchand : « Enfance d'Arménie, clichés sociologiques »
Photographie.
Espace Saint-Rémi - Entrée libre.

DPA Dominique Perrault Architecture, en cours
Architecture. arc en rêve ouvre sa grande galerie avec une exposition monographique consacrée aux travaux récents de Dominique Perrault. Grand Prix National d'Architecture en 1993, il reçoit en 1997 la haute récompense du Prix Mies Van der Rohe pour la Bibilothèque de France. Dans les deux prochaines années, pas moins de 10 projets d'envergure vont voir le jour un peu partout dans le monde. Ses dernières créations montrent une évolution de son travail, comme en témoignent notamment 5 grands chantiers emblématiques mis en avnt par l'exposition.
arc en rêve centre d'architecture - Entrée libre.

Nicolas Descottes : « 3199 LM Maasvlakte »
Photographie. Photographies prises dans la zone industrielle de Rotterdam, qui reflètent une réalité proche de la fiction.
Cortex Athletico - Entrée libre.

Jusqu'au lun 30/04

Antoine Dorotte : « Sur un coup d'surin »
Gravures. Série de 300 plaques de zinc, gravées récemment, retraçant un combat au couteau inspiré de West Side Story.
Musée des Beaux-Arts - Entrée libre.

Jusqu'au jeu ven 4/05

Réfugiés climatiques
Photographie. Collectif Argos. Réchauffement de la planète : des populations en sursis. Les « Réfugiés climatiques » sont les témoins directs des bouleversements que le réchauffement climatique va engendrer. Ils sont en Alsaka, où se pose le problème du dégel des sols artiques ; à Tuvalu, aux Maldives et sur les îles Halligen (Allemagne) confrontés à l'élévation du niveau des mers, au Tchad et en Chine, gagnés par la désertification.
Conseil Régional d'Aquitaine - Entrée libre.

Jusqu'au dim 6/05

Offset #1 : Mathias Schweizer, « Vasareline »
Graphisme. Mathias Schweizer propose un panorama de ses tribulations graphiques et typographiques, depuis ses réalisations de commande à ses projets de recherche personnels. Il s'est intéressé au nouveau statut qu'impose à ses créations leur présentation sous la forme d'une exposition, a priori contre-nature, puisqu'elle suppose leur décontextualisation. Les objets (affiches, pochettes de disque, polices de caractères ou flyers) sont présentés à plat sur des tables de bois, ce qui a pour effet de neutraliser leur fonction première de communication publique.
CAPC, Entrepôt - 2-5€.

Jusqu'au jeu 10/05

Oumar Ball
Peinture. Le jeune Oumar Ball est né en 1985 à Bababé, dans la région de Brakna an Mauritanie. Oumar s'inspire de la vie quotidienne de ses contemporains, des thèmes parfois sociaux, allusions à la difficulté de vivre, mais le plus souvent il essaie de rendre l'âme à son pays : accueil, générosité. Il intègre parfois dans ses créations à l'acrylique, l'utilisation de matériaux comme le sable, les coquillages, les pigments, le plâtre ou encore d'autres matériaux de récupération (bois, chiffon, ferraille...).
Forum des Arts et de la Culture, Talence - Entrée libre.

Jusqu'au lun 28/05

Désirs d'OrientE de Delacroix à Dufy
Peintures. L'Orient vu par les peintres de la première moitié du XIX° siècle jusqu'au début de la seconde moitié du XX° siècle.
Musée des Beaux-Arts – 2,5-5€.

Jusqu'au jeu 31/05

Les ours
Naturalisme. Comme tous les grands carnassiers, les Ours exercent sur l'Homme une fascination incontestable, entre peur et identification. Mise en scène de spécimens issus des collections du musée. *« Toi, toi le petit ourson/ Tu vis, tu vis dans la montagne/ Et sur ton cul, sur ton cul, y'pas d'pagne/ Petit ourson mignon »* (Edouard Baer).
Hôtel de Lisleferme- Muséum d'Histoire naturelle – 2,5-5€.

Jusqu'au lun 25/06

Le Voyage en Laponie de Carl von Linné
Naturalisme. A l'occasion du tricentenaire de sa naissance, le Muséum évoque le voyage en Laponie du célèbre naturaliste Carl von Linné (1707-1778).
Hôtel de Lisleferme- Muséum d'Histoire naturelle – 2,5-5€.

Jusqu'au dim 2/09

L'eau à la bouche
Sciences.
Cap Sciences - 3-5€.

Chohreh Feyzdjou : « Tout art est en exil »
Art contemporain. L'ensemble de l'oeuvre et le fonds d'atelier de Chohreh Feyzdjou, acquis par l'Etat, en 2002, sont présentés. Cette exposition permet de percevoir enfin la grande diversité du travail de l'artiste iranienne décédée en 1996. Elle trouve naturellement sa place au CAPC qui est dépositaire depuis 2003 de cet important fonds et qui a mené à bien un travail d'inventaire et de recherche sur l'ensemble des pièces découvertes. De nouveaux éléments de cette oeuvre singulière et complexe ont ainsi pu être révélés et permettent aujourd'hui d'en renouveler la connaissance. Voir page 15.
CAPC – 2,5-5€.

+++ Du mardi 3 au dimanche 8 avril, GoTo10 organise à Poitiers la deuxième édition de *Make Art*, festival international dédié à l'intégration des logiciels « libres et open source » (FLOSS) dans les arts numériques. *Make Art* propose performances, expositions, conférences et ateliers de création, centrés sur la frontière devenue floue entre art et programmation de logiciels. L'événement est dédié à ces artistes qui conçoivent leurs propres outils de création et appliquent les règles du développement de logiciels libres à l'art. Cette année, sont invités : Christoph Haag (DE), Martin Rumori (DE), Franziska Windisch (DE), Ludwig Zeller (DE), Simon Yuill (UK), Manuel Braun (FR), Jérome Abel (FR), Darsha Hewitt (CA) (sous réserve), Stéphanie Brodeur (CA) (sous réserve), Christophe Espern (FR), Hannu Puttonen (FI), Chun Lee (TW), Fokke de Jong (NL), Audun Eriksen (NO), Eva Sjuve (SE), Enrike Hurtado (ES), Steve Harris (UK), Sally Jane Norman (NZ), Martin Howse (UK), Jonathan Kemp (UK), Florian Cramer (DE), Gisle Froysland (NO), Dominik Bartkowski (FR), Apo33 (FR), Bjornar Habbestad (NO), Lasse Marhaug (NO), Frank Barknecht (DE), Cyrille Henry (FR), Nicolas Montgermont (FR), Jan-Kees van Kampen (NL), Benjamin Cadon (FR), Olivier Laruelle (FR), Chun Lee (TW), Hannes Hoelzl (IT/DE), Echo Ho (CN/DE), Emanuel Andel (AT) et Christian Gützer (AT). Renseignements : makeart.goto10.org +++

De l'abîme à Tanger : Vents d'Est...

Métèque, du grec « metakos », celui qui change de maison. Comme l'écrivain-poète-photographe Emmanuel Hoquard, tangérois d'enfance et de conviction mélancolique. Comme le photo-peintre-écrivain Patrick Hadacek, bourlingueur, tchéco-marocain et français qu'il est souvent. Autant qu'il est américain, parfois… Des villas sur le détroit, des promenades rue de Fez ou Cervantès. Ou devant le 33 de la rue Shakespeare. C'est tout délabré, mais tout est à peu près comme « avant ». Il ne faut jamais parler du vent ni de Tarifa, ni de Safi, ni de Gibraltar, ni du Détroit. Ni du Vent.
Ni écrire : « *L'ombre est au-dessus* ». Ni citer Lucrèce ni Wittgenstein pour évoquer un peintre déraciné, ni les artistes et créateurs duels, et moins encore les ex-adolescents hantés par les portes de la Médina et les maisons d'enfance qu'on sait vendues. Hadacek, comme Haddock, circule, photographie. Puis il tire en plusieurs exemplaires les images lamellipodes, déchirées ou reprises en lambeaux ou en totalité pour les coller-maroufler sur ses toiles, répétitivement s'i le faut, pour scander ou brouiller le message que l'on croyait narratif.
Fenêtres d'hôtel en Louisiane, ou plutôt barreaux d'une pension Chelsea-pénitencier ? Après tout, La Louisiane n'est jamais qu'un trois étoiles chic et snob de la parisienne rue de Seine, avec ses portiers de nuit somnolents et ses galeries d'art contemporain. Les stries et coulures des tableaux de Hadacek sont autant de persiennes, jalousies et stores hostiles, à San Francisco, au Costa Rica ou chez les Bataves, voire à La Red Java House. Et qui a dit que l'imperceptible fantôme d'Edward Hopper avait traîné par là ? Et que le poids des non-dit mafieux dégoulinait parfois, et ripolinait les « evidence » (les « Preuves », en anglais), d'autres fois…
Mais Hadacek est présentable, honorable même si le curieux cinéma d'actualités diffractées, ses palmiers et ses limousines trop propres, ses boutiques de marchands d'instruments de musique et le linge qui sèche aux fenêtres nous glissent un rien de stupeur et de torpeur climatisée. « *Clash me on* » : c'est lui qui l'écrit, comme d'autres textes qui viennent parasiter ses photo-peintures. A-t-il trop lu *Les mots dans la peinture* de Michel Butor ?
Cessons de nous focaliser sur Patrick Hadacek. Dorota Senuita, la galeriste, s'est échappée du pays délirant d'Ubu : la Pologne (cf. Alfred Jarry 1890, *Ubu-roi & Ubu Cocu*). Elle s'est missionnée pour présenter les nouveaux artistes issus des Pays de l'Est. Vaste programme. Elle s'est posée enfin rue Bouffard ; les cimaises ne sont pas très longues, mais le boudoir et les réserves sont confortables, les docs et archives respectables. L'hôtesse résolue.
Hadacek est un peu tchèque et vraiment prof d'arts plastiques à Dax, actuellement. Et son boulot, connu sous bien des latitudes métèques : j'en viens.

[Gilles-Christian Réthoré]

Patrick Hadacek : "*Voyageur*"
Galerie Vent d'Est, jusqu'au samedi 28 avril.
Renseignements 05 56 31 88 92

RENDEZ-VOUS

Dim 1/04

L'Ermitage en fête
Animations diverses. Inauguration du Parc de l'Ermitage, visites, animations et découvertes de le ferme urbaine et du parc du château des Iris, marché de producteurs régionaux, parcours musical et théâtral, concerts....
11:00 - Château des Iris et parc de l'Ermitage, Lormont - Entrée libre.

Rituel et création musicale contemporaine
Conférence. Cycle de la Compagnie 3icar au musée d'Aquitaine.
15:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Les 12èmes Journées du Film Ethnographique
Cinéma. Projection et débats autour de *Nation Place des Antilles* de Jil Servant, réalisé en 2007 (47 min) et *Dessine moi des Dreads* de Juliane Dubois, réalisé en 2005 (19 min) en présence des réalisateurs et de Mickaëlle Lantin, anthropologue spécialiste des Antilles.
16:00 - Porte2a - Entrée libre. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

Tutuola, Mon bon maître
Lecture. Rencontre autour du roman de Michèle Laforest *Tutuola, mon bon maître* paru aux éditions Confluences, avec Alain Ricard, directeur de la collection Traversée de l'Afrique et Guy Lenoir, directeur de Migrations Culturelles Aquitaine Afriques.
16:30 - IUT Michel de Montaigne - Entrée libre.
Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

Lun 2/04

Le Corbusier versus Auguste Perret
Conférence. Animée par Guy Lambert, historien, enseignant à l'ensapBx, spécialiste d'Auguste Perret et auteur de plusieurs publications sur cet architecte. Le Corbusier et Auguste Perret représentent deux figures emblématiques de la scène architecturale depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950. Au cours de cette période, les relations entre les deux hommes, engagées sous l'angle d'un rapport de maître à disciple, ont évolué vers la rivalité intellectuelle et professionnelle que retient souvent l'histoire de l'architecture.
12:30 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre. Tél 05 57 35 11 33

Les 12èmes Journées du Film Ethnographique
Conférence. *Les Etats-Unis du Sahel* d'Abdourahman A. Waberi. Adaptation, mise en scène et jeu de François Mauget. Le sud a perdu le nord… Une analyse lucide et sans complaisance de la problématique de l'immigration sauvage.
18:00 - Université Victor Segalen - Entrée libre. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

Mar 3/04

Impromptu
Performance artistique. Voir page 12.
12:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

L'univers religieux en Méso-Amérique (Mexique et Amérique centrale à l'époque préhispanique)
Conférence. conférence. Conférence animée par Christian Duverger, directeur d'études à l'EHESS.
18:00 - Instituto Cervantes - 3€.

Ciné-club : « Le Hasard »
Cinéma. Un film de Krzysztof Kieslowski (Pologne, 1987, 2h02) proposé par l'association Cinétic Cinéma.
20:15 - Centre Jean Vigo - 3€.
Tél 06 79 83 85 02 http://associnetic.free.fr

Mer 4/04

Impromptu
Performance. Proposé par deux groupes de formation musicale (1er cycle) sur des pièces écrites par des élèves de la classe de composition.
12:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre. Tél 05 56 33 94 56

Travail de recherche autour de l'improvisation
Performance. Avec Chris Martineau et Sylvain Méret, artistes de la Compagnie Les Imprévisibles.
14:00 et 17:00 - Hall du Conservatoire - Entrée libre.

Rites de guérison navajo
Conférence. Animée par Marie-Claude Strigler, maître de conférences, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Pascale Roze
Rencontre. Pascale Roze (Prix Goncourt 1996) pour *Le Chasseur zéro* participera à une rencontre littéraire qui s'appuie sur une action du lycée professionnelle La Morlette intitulée *Malagar/Indochine* autour de l'oeuvre de François Mauriac et de Pacale Roze.
18:00 - Médiathèque Jacques Rivière, Cenon - Entrée libre.
Tél 05 57 77 31 77 www.ville-cenon.fr

De la consomption culturelle à l'éthique de l'amateur
Conférence. Animé par Bernard Stiegler, directeur du département du développement culturel du Centre Georges Pompidou, est philosophe et docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
18:00 - Molière-Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 01 45 66 www.oara.fr

Jeu 5/04

Impromptu
Performance. Jean-Phlippe Guillo, piano et Blandine Courel, danse, interprètent John Cage.
12:30 - Hall du Conservatoire - Entrée libre.

Divination et possession sur les côtes de l'Afrique centrale
Conférence. Animée par Véronique Duchesne, docteur en ethnologie et membre du centre d'Etudes des Mondes Africains.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Présence
Performance. Cie Les Patries. Dans le cadre des jeudis multimédia.
19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

+++ Opendoors, Openeyes vous invite jeudi 5 avril, à 12 h, au Centre Jean Vigo (3, rue Franklin) pour une projection exceptionnelle de films réalisés pendant la manifestation Novart Bordeaux en 2005 (Martin Guéna) et en 2006 (Frédérique Plénard). Ceux-ci seront accompagnés d'un diaporama de David Helman et d'images et d'affiches réalisées par les artistes et la librairie Mollat. Un moment de Slam accompagnera ce programme par l'Association So J'aime. +++ Du jeudi 5 au dimanche 22 avril, la Librairie Quai des Livres (102 - 104, cours Victor Hugo) présente *Sculptures* de Matthieu Langlais. Ce jeune sculpteur installé à Bordeaux est un touche-à-tout qui utilise aussi bien le bois et la pierre que le papier dans ses créations. Son travail combine la maîtrise de l'artisanat et la théâtralité des figures. Il imagine des personnages étonnants, empruntant parfois aux frontons bordelais pour ses mascarons et gargouilles, qui contrastent avec ses œuvres plus abstraites. C'est à un jeu sur les volumes et les matières que l'artiste nous convie. L'exposition présente une sélection d'œuvres originales déclinant toute une palette de textures pour le plaisir des yeux. Vernissage : jeudi 5 avril, à 18h. Renseignements : 05 57 95 93 30 +++

Ven 6/04

Assia Djebar
Rencontre. L'écrivaine Assia Djebar s'entretient avec Yamna Abdelkader, enseignante à l'Université de Bordeaux 3. Lecture par Dominique Garras (Cie Gardel). À l'occasion de sa présence à Blanquefort pour le baptême de la Médiathèque Assia Djebar le samedi 7 avril à 11h.
19:00 - Salle Mascaret, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 05 56 57 48 40 www.lettresdumonde.com

Sam 7/04

XVI° Printemps des châteaux du Médoc
Animations diverses. Portes ouvertes. 72 châteaux ouvrent leurs portes afin de présenter le millésime 2006. 54 domaines viticoles s'illuminent les 7 et 14 avril. 28 viticulteurs proposent des animations (repas, balades en calèche, concert). 10 restaurants cuisinent les produits du terroir. 3 Maisons du Vin s'associent pour présenter le Médoc sous toutes ses formes. Nouveauté 2007 : 20 sites « Fil rouge de l'art ».
10:00 - Maison du vin et du tourisme de Pauillac, Pauillac - Entrée libre.
Tél 05 56 59 03 38 www.pauillac-medoc.com

Un week-end avec... Jean-Philippe Ibos
Rencontre. A l'occasion de la sortie publique de sa Revue de Presse Artistique, le metteur een scène et dramaturge Jean-Philippe Ibos vous propose de partager le temps d'un week-end son univers artistique à travers répétitions et ateliers de pratique. Le tarif indiqué comprend l'accès à la représentation du samedi 7/04.
14:00 - GLOB - 25€.

Entre deux chaises
Rencontre. Résidence de Didier Kowarsky et Marc Démereau. Poussez la porte d'une salle de répétition pour assister au travail des artistes. Devenez complice de ce moment fragile et jubilatoire qu'est la démarche de création.
19:00 - Centre d'animation du Grand-Parc - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 91 32 08

Dim 8/04

XVI° Printemps des châteaux du Médoc
Animations diverses. Voir le 07/04.
10:00 - Maison du vin et du tourisme de Pauillac, Pauillac - Entrée libre.
Tél 05 56 59 03 38 www.pauillac-medoc.com

Un week-end avec... Jean-Philippe Ibos
Rencontre. Voir le 07/04.
14:00 - GLOB - 25€.

Lun 9/04

XVI° Printemps des châteaux du Médoc
Animations diverses. Voir le 07/04.
10:00 - Maison du vin et du tourisme de Pauillac, Pauillac - Entrée libre.
Tél 05 56 59 03 38 www.pauillac-medoc.com

Mar 10/04

Ciné-club : « Au hasard Balthazar »
Cinéma. Un film de Robert Bresson (France, 1966, 1h30) proposé par l'associaion Cinétic Cinéma.
18:00 - Maison des Arts, Campus Bordeaux 3, Pessac - Entrée libre.
Tél 06 79 83 85 02 http://associnetic.free.fr

Ven 13/04

Thomas Braichet
Vernissage. Contre la montre poétique. Thomas Braichet, poète et auteur (revue Boxon) réalisera sa résidence chez n'a qu'1 œil du 9 au 13 avril 2007. Règles du «je» : - utilisation du local et de la vitrine des éditions n'a qu'1 œil - réalisation d'un ouvrage en 5 jours - vernissage du livre réalisé le vendredi soir.
20:00 - local des éditions n'a qu'1 œil - Entrée libre. Tél 05 56 51 19 77

Sam 14/04

XVI° Printemps des châteaux du Médoc
Animations diverses. Voir le 07/04.
10:00 - Maison du vin et du tourisme de Pauillac, Pauillac - Entrée libre.
Tél 05 56 59 03 38 www.pauillac-medoc.com

Dim 15/04

XVI° Printemps des châteaux du Médoc
Animations diverses. Voir le 07/04.
10:00 - Maison du vin et du tourisme de Pauillac, Pauillac - Entrée libre.
Tél 05 56 59 03 38 www.pauillac-medoc.com

Ca parle!
Performance. Avec cette interrogation : Prophètes ou bouffons ? Une contagion ! La contagion du verbe ! ces poètes n'ont pas fini de nous surprendre. Et ils nous parleront cette fois au marché des Capucins, au milieu des fruits et légumes, des volailles et des ovins. Espérons qu'ils ne casseront pas trop d'oeufs... Non, la poésie contemporaine n'est pas un long pensum ennuyeux ! Oui, la poésie contemporaine peut être drôle, vivante, truculente et donner l'eau à la bouche comme les étals d'un marché !
11:00 - Marché des capucins - Entrée libre.
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Jeu 19/04

Esthétique de l'Asie : L'extrême Orient
Conférence. Animée par Régine Bigorne, docteur en histoire de l'art.
14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Soirée Pleine Page, éditeur
Rencontre. Soirée de soutien. Présentation des collections, dédicaces et lectures publiques. La poésie des Éditions Pleine Page sera mise en voix et en gestes au Théâtre du Pont tournant ; notamment la dynamique collection « Détour du silence » (poésie contemporaine). Ces lectures, par la troupe du Pont Tournant et par les auteurs eux-mêmes seront l'occasion de se laisser séduire par la prose poétique de Dominique Boudou ou Luc Soriano, par la poésie de Brigitte Giraud, Alain Amanieu, Chantal Detcherry ou Pierre Chaveau. Entrée libre, collecte de dons, réservation conseillée.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

Ven 20/04

Arte Radio
Rencontre. Spectacle écoute cinéma pour les oreilles. Séance animée par Silvain Gire, responsable d'Arte Radio. Depuis presque cinq ans, la radio web d'Arte remet à l'honneur la création sonore. Une nouvelle génération d'auteurs s'empare du micro pour des documentaires intimes, politiques ou lointains, créations à déguster les yeux fermés. Au menu des courts-métrages audio de 2 à 20 minutes, le bruit du champagne et les histoires en famille, le grand son du monde et le petit air du temps.
20:30 - Imprimerie (91, rue Camille Sauvageau) - Entrée libre.
Tél 05 56 91 32 08

Lun 23/04

Le rêve américain du jeune Le Corbusier, 1887-1917
Conférence. Animée par Patrick Leitner, architecte, enseignant à l'ENSAP de Bordeaux, lauréat en 2005 d'une bourse de recherche sur la biographie de Le Corbusier. Cette conférence tente de déchiffrer le rapport complexe qu'entretient Le Corbusier avec l'Amérique et plus particulièrement avec New York. Alors que l'architecte fonde son « Plan Voisin de Paris » en 1925 sur des principes que la presse quotidienne appelle « américains », ses écrits, et notamment Urbanisme, publié la même année que le projet parisien, s'attaquent violemment à New York.
12:30 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre. Tél 05 57 35 11 33

26/04

Arts, Tabous, [auto]censure : La responsabilité des acteurs culturels dans les secteurs des arts plastiques et du spectacle vivant.
Conférence. 10h-10h40 : Risques et responsabilités des acteurs culturels : quelles sont les limites fixées par la loi ? 10h45-12h30 : Prendre des risques aujourd'hui : une initiative encore possible ou une nouvelle forme d'autocensure ? 14h- 15h30 : La responsabilité des artistes vis à vis du public. La responsabilité des médias et des critiques d'art vis à vis des artistes. La responsabilité des médiateurs culturels : une initiative l'école des spectateurs 16h-17h30 : Quels sont les interdits aujourd'hui ? Les tabous et les interdits limitent-ils la création ?
9:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - Entrée libre.

Un exemple de syncrétisme : le sébastianisme brésilien
Conférence. Animée par Ana-Maria Binet, professeur des Universités, responsable du département d'Etudes Lusophones, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Lecture de saison
Rencontre. Proposé par lettres du Monde. *Une Chambre à soi* de Virginia Woolf, lecture par la comédienne Dominique Garras (Cie Gardel). Présentation par Stéphanie Ravez, maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3.
20:30 - Bibliothèque municipale, Bègles - Entrée libre.
Tél 05 56 49 54 81 www.lettresdumonde.com

Ven 27/04

Festival Cinémarges
Cinéma. Du 27 au 30 avril, le Festival Cinémarges fait dialoguer fictions, documentaires, vidéos d'artistes et cinéma expérimental. Soit une trentaine de films sur les thèmes de « sexe, genres et identités ». Avec des personnages haut en couleur : Peter Berlin, Klaus Nomi, Tom Chomont, Valérie Solanas, Langston Hugues, Annie Sprinkle, Hélène Fillière, Raphaéla Anderson… Et des auteurs singuliers : Isaac Julien, Mike Hoolboom, Bruce Labruce, Jenni Livingston, Maria Beatty, Lionel Baier, Del Lagrace Volcano… Voir page 19.

Ouverture du Festival Cinémarges
Rencontre. Avant-première du dernier film de Lionel Baier *Comme des voleurs* en présence du réalisateur.
20:15 - Utopia - 4.20-5.50€. www.cinemarges.net

Sam 28/04

Un week-end avec... les Enfants du Paradis
Rencontre. En parallèle des représentations de *Mad about the bo / Floes*, la compagnie les Enfants du Paradis (*Parole de Terre*) propose au public une immersion dans son univers artistique à travers répétitions commentées, ateliers de pratique artistique et moments d'échange. Avec Valérie Capdepont, metteur en scène, et Olivier Bobinnec, compositeur-interprète.
14:00 - GLOB - 25€.

Théorie Queer et Psychanalyse
Rencontre. Dans le cadre du festival Cinémarges. Rencontre avec le philosophe espagnol Javier Saez, débat animé par Jean Paul Abribat.
18:00 - Librairie La Machine à Lire - Entrée libre. www.cinemarges.net

Dim 29/04

Un week-end avec... les Enfants du Paradis
Rencontre. Voir le 28/04.
14:00 - GLOB - 25€.

Débat sur l'homophobie
Rencontre. Dans le cadre du Festival Cinémarges, projection exceptionnelle du documentaire *Au delà de la haine* suivie d'un débat avec la LGP Bordeaux.
18:00 - Utopia - 4.20-5.50€. www.cinemarges.net

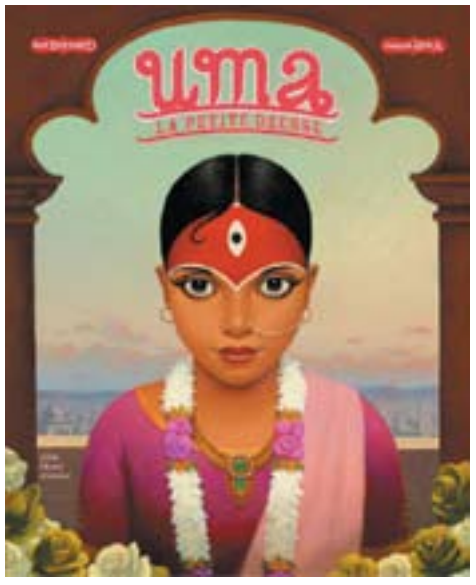
Lun 30/04

Corpus Queer
Rencontre. Soirée de cloture du festival Cinémarges : projections vidéos d'artistes, mix électro + vjing by Le Projectioniste.
22:30 - Espace 29. www.cinemarges.net

+++ Du dimanche 15 avril au mardi 15 mai, La Centrale (30, rue Bouquière) présente *Voyage mexicain*, une exposition photographique de Marion Rebier. « *Influencée par les écrits de Jack Kerouac et plus particulièrement par son ouvrage manifeste Sur la route, les productions photographiques de la Beat Generation et notamment la sensibilité du travail de Bernard Plossu (mouvement, flous, thème de la route), l'idée de la retranscription d'une partie de mon parcours sous la forme d'un road-movie photographique m'est alors apparue comme évidente et significative.* » Vernissage samedi 14 avril, à partir de 19h, avec un concert de Milla Rayen (chansons d'Amérique latine). Renseignements : 05 56 51 79 16 - lacentrale.bordeaux@free.fr +++

Un dimanche à Bordeaux

Dimanche 1er avril, la cinquième édition de l'Escale du livre s'installe au cœur de Sainte Croix s'associant avec le TnBA, le Conservatoire et l'IUT Michel de Montaigne pour une série de rencontres, lectures, performances et des cafés littéraires en présence des auteurs jeunesse et de bande dessinée. Editeurs et libraires seront, eux, accueillis square Dom Bedos et dans le hall de la salle Antoine-Vitez. Le quartier devenant ainsi un véritable village littéraire.



11h : Nouvel éditeur : L'enfant-lumière pour tous
Avec Patrice Ricordeau et Fred Frei , éditeurs, auteur et illustrateur.
L'enfant-lumière raconte la Terre et ses habitants, l'urgence de prendre soin d'Elle et de soi. L'Enfant-lumière, c'est aussi cette partie de nous qui n'a jamais oublié de rêver et qui attend patiemment qu'on la réveille…
Espace animations jeunesse, square Dom Bedos.

12h : Lecture d'énigmes ! / Anne Pouget
10 - 12 ans. Avec l'association Entre les lignes, en présence de Anne Pouget, pour *Les Enigmes du Vampire* (Casterman). Viens te creuser les méninges avec ces énigmes issues des contes populaires indiens.
Espace Entre les lignes, hall du Conservatoire.

14h : Petit bavardage avec François Roca
Pour tous. Animé par Dominique Rateau, Arpel.
François Roca est illustrateur, bien connu pour son travail en duo avec Fred Bernard. Un univers réaliste, fort, parfois dérangeant, mais qui nous emmène sur le chemin de mondes nouveaux, réels ou fantasmés.
François Roca vient nous présenter les tableaux originaux de son dernier titre.
Espace animations jeunesse, Square Dom Bedos.

15h : Menace sur notre planète ! discussion écologique / Donald Grant et Catherine Stern
7 - 10 ans. Avec Donald Grant , auteur et illustrateur de documentaire chez *Gallimard*, et Catherine Stern , auteur de Le développement durable à petits pas chez *Actes Sud Junior* Pour tenter de susciter une prise de conscience chez les plus jeunes, car les petits écolos d'aujourd'hui seront les grands défenseurs de la nature de demain : apprendre les petits gestes du quotidien pour préserver notre futur.
Maison de la Nature et de l'Environnement, place Renaudel.

15h : Pictionary géant, illustration en live !
Pour tous. Avec des illustrateurs jeunesse.
On commence par le nez ? On lui fait des tentacules à la place des bras ? Les illustrateurs dessinent, et nous, on adore les regarder. Et si on leur donnait des idées ? Grand jeu avec des livres à gagner !
Espace animations jeunesse, square Dom Bedos.

15h30 : Lecture : le chien des vacances / Corinne Albaut
9 - 11 ans. En présence de l'auteur, Corinne Albaut
L'arrivée d'une petite sœur, un chien trouvé, des tas de confusions…Une belle histoire d'amitié trépidante…
Espace Entre les lignes, hall du Conservatoire.

16h : Le roman historique: ils adorent ça ! / Jean-Paul Gourevitch et Anne Pouget
Pour tous . Avec Jean-Paul Gourevitch et Anne Pouget , auteurs de *Le trésor des Barbares* (Bayard) et *Les brumes de Montfaucon* (Casterman). Le premier voyage dans le monde entier, la deuxième est historienne, et tous deux s'emparent de l'Histoire pour la dépoussiérer, pour lui donner un goût d'aventure, de romance et de suspens. Quel est le secret d'un bon roman historique ?
Salon mezzanine, hall du Conservatoire.

17h : Lecture d'albums suivie d'un goûter
Pour tous. Avec l'association de bibliothécaires spécialisés jeunesse Entre les lignes
Pour finir la semaine littéraire en beauté ! des histoires pour tous, suivies d'un goûter…
Espace animations jeunesse, square Dom Bedos.
Renseignements 05 56 10 10 10

Break in the city

Après cinq éditions des *Vibrations Urbaines*, festival pluridisciplinaire qui contribue à la reconnaissance de nouvelles expressions culturelles, multimédia et sportives, la Ville de Pessac a créé en 2003 *Break in the City*, festival mettant en avant l'une des activités urbaines les plus populaires, la culture hip hop. La manifestation est conçue sur un principe simple : allier une dimension spectaculaire, événementielle et nationale à des moments plus intimes comme les ateliers qui permettent aux jeunes locaux de rencontrer des personnalités reconnues.

10, 11, 12, 13 avril de 14h30 à 17h30 : Ateliers de Break Stage encadré par Lilou (Pockemon crew / Lyon), Aldison (Phase-T / Chelles) et Sayan (La Smala / Bordeaux)
Lilou / Membre du Pockemon crew qu'il mène au titre de champion du monde par équipe lors du Battle Of The Year (B.O.T.Y) 2003, Lilou est un danseur aussi bien à l'aise sur les battles que dans les théâtres. Il a notamment gagné en 2005 le Red Bull BC One (compétition de renommée mondiale) et réalise des prouesses chorégraphiques dans la 2e pièce du Pockemon crew « C'est ça la vie! ».
Aldison / Phaseur exceptionnel du groupe Phase-T (winner du Battle Of The Year France en 2005 et 4e au B.O.T.Y. mondial la même année), il est également danseur pour la compagnie Black Blanc Beur dans les spectacles «Si je t'M» ou «Break Quintet».
Sayan / Danseur du crew bordelais La Smala et membre de la compagnie MD (Martinique).
Gratuit. Inscriptions ateliers au BIJ / Tél : 05 56 46 30 12 / bij@mairie-pessac.fr

15 Avril à 14h : Battle break 2vs2 (breakdance) & 1vs1 (new style) /
Mix par Dj Ben. Jury : Lamine + Guest.
Lamine / Ex-membre actif du groupe la Family puis des Vagabonds qu'il fonde en 2000 et avec qui il gagne le meilleur show par équipe lors du Battle Of The Year (B.O.T.Y) 2002, Lamine est aujourd'hui un des danseurs français les plus respectés multipliant stages et conseils dans le monde de la danse (juge officiel du B.O.T.Y, sélectionneur de l'équipe de France de Bboy (IBE)). Il sera accompagné, dans ce jury, d'autres personnalités du breakdance français.
Tarif unique sur place : 2 €
Break in The City édit. # 5 à Pessac (Salle Bellegrave) du 10 au 15 avril.
Renseignements 05 57 02 20 20

LES ATELIERS DE PÂQUES

LES CURIEUX

CAP SCIENCES JUNIOR

Les ateliers ont lieu le mercredi pendant l'année scolaire, et tous les jours pendant les vacances. 8-14 ans.
L'Atelier d'Arthur : pour que découverte du goût rime avec main à la pâte. 5-11 ans.
L'Atelier d'Arthur cherche à sensibiliser les enfants au plaisir des bons petits plats cuisinés avec des bons produits et dans de bonnes conditions...

Sur réservation le mercredi, samedi et dimanche à 16h30
Renseignements 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

RÉALISER UN COURT-MÉTRAGE

Stage découverte et initiation de11 à 14 ans, du 16 au 19 avril 2007. L'Objectif de cet atelier est de faire découvrir les techniques du cinéma, de rentrer dans un processus artistique en éduquant son regard et en développant sa créativité, et surtout de travailler en équipe en prenant du plaisir à faire du cinéma.
Par groupe de 6 à 8 jeunes, l'atelier propose de réaliser une fiction dont chacun abordera toutes les étapes, de la création des personnages à leur mise en scène, des répétitions des séquences au tournage définitif. Un DVD du film sera remis à chaque enfant à la fin de l'atelier. Une diffusion publique aura lieu début juillet dans un cinéma à Bordeaux, avec les autres films d'ateliers de l'année 2007. Une présentation dans un festival est envisagée.
Association SCENARII / Bordeaux – Fondaudège
Adhésion : 15 euros. Stage : 85 euros
Renseignements 05 56 52 80 35 asso.scenarii@laposte.fr

LES SPORTIFS

LITTLE GYM

Vacances Printemps : du 10 au 13 avril, *Dinosaures et dragons*, 16 et 17 avril : *Tout le monde gagne*.
Tous les stages sont au choix à la journée, par matinées ou par après-midi. Ils comprennent : Une séance de gymnastique ludique, des ateliers créatifs selon le rythme de chacun, la piscine (en fonction de l'âge), et le goûter.
Little Gym, Le Bouscat.
Renseignements 05 56 02 55 83.

L'ÉCOLE DE CIRQUE DE BORDEAUX

Initiation ou découverte en fonction de l'âge. Du 9 au 13 avril et du 16 au 20 avril. Equilibre, acrobatie, trapèze, jonglerie, monocycle...
L'école de Cirque de Bordeaux.
Renseignements 05 56 43 17 18.

LES ARTISTES

CAPC

Ateliers Bô
Pour les 6-11 ans
Tous les après-midi pendant les vacances scolaires, le CAPC organise des ateliers de pratiques artistiques en proposant chaque jour un nouvel atelier, une nouvelle expérience pour se familiariser avec l'art contemporain.
CAPC, De 14h à 16h30. Tarif : 3 euros.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Ateliers : Mercredi 11 avril : Le siècle des lumières / Mercredi 25 avril : Masques et Coiffures au temps des Pharaons, pour les 6 à 12 ans.
Jeux de terres (pour les 5 à 13 ans) : De l'argile à la terre, de la porcelaine en passant par la terre de faïence, les enfants découvriront les différentes techniques à travers leurs réalisations personnelles de modelages , de sculptures, de façonnages...
Musée des Arts décoratifs, de 14h30 à 16h30 jusqu'au mercredi 4 juillet 2007.

LE PASSE MURAILLE

Des ateliers stages sont proposés pendant les vacances scolaires. L'objectif des stages est d'éveiller la créativité en utilisant des techniques et des materiaux divers: graphismes peintures et mises en volume, découpages et collages, modelages en terre et moulages au plâtre, carton etc...
Le Passe Muraille, du mardi 10 au vendredi 13 avril.
Renseignements 06 86 75 14 72.

OCET

Dès 8 ans : vacances de printemps, stages avec l'école de théâtre de l'OCET au Forum des Arts et pour les ados à l'Espace François Mauriac.
Ocet, Talence. Du mardi 10 au vendredi 13 avril, de 10h à 16h.

ROCK SCHOOL BARBEY

12-16 ans : multimédia, 4h par jour, initiation à la création musicale sur ordinateur .
Musiques actuelles, débutants ou avancés.
Rock School Barbey. Du mardi 10 au samedi 14 avril et du mardi 17 au samedi 21 avril.

LE CARREAU

Danse et arts plastiques de 9h30 à 10h30 pour les 4/7 ans, de 10h30 à 12h30 pour les 6/12 ans et de 14h à 16h30 pour les 13/17 ans. En fin de stage, une production de chaque groupe sera présentée au public.
Le carreau.
Renseignements 05 57 87 61 93.

LE MANÈGE EN CHANTIER

2 /12 ans
Mini - Stages d'éveil et d'initiation au mouvement dansé Pour les, toute l'année, avec Monique Brana (chorégraphe et danseuse de formation contemporaine). Aborder les notions d'espace, de relations aux autres et d'écoute à l'aide d'outils ludiques et de mises en situation par la danse improvisée.
Le Manège en Chantier, Canéjan.
Renseignements 05 56 64 70 64.

Dim 01/04

Et rond et rond
de 4 ans. Théâtre. Lulubelle Cie.
Assis sur des coussins ronds, les tout-petits sont invités à vivre un temps de rêve, d'étonnement, de douceur, dans ce spectacle tout en rondeur.
Au rythme calme et envoûtant d'un violoncelle, « Et rond et rond » est une première approche des émotions théâtrales et sonores, un bain dans les couleurs : le jaune du soleil, le turquoise de l'eau, l'ocre de la terre…, les odeurs, les sensations, à avaler tout rond !
09:30 - Salle de la Rotonde, Mimizan - 5-. Tél 05 58 78 82 82

Audio room Kids
6 - 10 ans. Pratiques sonores contemporaines. Lors de siestes musicales, MA Asso propose au jeune public de découvrir les pièces d'une musique électronique de création – l'électronica. Loin du clubbing, de la techno et de la dance music, l'électronica représente la branche expérimentale de la musique électronique d'aujourd'hui. Dans un souci pédagogique, Eddie Ladoire, programmateur de MA Asso et musicien, fera une sélection adaptée afin de sensibiliser les plus jeunes à cette création sonore. Nettoyage d'oreilles garanti ! 2 séances : à 14h et à 16h. Inscription recommandée.
14:00 - CAPC Musée d'art contemporain - Atelier du regard, Bordeaux - 3€. Tél 05 56 00 81 50 www.ma-asso.org

Les balles populaires
Jonglerie. De Frédéric Pradal
Les balles populaires est un solo de jonglerie drôle et poétique. Il repose avant tout sur le personnage de Gorky, vagabond attachant et sensible qui pose sa valise le temps de raconter son histoire à travers son spectacle.
20:30 – La Boîte à jouer, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 50 37 37

L'enfant qui voulait être un ours
Film d'animation.
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

Les Chansonniers au musée
Lectures musicales. Cie du Si : lectures musicales pour tous, séances de 15h à 18h. .
15:00 - Musée national des douanes, Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 48 82 82

Mar 03/04

Les Allumettes
Conte. Du 3 au 6 avril Guy Blanchard : « Le vieil homme et la mer », dès 9 ans et Jeanne Ferron : « Le mouton à réaction » dès 3 ans.
10:00 et 14:00- La Boîte à Jouer, Bordeaux - 6-10€. Tél 05 56 50 37 37
19:00 - Jeanne Ferron : « Le petit théâtre de Jeanne» dès 8 ans.
La Boite à Jouer, Bordeaux - 6-10€. Tél 05 56 50 37 37

Les balles populaires
Jonglerie. De Frédéric Pradal
20:30 – La Boîte à jouer, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 50 37 37

T-y-p-o
6 - 10 ans. Musique. Duo musical d'acrobaties par le théâtre T et Cie Jamie Adkins a une idée géniale de spectacle qu'il cherche encore… Devant sa machine à écrire, chaque feuille de papier froissée et rejetée l'incite à poursuivre sa recherche, jusqu'à ce que l'une d'elles rebondisse et devienne une balle à jongler… Jamie abandonne sa machine à écrire et se lance dans d'hilarantes prouesses acrobatiques. Encouragé par son alter ego féminine Anne-Marie Levasseur, Jamie, ancien membre du cirque Eloize, s'en donne à coeur joie.
20:30 - Les colonnes, Blanquefort - 8-15€.
Tél 05 56 95 49 00 www.lescolonnes-blanquefort.fr

Semyanki

6 - 10 ans. Nouveau Cirque. Une famille russe frapadingue vit des histoires déjantées ! Sous les yeux ébahis des spectateurs, cette pièce sans parole est une succession de sketches décrivent une lutte incessante pour le pouvoir : le père alcoolique manace de partir, la mère enceinte menace d'accoucher et une armée de marmots créatifs menacent de trucider leurs ascendants pour exister !.
20:45 - Olympia, Arcachon - 6-13€. Tél 05 56 54 84 84

Mer 04/04

La nuit s'en va le jour. .
4 - 7 ans. Marionnettes. Par le clan des songes Dès qu'il fait nuit, que les premières lueurs du jour s'étiolent, il est possible de voir sous la voûte céleste ce que la lumière s'applique à cacher. A des milliers d'années-lumière, d'étranges personnages habitent chacun une minuscule planète. Ils vivent hors du temps, accrochés à leur bout d'univers. Les uns pêchent des étoiles, d'autres nagent sur des planètes bleues ou jouent à la balle défiant les lois de la gravité.
09:30 -11:00 -14:30 - Espace culturel du bois Fleuri, Lormont. - 7-9€.
Tél 05 56 38 39 05 www.lormont.fr

Les balles populaires
Jonglerie. De Frédéric Pradal
20:30 – La Boîte à jouer, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 50 37 37

Fabuleuses Fabulettes
Courts métrages d'animation. Un programme de courts métrages d'animation pour les plus petits : inventif, drôle, coloré, tonique et vivifiant. Un petit monde jubilatoire et burlesque pour les spectateurs en herbe. Au programme : Les Fables en délire (3ème et 4ème partie) Lunolin, petit naturaliste Les Trois boucs et L'Oiseau à réaction. Collectif - Fr - 2006 - 40' - animation Dès 2 ans
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

Ciné, Goûtez! ACPG
6ème édition. Le petit peintre du Rajasthan
14:30 - Le Favols , Carbon Blanc - 3-5.80€. Tél 05 56 46 06 55

Ciné, Goûtez! ACPG
6ème édition. Le vilain petit canard et moi
14:30 - Le Molière , Lesparre - 5-6.20€. Tél 05 56 46 06 55

Michto
Nouveau Cirque. C'est l'histoire d'une famille de cirque en train de nous jouer un spectacle. Et comme entre les sexes et les générations, les rapports ne sont pas toujours faciles, ça dérape drôlement !, Tout en jonglant, chantant, virevoltant, jouant de trente-six instruments, nous régalant de tours de magies spectaculaires et inattendus, ce petit monde va se chamailler, se réconcilier, se séduire…
15:00 - Chapiteau à Saint Antoine , Saint André de Cubzac - 9-12€.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Les Allumettes
Conte. «Le petit théâtre de Jeanne» Jeanne Ferron dès 8 ans. «La fameuse invasion de la Sicile par les ours» par Olivier Villanove : Une épopée contée et slamée, d'après Dino Buzzati, dès 10 ans.
15:00 - Boite à Jouer, Bordeaux - 6€. Tél 05 56 50 37 37

Sable
- de 4 ans. Théâtre. Faire un château de sable, sur une plage d'été, pour jouer avec les enfants ; se prendre au jeu… c'est jouer avec le passé. C'est remuer des siècles d'histoire(s). C'est entasser des grains tous différents et qu'on appelle «sable», comme s'ils n'étaient qu'un. Et pourtant, chacun a son origine. A chacun son parcours. Le spectacle met en scène cette matière naturelle, dure et douce, fluide et abrasive et raconte le mystère de tous ces grains qui forment l'humanité, dans un décor ou l'imaginaire fusionne en respectant le rythme de l'enfant.
16:00 - Salle Le Royal, Pessac - 5€.
Tél 05 56 45 69 14 www.officeculturelpessac.net

Jeu 05/04

Les allumettes
6-10 ans. Conte. Jérôme AUBINEAU : « J'veux pas dormir ! » : le premier péplum en pyjama du 21ème siècle. Ladji DIALLO : « La farantroll des Moumine » d'après les « Contes de la Vallée de Moumine » de Tove Jansson. *10:00 et 14 :00*
Conte. Jérôme Aubineau et Ladji Diallo : Duo impromptu. Dès 8 ans. *19:00*
Boite à Jouer, Bordeaux - 6-10€. Tél 05 56 50 37 37

Les allumettes
Conte. Jean-Claude Bray et Philippe Campiche : Duo impromptu. Dès 8 ans.
19:00 - La boite à Jouer, Bordeaux - 6-10€. Tél 05 56 50 37 37

Michto
Nouveau Cirque. Voir le 04/04
20:30 - Chapiteau à Saint Antoine , Saint André de Cubzac - 9-12€.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Les balles populaires
Jonglerie. De Frédéric Pradal
Les balles populaires est un solo de jonglerie drôle et poétique. Il repose avant tout sur le personnage de Gorky, vagabond attachant et sensible qui pose sa valise le temps de raconter son histoire à travers son spectacle.
20:30 – La Boîte à jouer, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 50 37 37

Ven 06/04

Contes
Allumés du Verbe. «Le loup du P'tit Gégé et autres contes » Jean-Claude Bray, dès 6 ans, à 10h et 14h. «Ouh là là les loups !» Philippe Campiche (conte) et Jukie Campiche (harpe), en famille dès 7 ans à 10h et 14h. « Duo impromptu » Jean-Claude Bray et Philippe Campiche, en famille dès 8 ans, à 19h.
10:00 - La Boîte à Jouer, Bordeaux - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 50 37 37

Les allumettes
Conte. Jean-Claude Bray : « Le loup du P'tit Gégé et autres contes » dès 6 ans Philippe Campiche et Julie Campiche, harpe : « Ouh la la les loups ! » dès 7 ans.
10:00 - 14:00 - Boite à Jouer, Bordeaux - 6€. Tél 05 56 50 37 37

Concert Vocal «Autour de Bernat Vivancos»
Jeunes chœurs. Rencontre de l'association Polifonia Eliane Lavail avec le collège Jean Zay de Cenon, de Marie Chavanel avec la chorale du collège dirigée par Régine Zambon, du jeune compositeur espagnol Bernat Vivancos avec la Jeune Académie Vocale d'Aquitaine et les jeunes chanteurs de ces deux ensembles. Une juvénile énergie au service d'œuvres chorales avec jeux de cloches tubulaires (dont une création), et de gospels qui «mettront le feu» à l'église Sainte Marie de la Bastide!.
20:30 - Eglise Sainte Marie, Bordeaux Bastide - 6-10€.
Tél 05 56 86 85 94 www.polifoniael.org

Les balles populaires
Jonglerie. De Frédéric Pradal
Les balles populaires est un solo de jonglerie drôle et poétique. Il repose avant tout sur le personnage de Gorky, vagabond attachant et sensible qui pose sa valise le temps de raconter son histoire à travers son spectacle.
20:30 – La Boîte à jouer, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 50 37 37

Sam 07/04

Fabuleuses Fabulettes
Courts métrages d'animation. Voir le 04/04
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

Les allumettes
Conte. Philippe Campiche, conte, et Julie Campiche, harpe : « Ouh la la les loups ! ». Troisième et dernier passage de loups. Dès 7 ans.
17:00 - Bibliothèque Municipale, Bègles - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 49 54 81

Dim 08/04

Fabuleuses Fabulettes
Courts métrages d'animation. Voir le 04/04
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

Lun 09/04

Fabuleuses Fabulettes
Courts métrages d'animation. Voir le 04/04
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

Mar 10/04

Fabuleuses Fabulettes

Courts métrages d'animation. Voir le 04/04
14:15 - Jean Vigo , Bordeaux - 3€. Tél 05 56 44 35 17

break in the city
Break. Edit. # 5. Du 10 au 15 avril ateliers Break / 10, 11, 12, 13 avril Battle break 2vs2 (breakdance) & 1vs1 (new style) / 15 AVRIL 14hBattle crew 2 vs 2 / Prize money : 600 € Battle 1 vs 1 / Prize money : 200 € Mixed by Dj Ben.
15:00 - Salle Bellegrave, Pessac - 2-. Tél 05 57 02 21 53

Mer 11/04

Cabareïto
Cirque. Ballet-jonglé. Par la Smart Compagnie. Cabareïto est la première création personnelle dans laquelle l'artiste est enveloppé de lumière chaleureuse, privilégiant un univers intimiste. Les bruits de pas, les onomatopées, la respiration créent un univers sonore ou la gestuelle prend toute sa dimension : le mouvement, la danse traduisent alors l'émotion. A travers acrobaties, jonglages, équilibres et sangles aériennes, il excelle sur scène. La performance nourrit le propos, entre poésie et technicité, entre drôlerie et lyrisme.
21:00 - Salle le Galet, Pessac - 5€.
Tél 05 56 45 69 14 www.officeculturelpessac.net

Sam 21/04

Printemps du Bourghail
Fête du jardin et de la nature. 3ème édition, fête du jardin et de la nature. Film d'animation. vertes, ateliers de jardinage, stands d'horticulteurs, expositions. . Ecosite du Bourgailh, avenue de Beutre, Pessac.
10:00 - parc du Bourghail, Pessac - Entrée libre. Tél 05 57 02 20 45

Dim 22/04

Printemps du Bourghail
Fête du jardin et de la nature. Voir le 21/04.
10:00 - parc du Bourghail, Pessac - Entrée libre. Tél 05 57 02 20 45

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. D'après Victor Hugo Plongé dans le noir, le spectateur de la fiction sonore est tel le condamné : sans horizon pour ses yeux et il n'a plus que les oreilles pour voir. En dissimulant l'anecdote de son personnage (son nom, son crime, sa faute. .), HUGO élimine tout ce qui pourrait déterminer un jugement : l'image d'un condamné. Au corps sans tête, Hugo oppose une pensée sans vécu et sans avenir, une voix sans visage. Comment une pensée peut-elle ré(rai)sonner dans l'espace d'un cachot ?.
10:30 et 20:30 - Médiathèque Gérard Castagnera, Talence - 7-7€.
Tél 05 56 84 78 85

Mar 24/04

Hors du ciel cie robinson
Danse (4 ans et +). Quatre danseurs se croisent, figures humaines ou créatures de mythe, dans l'ambiance claire-obscure d'un sous-bois. Enchantées par cet univers de magie naturelle, ils sont habités par les forces subtiles minérales, végétales et animales, et se rendent sensibles aux apparitions et aux métamorphoses. Un spectacle joyeux, vif et physique, loufoque, baroque, innocent et profond.
19:00 - Le carré des jalles, Saint-médard-en-jalles - 6-6€.
Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Faits divers
4 - 7 ans. Théâtre d'objets. Compagnie Sac à Dos (Bruxelles) Les journaux chiffonnés servent enfin à autre chose qu'à l'épluchage des légumes! Un homme et une femme coupent, froissent, collent, déchirent des journaux. Les formes surgissent, le papier s'enflamme ou s'évapore, les phrases se forment, une histoire naît.Spectacle bilingue où l'anglais et le français se mêlentconférant à la pièce une note drôle et exotique.
20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-9€.
Tél 05 56 89 38 93 www.canejan.fr

Mer 25/04

Rêves d'une grenouille
4 - 7 ans. Théâtre. De Kazuo Iwamura par La Petite Fabrique Les rêves d'une grenouille est un voyage au pays des songes. Une grenouille et une souris questionnent le monde qui les entoure. Ces deux charmantes philosophes nous rappellent le doux souvenir de la petite enfance où la découverte des choses s'inscrit dans une beauté universelle : …le soleil s'est couché. Où est-il passé ? Pourquoi la nuit est-elle noire ?… Pourquoi dort-on la nuit ?… Mes rêves qui les invente ? Ces réflexions présentent aux enfants la manière de tracer le chemin de la pensée et d'éveiller leregard sur soi et sur le monde.
10:30 et *14:30 - Salle du collège Aliénor, Martignas sur Jalles - 5€.*
Tél 05 56 17 36 36

Comment mémé est montée au ciel
Théâtre musical,. Par Titus. Comment mémé est montée au ciel» est la première d'une série de six histoires composant ce spectacle théâtral qui louche vers le conte. Portés par un comédien narrateur et un accordéoniste, ces histoires évoquent le monde fascinant et angoissant des rêves. Avec humour et poésie, ces six rêveries abordent de multiples sujets (la mort, le travail des enfants, les angoisses nocturnes. .) dans des situations qui mêlent quotidien et fantastique. . Un Spectacle pour les enfants à partir de 7 ans et pour les parents !.
18:30 - Théâtre le Liburnia, Libourne - 3€. Tél 05 57 74 13 14

Le dernier jour d'un condamné
Théâtre. Voir le 24/04.
10:30 - 14:30 - 20:30 - Médiathèque Gérard Castagnera, Talence - 7-7€.
Tél 05 56 84 78 85

Mamie mémoire
6 - 10 ans. Théâtre musical,. Par le théâtre des Chimères. Depuis quelque temps, elle a des distractions, elle perd de menus objets, et elle a un comportement parfois surprenant. Le médecin est formel : il s'agit de la maladie d'Alzheimer.La mémoire de Mamie est comme les feuilles d'un arbre, elle s'éparpille de saison en saison, se perd. Alors la famille tout entière entre dans le jeu. Il faut stimuler la mémoire de mamie, l'aider à en rassembler les fragments, à se souvenir des visages, des lettres d'amour et des gestes de tous les jours. .
14:30 - Salle Méliès, Villenave d'Ornon. - 5€. Tél 05 56 75 69 08

Audio Room Teenagers
+ de 11 ans. pratiques sonores contemporaines. Lors de siestes musicales, MA Asso propose au jeune public de découvrir les pièces d'une musique électronique de création – l'électronica. Loin du clubbing, de la techno et de la dance music, l'électronica représente la branche expérimentale de la musique électronique d'aujourd'hui. Dans un souci pédagogique, Eddie Ladoire, programmateur de MA Asso et musicien, fera une sélection adaptée afin de sensibiliser le jeune public à cette création sonore. Nettoyage d'oreilles garanti ! Inscription recommandée.
17:30 - CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux - 3€.
Tél 05 56 00 81 50 www.ma-asso.org

Jeu 26/04/2007

Le Cid
+ de 11 ans. Théâtre. Par le groupe Anamorphose. Cette représentation du Cid a pour ambition de mettre au jour, de façon claire et contrastée, la passion de deux amants au cœur d'un monde agité. L'enchevêtrement des forces dans Le Cid est ici figuré par la cohabitation des acteurs et des marionnettes. Ce parti pris permet de différencier toutes les individualités de la pièce, aux prises avec des passions contrariées, les codes sociaux et moraux, les devoirs politiques.
20:30 - Les colonnes, Blanquefort - 8-15€.
Tél 05 56 95 49 00 www.lescolonnes-blanquefort.fr/

Le Cabinet des curiosités
Musique. Par le Delta Ensemble.
20:30 - Espace culturel du bois Fleuri, Lormont - 6-13€. Tél 05 57 77 07 30

Ven 27/04

le petit tom
spectacle. « Le Petit Tom » est le troisième spectacle jeune public de Rémy Boiron. Derrière les trouvailles, le rythme et la forme artistique, se glisse toujours un contenu pédagogique. Au cours de nombreuses années d'interventions auprès des enfants, le comédien s'est nourrit d'échanges, des questions. Il a eu envie de leur répondre simplement, avec l'humour et la poésie, en partant de ce qu'il sait faire : écrire et jouer. Il a créé ainsi « Le Petit Tom » pour eux.
17:00 - salle les Carmes, Langon - 3-5€. Tél 05 56 63 14 45

Les Souliers rouges
9 - 12 ans. Théâtre. Compagnie Au coeur du monde. Mammadera vient de perdre sa mère,Teresila et voudrait la rejoindre au Sud, le royaume bienheureux des histoires que cette dernière lui racontait de son vivant. Elle entraîne Favilla en lui promettant des souliers rouges : cet héritage, réel ou fabuleux, rendait sa mère invincible. Favilla, la plus grande, ne croit pas son amie mais les souliers, elle les voudrait… alors elle suit Mammadera sur la route… Au loin, des tirs. Les deux fillettes poursuivent leurs jeux habituels, leurs rêves, leurs secrets. Jusqu'au moment où elles découvrent les souliers rouges….
19:00 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 5€. Tél 05 56 17 36 36

Sam 28/04

Chiffonnade
- de 4 ans. Danse contemporaine. Par la Cie Carré blanc Au cœur de ce spectacle pour les plus petits d'entre nous, il y a le corps et la matière. L'étoffe tout d'abord, avec cette énorme boule de tissus cousus dans laquelle se blottie une très belle danseuse. Peut-être est-ce sa maison, sa coquille-refuge ? Elle en tire des chiffons chatoyants comme par magie. C'est la rencontre avec l'eau, le bleu, le jeu et le plaisir de glisser, de patauger insatiablement.
16:00 - Salle Le Royal, Pessac - 5€. Tél 05 56 45 69 14 www.officeculturelpessac.net

Le petit Tom
Théâtre. Cie Humaine. Mêlant talentueusement le mime, la danse, le théâtre, le clown et le chant, Rémy Boiron, avec humour et poésie, répond aux questions des enfants sur la vie : depuis la bulle et son cordon magique, la lumière du monde, les bras de la douce personne, le sein mécanique, les premiers pas, le pot, le premier jour à l'école, jusqu'aux transformations du corps et de la voix et la découverte des picotements de l'amour.
17:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - 6€. Tél 05 56 63 14 45

Qui ?

Cinemas

■ **EDEN**
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
■ **EVASION**
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
■ **FAVOLS**
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
■ **FESTIVAL**
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
■ **GAUMONT TALENCE**
allée du 7 ème Art
0892 696 696
■ **GRAND ECRAN LIBOURNE**
56 avenue Gallieni
08 92 68 20 15
■ **JEAN EUSTACHE**
place de la Ve République Pessac
05 56 46 00 96
■ **JEAN RENOIR**
rue de l'Hortel de Ville Eysines
05 56 49 60 55
■ **JEAN VIGO**
6 rue Franklin Bx
05 56 44 35 17
■ **LES COLONNES**
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 – 05 56 95 49 07
■ **MAX LINDER**
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon
05 56 23 30 04
■ **MEGA CGR**
Villenave d'Ornon
Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
■ **MEGARAMA**
7 Quai de Queyries Bx
05 56 40 66 77
■ **MÉRIGNAC CINÉ**
place Charles de Gaulle
08 92 68 70 26
■ **REX**
Cestas Bourg
08 92 68 68 12
■ **REX**
94 rue Etienne Sabatié Libourne
05 57 74 08 63
■ **RIO**
16 allées Jean Jaurès Langon
08 92 68 04 72
■ **UGC CINE CITE**
13-15 rue Georges Bonnac Bx
08 92 70 00 00
■ **UTOPIA**
5 pl Camille Jullian Bx
05 56 52 00 03
■ **VARIÉTÉS**
32 cours Tourny Libourne
05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

■ **4 SANS**
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
■ **ALLEZ LES FILLES - CIMA**
9 rue Teulère Bx
05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com
■ **AREMA ROCK & CHANSON**
181 rue F. Boucher Talence
05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
■ **ATELIERS DE MANUTENTION**
13 rue de la manutention
05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
■ **BARBEY (ROCKSCHOOL)**
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
■ **BASE SOUS-MARINE**
Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
■ **BOITE A JOUER**
50 rue Lombard Bx
05 56 50 37 37
■ **BOX OFFICE**
24 Galerie Bordelaise
05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr
■ **Bt59**
Rue Marc Sagnier Bègles
05 56 85 82 08
www.bt59.com
■ **CAFE-THEATRE DES BEAUX-ARTS**
angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 94 31 31
www.theatre-beauxarts.fr
■ **CARRÉ DES JALLES**
Pl. de la République
St Médard en Jalles
05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
■ **CASINO BARRIERE DE BORDEAUX**
rue Cardinal Richaud
05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com
■ **CAT**
24 rue de la Faïencerie
05 56 39 14 74
■ **CENTRE SIMONE SIGNORET**
Chemin du Cassiot Canéjan
05 56 89 38 93
signoret.canejan@wanadoo.fr
■ **CHAMP DE FOIRE**
St André de Cubzac
05 57 45 10 16
culture@saint-andre-de-cubzac.com
■ **CHAPELLE DE MUSSONVILLE**
Parc de Mussonville,
chemin A. Labro Bègles
05 56 49 95 95
culture@mairie-begles.fr
■ **COMÉDIE GALLIEN**
20 rue Rolland
05 56 44 04 00
www.comediegallien.com
■ **CUVIER DE FEYDEAU**
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
■ **ESPACE TREULON**
avenue de Verdun Bruges
05 56 16 77 00
■ **ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI**
pl. du 8 mai 1945 Lormont
05 57 77 07 30
■ **FEMINA**
1 rue de grassi Bx
05 56 52 45 19
■ **FORUM DES ARTS Talence**
www.mairie-talence.fr
■ **GLOB THEATRE**
69 rue Joséphine Bx
05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
■ **HERETIC**
58 rue du Mirail Bx
www.hereticclub.com
■ **KRAKATOA**
3 avenue Victor Hugo Mérignac
05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
■ **LE GALET**
35, avenue du Pont de l'Orient
33600 Pessac
■ **L'ENTREPOT**
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
■ **ERMITAGE COMPOSTELLE**
rue B. Hauret Le Bouscat
05 57 22 24 51
■ **L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHE**
49 rue carpenteyre Bx
05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com
■ **CAFE THEATRE DES BEAUX ARTS**
Angle rue des Beaux-Arts
et rue Peyronnet
05 56 62 00 00
www.theatre-beauxarts.fr
■ **LE PETIT THÉÂTRE**
8-10 rue du Faubourg des Arts
05 56 51 04 73
■ **LES CARMES**
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45
www.centrecultureldescarmes.fr
■ **LES COLONNES**
4 rue du Drue Castéra Blanquefort
05 56 95 49 00
www.lescolonnes.ville-blanquefort.fr
■ **MARCHES DE L'ÉTÈ**
17 rue Victor Billon Le Bouscat
05 56 17 05 77
■ **MC2A - PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78
■ **MEDOQUINE**
224 crs du Maréchal Galliéni Talence
05 56 24 05 09
www.medoquine.com
■ **MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr
■ **OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE**
place. de la Comédie Bx
05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
■ **OCET**
Château Peixotto à Talence
05 56 84 78 85
■ **ONYX**
11, rue Fernand Philipart Bx
05 56 44 26 12
■ **PALAIS DES SPORTS**
place. de la Ferme de Richemond Bx
05 56 79 39 61
■ **PATINOIRE MÉRIADECK**
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 www.axelvega.com
■ **PIN GALANT**
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82
www.lepingalant.com
■ **POQUELIN THÉÂTRE**
52 rue de Nuits Bx
05 57 80 22 09
■ **SALLE TATRY**
170, cours du Médoc
33000 Bordeaux
■ **SON'ART**
19 rue Tiffonet Bx
05 56 31 14 66
sonartbx.free.fr
■ **THEATRE DES 4 SAISONS**
Parc de Mandavit Gradignan
05 56 89 03 23
www.t4saisons.com
■ **THEATRE JEAN VILAR**
rue de l'Eglise Eysines
05 56 16 18
■ **THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE**
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 www.tnba.org
■ **THEATRE LA PERGOLA**
rue Fernand-Cazères Bx
05 56 02 62 04
www.theatrelapergola.fr.st
■ **THEATRE DU PONT TOURNANT**
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
theatre.pont-tournant.overblog.com
■ **THEATRE DES SALINIERES**
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 www.salinieres.com
■ **THEATRE EN MIETTES**
2 rue du prêche Bègles
05 56 49 48 69
■ **THEATRE DU LIBURNIA**
14 rue Donnet Libourne
05 57 74 13 14
www.festarts.com
■ **TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES**
226 bd Albert Premier Bx
05 56 85 82 81
www.letnt.com

Conférences, rencontres

■ **ATHÉNÉE MUNICIPALE**
Place St Christoly
05 56 51 24 64
■ **Centre Hâ 32**
32 rue du Hâ
05 56 44 95 95
■ **DES MOTS BLEUS**
40 rue Poquelin Molière
05 56 90 01 93
■ **FORUM FNAC**
50 rue Sainte Catherine
05 56 00 22 10
■ **LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)**
18 rue du Parlement Saint Pierre
05 56 48 03 87
■ **SALON MOLLAT**
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

■ **BASE SOUS-MARINE**
Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
■ **CITÉ MONDIALE**
20 quai des Chartrons
05 56 01 20 20
■ **DOMAINE DE LESCOMBES**
198 avenue du Taillan Eysines
05 56 28 68 22
■ **HANGAR 14**
Quai des Chartrons Bx
05 57 87 45 45
■ **PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX**
rue du Cardinal Richaud Bx
05 56 11 88 88
■ **PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON**
6 bd Veyrier Montagnères
05 56 22 47 00
■ **PARC DES EXPOSITIONS**
Le Lac
05 56 11 99 00
■ **SALLE BELLEGRAVE**
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
■ **SALLE DELTEIL**
Rue du 11 Novembre Bègles
■ **SALLE LE ROYAL**
Avenue Jean Cordier Pessac
■ **SALLE DU VIGEAN**
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

■ **ALLIGATOR**
3 pl. du Général Sarrail Bx
05 56 92 78 47
■ **ALRIQ**
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
■ **BATEAU IVRE**
194 Avenue Pasteur Pessac
05 56 36 38 70
■ **L'ABRENAT**
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
■ **BLUEBERRY**
61 rue Camille Sauvageau Bx
05 56 94 16 87
■ **CAFÉ DES MENUTS**
12 rue des Menuts Bx
05 56 94 10 90
■ **CHEZ LE PEPERE**
19 rue Georges Bonnac Bx,
05 56 44 71 79
■ **COMPTOIR DU JAZZ**
58, quai de Paludate Bx
05 56 49 91 40
■ **DIBITERI**
27 rue Arnaud Miqueu Bx
05 56 51 64 17
■ **FARENHEIT**
20 rue Leyteire Bx
05 56 31 93 06
■ **FIACRE SOUND BAR**
angle rue du Loup/rue de Cheverus Bx
www.le-fiacre.com
■ **L'INCA**
28 rue Ste Colombe, Bx
05 56 51 24 29
■ **LA CRYPTE**
8 rue André Dumercq
05 56 92 76 33
■ **LE LAMBI**
42 rue Ste Colombe Bx
06 60 80 06 75
■ **LE LUCIFER**
35 rue de Pessac Bx
05 56 99 09 02
■ **LE PETIT ROUGE**
8, rue Mauriac Bx
05 56 92 55 04
■ **LE PIED**
Route du Cap Ferret Mérignac
05 56 34 24 21
■ **LE SAINT-EX MUSIC & DRINKS**
54, Cours de la Marne
33000 Bordeaux
www.le-saintex.com
■ **SATIN DOLL**
18 rue Bourbon Bx
05 56 29 01 53
■ **SHADOW LOUNGE**
5 rue de Cabannac Bx
05 56 49 36 93
www.leshadow.com
■ **VHP 2**
rue des Boucheries Bx
05 56 79 03 61
■ **PIER 6**
Hangar G2 Bassin à flot
1 quai Lalande Bx
■ **LE WATO SITA**
8 rue des Piliers de Tutelle
05 56 52 61 85

Opérateurs publics

■ **DRAC**
54 rue Magendie Bx
05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
■ **FRAC**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
■ **IDDAC**
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36
www.iddac.net
■ **OARA**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr

Lieux associatifs

■ **CHAT QUI PÊCHE**
26 rue Garat Bx
■ **GARE D'ESPIET**
05 57 24 29 48
■ **LA CENTRALE**
23 rue Bouquière Bx
05 56 51 79 16
■ **LE BOKAL**
10 rue Buhan Bx
06 20 41 83 55
■ **LES MOTS BLEUS**
40, rue Poquelin Molière
05.56.9001.93
■ **MAC**
V4 Domaine universitaire
■ **N'A QU'1 ŒIL**
19 rue Bouquière Bx
05 56 51 19 77
■ **PARCI PARLA**
62, rue Abbé de l'Epée
05 56 81 70 27

Galeries

■ **ARRÊT SUR L'IMAGE**
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48
www.arretsurlimage.com
■ **ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS**
16 av. Jean Jaurès Pessac
05 56 46 38 41
■ **A SUIVRE**
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70
www.asuivre.fr
■ **BASE SOUS-MARINE**
Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
■ **COLLECTION PARTICULIÈRE**
29 r Bouffard Bx
06 67 75 38 88
■ **CORTEX ATHLETICO**
1 rue des étables Bx
05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com
■ **ESPACE 29**
29, rue Fernand Marin
05 56 51 18 09
http://espace29.free.fr
■ **ESPACE 37**
37 rue Borie
06 70 63 49 58
■ **FRAC - Collection Aquitaine**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
■ **FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE**
300 cours Libération
05 57 12 29 00
■ **GALERIE ADAMA**
100, cours de Verdun
05 56 81 36 19
www.adama-galerie.info
■ **GALERIE ART HOME DECO**
23, rue Vital Carles
08 75 67 06 76
www.art-home-deco.com
■ **GALERIE EPONYME**
23, rue de Ruat
05 56 81 40 03
www.eponyme.fr
■ **GALERIE ILKA BREE**
7 rue Cornac Bx
05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabree.com
■ **GALERIE LE TROISIÈME ŒIL**
17 rue des remparts Bx
05 56 44 32 23
■ **GALERIE DES REMPARTS**
63 rue des remparts Bx
05 56 52 22 25
■ **GALERIE TRYPTIQUE**
7 r Paul Berthelot Bx
05 56 51 92 94
■ **GALERIE VENTS D'EST**
31, rue Bouffard Bx
05 56 31 86 92
■ **IMAGINE**
16, rue du Parlement Ste Catherine
05 56 51 18 22
http://imagine.art.free.fr/
■ **LA MORUE NOIRE**
7 bis, allée de Franc Bègles
05 56 85 75 84
■ **PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78

Musées

■ **ARC EN RÊVE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
■ **CAPCMUSÉE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 00 81 50
■ **CAP SCIENCES**
20 Quai de Bacalan
05 56 010 707
www.cap-sciences.net
■ **CENTRE JEAN MOULIN**
Place Jean Moulin
05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
■ **MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DU CADRE DE VIE**
2 place Jean Jaurès Bx
05 56 52 23 68
■ **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
■ **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
■ **MUSÉE D'AQUITAINE**
05 56 01 51 00
www.mairie-bordeaux.fr
■ **MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS**
05 56 00 72 50
www.mairie-bordeaux.fr
■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
05 56 10 20 56
www.mairie-bordeaux.fr
■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE**
42 place Abel Surchamp
05 57 55 33 44
■ **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**
05 56 48 26 37
www.mairie-bordeaux.fr
■ **MUSEE NATIONAL DES DOUANES**
1, Place de la Bourse
05 56 48 82 82
■ **SITE DE LA CRÉATION FRANCHE**
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73
www.musee-creationfranche.com

Par ici

Ouvert 7/7
midi & soir

Une cuisine du marché
des plats traditionnels du Sud-Ouest
Une terrasse ombragée...

Repas de groupe - Repas d'affaire ...
Réservation conseillée
Service tardif

Formule Déjeuner 12 euros

La Terrasse Saint Pierre

7 Place Saint Pierre 33000 Bordeaux
Tél : 05 57 85 89 17 - Fax : 05 56 48 22 80

IL SUFFIT D'UNE FOIS POUR LACHER LA ROUTE.

Découvrez de nouvelles sensations. Larges baies vitrées, sièges cuir ou velours, espaces de voyages variés : Téoz a tout pour vous faire lâcher la route. Une expérience à vivre sur les lignes Paris/Limoges/Toulouse, Paris/Clermont-Ferrand et Bordeaux/Toulouse/Montpellier/Marseille/Nice.

www.corailteoz.com